

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

Faculté des lettres

Département des Études romanes

Enseignement du français en Chine

The Teaching of French in China

MÉMOIRE DE MASTER

Auteur : Bc. Markéta Nguyenová

Directeur de mémoire : doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Olomouc 2023

Déclaration sur l'honneur

Je déclare que le présent mémoire de master « *Enseignement du français en Chine* » est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

À Olomouc

Signature :

Remerciement

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers le directeur de mon mémoire de master, doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr., pour ses conseils qu'il a donnés lors de la rédaction de la présente thèse, et surtout pour sa patience.

Je tiens également à remercier mon mari, ma famille et mes proches qui m'ont beaucoup soutenu.

Enfin, mes remerciements s'adressent également aux sondés qui ont trouvé le temps et partagé leur expérience personnelle avec moi.

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION	6
1 LANGUE FRANÇAISE EN CHINE	8
1.1 Position de la culture et de la langue française en Chine.....	8
1.2 Début du français en Chine.....	9
1.3 Relations franco-chinoises	11
2 ENSEIGNEMENT EN CHINE	13
2.1 Système scolaire en Chine	13
2.2 Approche chinoise vers l'éducation.....	15
2.3 Rôle des établissements scolaires dans la vie des Chinois	17
2.4 Éducation chinoise et ses défis	19
3 FRANÇAIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES CHINOIS	21
3.1 Français comme la langue d'enseignement en Chine	21
3.2 Coopération éducative franco-chinoise.....	23
3.3 Français dans le milieu primaire et secondaire	23
3.4 Français dans les universités chinoises	24
3.4.1 Français comme la spécialité universitaire	25
3.4.2 Étudiants avec une autre spécialité universitaire	26
3.5 Français hors du système scolaire.....	26
3.5.1 Alliance française en Chine	26
3.5.2 Institut français en Chine	27
3.5.3 Campus France en Chine	28
3.6 Motivation des élèves pour entrer en apprentissage du français.....	28
3.7 Enseignants étrangers du français en Chine.....	29
3.8 Comment les Chinois apprennent le français.....	31
4 ANALYSE DE LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN CHINE DE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS ÉTRANGERS	32
4.1 Recherche.....	32
4.1.1 Objectif de la recherche	32
4.1.2 Méthodologie de la recherche.....	32
4.1.3 Questions pour les enseignants du français en Chine.....	33
4.2 Analyse de la recherche	36
4.2.1 Entretien avec un enseignant de l'Université de Sichuan (M.).....	36
4.2.2 Entretien avec une enseignante de l'Université de Sichuan (L.)	43
4.3 Résultat général de la recherche	49
CONCLUSION.....	52
RESUMÉ	54

ANOTATION.....	55
ABSTRACT.....	56
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	57
LISTE DES IMAGES.....	64
ANNEXES.....	65

INTRODUCTION

Les distances dans le monde diminuent et la communication à travers différentes cultures figure à l'ordre du jour. Actuellement, les contacts entre les langues, même si elles sont très éloignées, sont presque illimités. L'étude des langues étrangères, inséparables de chaque culture, ouvre la voie à de nouvelles possibilités. Le français fait partie des langues qui comptent le plus d'apprenants en Chine. Sa demande est de plus en plus forte dans le domaine de la culture et des affaires. Par ailleurs, l'importance des relations internationales entre la Chine et les pays francophones ne fait que favoriser son enseignement.

L'enseignement d'une langue romane dans un pays où l'histoire et les traditions sont si différentes possède certaines caractéristiques particulières. Il est donc important d'essayer de comprendre ce qui influence la façon dont le français est enseigné en Chine. Dans le premier segment du mémoire, la partie théorique traite de la situation de la langue française dans ce pays asiatique en général. Nous regardons comment elle est perçue par la population chinoise et comment sa position a évolué à travers de l'histoire. Cette partie mentionne également les grandes étapes dans les relations franco-chinoises. La deuxième partie est dédiée à l'enseignement en Chine. Elle décrit le système scolaire chinois ainsi que les défis qui l'attendent. Nous nous intéressons à l'approche chinoise vers l'éducation, et au rôle qu'elle joue dans leur vie quotidienne. Cela montre qu'elle reflète encore à bien des égards des traditions profondément enracinées. La troisième section est dédiée au français dans les écoles chinoises. Nous esquissons la situation actuelle de l'enseignement du français en Chine aux niveaux primaire, secondaire et supérieur. Nous n'oublions pas le français hors du système scolaire ni locuteurs natifs qui viennent de l'étranger pour l'enseigner. La motivation des étudiants est d'une grande importance à tout le processus d'absorption d'une langue étrangère. Une attention particulière est également accordée aux motifs pour lesquels ils ont décidé d'apprendre le français.

Ensuite, l'objectif de la partie de recherche de ce mémoire est de dresser un tableau de l'enseignement du français dans les universités chinoises. D'après les témoignages des enseignants de la langue française, nous examinons plusieurs facteurs qui peuvent déterminer le style d'enseignement. C'est la nature et les habitudes des étudiants chinois, leur motivation à étudier et surtout la tradition de l'enseignement chinois qui se reflète encore dans le système scolaire. Nous parlons aussi de la façon dont les enseignants étrangers vivent en Chine et des méthodes pédagogiques qu'ils essaient d'appliquer dans l'environnement universitaire de ce pays-là. Une meilleure compréhension de sa culture n'est pas moins importante pour l'étude

d'une langue. Les futurs projets professionnels avec lesquels les élèves abordent l'étude du français jouent aussi un rôle important.

Ce thème sociolinguistique a été choisi pour son actualité. L'auteure a également souhaité faire le lien entre deux domaines de ses études, la philologie française et chinoise. Bien qu'ils puissent sembler à des kilomètres l'un de l'autre, on peut trouver de nombreux phénomènes qui les relient. Et le domaine de l'éducation en est un exemple. Les apprenants de français chinois ont la possibilité de jeter un coup d'oeil sous le capot non seulement d'une langue complètement différente, mais également de valeurs et de cultures. L'auteure a trouvé intéressant à explorer les facteurs influençant leurs études et les défis auxquels eux et l'éducation chinoise en général sont confrontés.

1 LANGUE FRANÇAISE EN CHINE

1.1 Position de la culture et de la langue française en Chine

Quelle est la position du français dans le monde ? Au plan international, la langue française accompagne l'anglais et l'espagnol qui représentent les langues les plus exportées. C'était particulièrement l'époque de XVIII^e et XIX^e siècle, quand elle reconnaît une importance diplomatique mondiale (Poissonnier et Sournia, 2006). Néanmoins, son influence reste immense jusqu'à aujourd'hui.

D'après la *Stratégie internationale pour la langue française et le plurilinguisme*, révélée par le Président français Emmanuel Macron en 2018, il faut redonner au français sa place et son rôle dans le monde. Ce document ne manque pas de respecter le multilinguisme, qui est bénéfique dans le contexte de la mondialisation. La France vise à mettre en valeur le français comme langue-monde (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2022). Sur la scène internationale, la promotion de la langue française autant que la diversité culturelle et linguistique représente l'un des points essentiels de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Ce dispositif institutionnel regroupe 88 États et gouvernements qui s'accordent à mettre en oeuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2023). En ce qui concerne la Chine, ce pays vise à établir des contrats avec l'OIF. D'après Li (2018), il existe un grand potentiel de coopération entre l'OIF et la Chine, en particulier sur le thème de l'Afrique. Quant aux autres buts du développement de la francophonie en Chine, elle s'accompagne, parmi les autres, de la nécessité de moderniser et de diversifier de l'enseignement des langues étrangères.

La promotion de la culture et la diffusion de la langue sont inextricablement liées. Ce sont aussi les plateformes culturelles qui jouent un rôle essentiel dans la promotion des cultures francophones et de la langue française en Chine. Parmi elles, on peut citer par exemple les Années croisées France-Chine, Les As du français ou la fête de la Francophonie (Li, 2018).

Beaucoup des pays admirent la culture française et la Chine n'est pas une exception. Pour les Chinois, la France représente le synonyme du pays romantique plein du charme et de l'élégance. Ils aiment s'inspirer de la culture de l'Hexagone, on peut observer l'influence française particulièrement dans le domaine de la gastronomie, de l'art et de la mode. C'est aussi la littérature française qui jouit d'une vogue parmi le peuple chinois. Tous ces faits vont de pair avec la présence de la langue française dans le monde de l'Asie orientale. De nombreux Chinois associent la langue française à la culture élégante et sophistiquée du pays.

Quelques habitants de la Chine peuvent être attirés par le français en tant que langue de la diplomatie et de la politique internationale. Bien qu'elle soit souvent considérée comme la langue romantique, elle représente également le moyen pour entrer dans le monde des pays occidentaux. Pour les individus, elle apporte des possibilités de voyager ou d'étudier à l'étranger. Néanmoins, elle joue également un rôle important pour la politique étrangère de la Chine. On note des relations diplomatiques étroites entre la France et la Chine, mais aussi la tendance augmentante des relations sino-africaines. Pour promouvoir les relations mutuelles, le Forum sur la coopération sino-africaine a été créé en 2000 (Forum sur la coopération sino-africaine, 2004). Au fil des années, la Chine a établi des relations économiques importantes avec les pays africains. Les échanges commerciaux entre ces régions ont été multipliés par vingt au cours des vingt dernières années (Chambraud, 2021).

Bien que ce soit et probablement aussi sera l'anglais qui représente la langue la plus utilisée de toutes les langues européennes en Chine, c'est aussi le français qui s'est battu pour sa place dans le pays le peuplé de la planète. En général, la langue française avec l'anglais partage le double avantage de devenir la langue de travail des grandes institutions internationales et d'être présente sur les cinq continents (Poissonnier et Sournia, 2006).

Aujourd'hui, le groupe des habitants qui parlent français en Chine est le plus nombreux de tous les pays en Asie. En 2016, il s'agissait de plus que 30 000 gens qui créaient une communauté française (Li, 2018). Si on ajoute aussi des habitants venus des autres pays francophones (les ressortissants suisses, belges ou canadiens), le nombre des locuteurs de français encore augmente.

Parlant des gens qui étudient la langue du pays de Molière, selon l'Ambassade de France en Chine (2021), on peut compter en tout près de 100 000 apprenants du français. Quoique la Chine ne soit pas un pays typique du monde de la francophonie, la langue aussi que la culture française se diffuse sans cesse (Li, 2018). C'est une situation plus favorable qu'aux autres pays asiatiques où le français perd son attractivité à l'avantage de l'anglais.

1.2 Début du français en Chine

Ce n'est pas seulement la langue, mais aussi l'influence française qui est arrivée en Chine par la moitié du monde. Il existe deux époques très importantes qui marquent le début de l'expansion de la culture et de la langue française.

Une des elles est un chemin des missionnaires français qui se mettaient, à travers des siècles, en route pour répandre la foi. Pendant XVI^e et XVII^e siècles, le grand nombre des jésuites, culturellement bien différents du peuple chinois, sont arrivés dans le pays (Vojta,

2011). Il s'agissait des hommes cultivés, souvent des astronomes, mathématiciens ou topographes qui étaient capables d'étudier même la langue chinoise. Bien que leur vocation principale était d'évangéliser la population, ils sont devenus les intermédiaires entre le monde occidental et chinois. De cette façon, ils pouvaient apporter aussi une nouvelle inspiration (la langue y comprise) dans le continent asiatique totalement différent. Les missionnaires étrangers créaient des écoles car l'éducation représentait le moyen le plus efficace pour remplir leur mission. Ils sont devenus aussi des enseignants des matières diverses – parmi elles aussi des langues étrangères. Il s'agit ainsi de l'époque quand elles ont commencé à être enseignées en Chine.

Il est nécessaire de mentionner le nom du père Nicolas Trigault qui était le premier Français arrivé en Chine avec la mission de la diffusion de la foi. Au début du XVII^e siècle, il a débarqué au sud du pays (Beyond Ricci, 2016) et il était le premier qui a mérité des échanges sino-français (Li, 2015). Selon Zhao (2017, dans Dai, 2020), il a ramené plus d'un millier d'ouvrages en Chine. Beaucoup parmi eux figuraient parmi les premières documentations en langue française en Chine. Après son retour, il a aussi attiré l'attention de l'Occident sur la culture chinoise.

L'autre chemin de la langue française de son pays au territoire asiatique remonte au milieu du XIX^e siècle. Dai (2020) dit que la diffusion du français reprend au moment où la Chine s'ouvrait au monde et était marquée par l'infiltration de la culture orientale et occidentale. C'est une période des guerres de l'opium¹ (Pletcher, 2015).

Un échec dans les guerres de l'opium a mené à la création de concessions étrangères sur le territoire chinois. Il s'agissait des zones où les étrangers n'étaient pas obligés d'observer les lois chinoises. Les pays individuels étrangers y ont fondé leurs propres écoles et ouvert des magasins. Ce sont aussi les concessions françaises qui ont contribué à l'épanouissement de l'inspiration occidentale. Vers la fin du siècle, elles ont puisé l'inspiration de Paris. Leur naissance est datée au moitié de XIX^e siècle et pendant les années suivantes, elles ont été arrangées (Shanghai Highlights, 2020). Probablement, on observe la plus grande influence de la culture française à Shanghai (Dorides, 2020). Les autres concessions françaises sont nées aussi dans les villes côtières chinoises comme Tianjin, Guangzhou et Hankou (Li, 2015). On peut y devenir des témoins du grand héritage de l'architecture française jusqu'à aujourd'hui. On suppose que l'inspiration française concerne aussi les autres domaines et c'est pourquoi

¹ Les guerres de l'opium, c'est une réponse de l'Empire chinois contre l'importation et la vente d'opium en Chine. L'autre raison politique est l'ouverture des ports chinois aux commerçants occidentaux et le différend sur l'égalité des relations diplomatiques. Elles se sont déroulées dans les années 1840 et 1850 entre la Chine, la Grande-Bretagne et la France. Après avoir perdu les deux guerres, l'empereur chinois a été contraint de tolérer l'importation d'opium dans le pays et la Chine s'ouvre au monde (Aujourd'hui l'histoire, 2023)

cette époque était apparemment la plus fertile quant à l'influence de la langue française. De plus, le français est devenu la langue d'enseignement aux écoles ouvertes par des missionnaires (Dai, 2020). Alors, on peut dire que depuis la fin du XIX^e siècle, le chinois a commencé à être influencé par le français qui a pu apporter des termes jamais entendus par les Chinois auparavant. Les pays européens sont devenus l'inspiration en grand.

En général, la Chine s'ouvrait au monde avec le but de se moderniser pour attirer les investisseurs étrangers. La réalisation de la politique d'ouverture au monde a permis un énorme développement du commerce extérieur de la Chine. Pendant les années soixante-dix et quatre-vingts, la Chine a créé quatre zones économiques spéciales (ZES)² et ouvert quatorze villes côtières³ aux entreprises étrangères. Au cours des années suivantes, le gouvernement a décidé de créer encore plus de zones économiques spéciales et d'étendre les villes côtières en une bande côtière ouverte (Velvyslanectví Čínské lidové republiky v České republice, 2010). Les langues sont devenues à être nécessaires pour la coopération mutuelle et les échanges internationaux.

1.3 Relations franco-chinoises

Après l'évolution turbulente de l'histoire dans la seconde moitié du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle, lorsque les gouvernements de l'empire et de la république alternaient en Chine, la République populaire de Chine a été fondée en 1949 (Compagnon, 2023). C'est la France qui est devenue le premier pays à reconnaître officiellement cette république le 27 janvier 1964 (Ambassade de France en Chine, 2023). Cette démarche a constitué le point de départ des relations officielles.

En 2004, la relation franco-chinoise a été élevée en « partenariat stratégique global ». Divers sujets de coopération entre les deux pays sont discutés lors de visites bilatérales et de rencontres régulières des autorités françaises et chinoises (Ambassade de France en Chine, 2023).

De nos jours, les relations entre les deux pays connaissent un développement croissant stratégique. les pays coopèrent sur des questions d'économie ou d'échanges scientifiques, académiques et culturels. La France devient le premier investisseur européen en terme de nombre d'entreprises, avec 2 085 entreprises françaises présentes en Chine en 2020 (Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, 2023).

² Shenzhen, Zhuhai, Shantou et Xiamen (Géoconfluences, 2022)

³ Par exemple Shanghai, Tianjin, Qingdao, Dalian, Nantong, Ningbo (Géoconfluences, 2022)

La majorité des investissements français se concentrent autour des provinces côtières et des grandes métropoles.

Les échanges culturels et éducatifs entre ces pays sont favorisés. La relance des échanges humains et culturels était l'un des thèmes de la visite d'État du président Macron en République populaire de Chine en avril 2023. Les deux pays sont convenus d'approfondir leur coopération dans les domaines de la culture et du tourisme autant que scientifique (Élysée, 2023). Des accords de coopération culturelle et scientifique figurent parmi les nombreux accords conclus entre les autorités chinoises et françaises. Les pays ont signé par exemple un accord pour la mise en place d'une procédure simplifiée de visa pour la mobilité des étudiants et des enseignants et un accord pour la création d'un programme bilatéral de partenariat scientifique franco-chinois visant à promouvoir les projets de recherche. Dans le domaine de la culture, la France et la Chine ont signé un accord entre le château de Versailles et la Cité interdite. En 2024, environ 150 objets des collections de Versailles seront exposés à la Cité interdite à Pékin d'avril à juin (TRT Français, 2023).

2 ENSEIGNEMENT EN CHINE

2.1 Système scolaire en Chine

Le système scolaire chinois est divisé en quatre catégories. Premièrement, l'éducation préscolaire, qui n'est pas obligatoire. Elle concerne les enfants de plus de 3 ans et dure également trois ans. Puis, l'enseignement obligatoire de neuf ans qui représente une partie du tronc commun. Pendant l'âge de 7 à 15 ans, les enfants apprennent les matières qui sont toutes obligatoires sans aucune hiérarchie de l'importance d'entre elles. Elles sont toutes au même niveau et aucune matière est plus importante que l'autre. Ce tronc commun peut être divisé en primaire qui dure six ans et 1^{er} cycle du secondaire de durée de trois ans. On passe à l'enseignement secondaire du 2^{ème} cycle qui s'applique aux jeunes de quinze à dix-huit ans. Il se subdivise en formation spécialisée et professionnelle ou technique qui dure souvent trois et parfois cinq ans et formation générale de trois ans, à laquelle les adolescents peuvent accéder en passant un concours. Les jeunes peuvent accéder à l'enseignement supérieur après l'âge de 18 ans. Ils peuvent choisir entre des établissements supérieurs d'enseignement général proposant la formation courte de trois ans, des instituts supérieurs techniques et professionnels avec la formation courte de deux ou trois ans et des licences générales. Cette dernière possibilité dure quatre ans et débouche sur le master de trois ans. Les étudiants intéressés peuvent ensuite postuler pour un doctorat. (Grenié et Belotel-Grenié, 2006)

La plupart des écoles chinoises travaillent sur cinq jours. Les enfants de sept à onze ans visitent l'école primaire. Puis, ils passent un examen et continuent à l'école secondaire. On peut mentionner qu'au passé, les cours commençaient à 7 heures le matin et assez souvent ne se terminait que vers 20 heures le soir. Les élèves pouvaient prendre un repas pendant deux pauses données environ 12-13 heures et environ 17 heures. Le cours du soir après le repas représentait souvent le temps quand les étudiants ont fait leurs devoirs (Trois-Quatorze, 1999). Jusqu'à aujourd'hui, tous les devoirs sont faits à l'école et pas à la maison.

De nos jours, la journée à l'école commence à 8 heures et se termine 16 heures environ. Néanmoins, certains parents profitent de l'occasion pour laisser leurs enfants à l'école ou en garderie jusqu'à 18 heures, heure à laquelle ils peuvent venir les chercher après la journée de travail (Beijing Cursus, 2017). Tous les élèves chinois se réunissent avant le premier cours du matin donc avant 7 heures. Chaque lundi, c'est le temps quand ils assistent à la cérémonie du lever du drapeau (Trois-Quatorze, 1999). Il s'agit d'un moment symbolique où les élèves se rassemblent dans un grand espace et font la queue pour écouter des discours destinés à les motiver à travailler dur. Ensuite, le drapeau chinois est levé et l'hymne de l'école est chanté

(Journal des Lycées, 2019). Toutefois, cette cérémonie varie d'une école à l'autre, certaines l'organisent plus souvent et d'autres pas du tout. En plus, dans la plupart des écoles, les élèves portent un uniforme. Selon la direction des écoles, l'objectif de l'uniforme est de lutter contre la discrimination entre les élèves et d'assurer l'égalité sociale pour tous.

Aux écoles secondaires, les élèves passent trois ans et considèrent s'ils voudraient s'orienter vers une vie professionnelle et continuer à l'école tellement visée ou s'ils choisissent le lycée. La majorité des élèves et leurs familles préfèrent faire cette décision et passent un examen d'entrée au lycée. Ce chemin les prépare pour les études aux universités (Obert, 2016). Donc pour ceux qui réussissent le concours national d'accès à l'université, la porte vers les études supérieures est ouverte.

L'examen national d'entrée à l'université (gaokao) et son résultat détermine l'avenir d'un étudiant. C'est pourquoi il est considéré comme l'examen le plus important dans le système éducatif en Chine (Li, 2018). Ainsi, il fait l'objet de beaucoup d'attention et d'efforts. L'éducation chinoise est basée sur le système – meilleur résultat à l'examen, plus prestigieuse université. En comparaison avec les autres pays où il dépend seulement de la réussite à l'examen d'entrée et pas du résultat, c'est le système déterminant (Xing, 2004). De plus, la concurrence est très élevée. C'est pourquoi les étudiants chinois sont souvent stressés. Ils essaient de faire tout pour le résultat satisfaisant, certains suivent même des cours d'été pour se préparer à l'examen.

Cet examen est divisé en quatre épreuves. Trois d'elles sont obligatoires (chinois, anglais, mathématique) et la quatrième est facultative. Les élèves peuvent choisir leur dernière matière de la discipline scientifique ou littéraire selon leur préférence. Selon Grenié et Belotel-Grenié (2006), il y a de nombreuses familles qui décident d'endetter pour faire augmenter les chances de leur enfant de réussir le concours national avec un bon résultat. C'est souvent le seul chemin comment financer des cours particuliers dans les écoles primaires ainsi que secondaires. L'objectif est clair, entrer dans une université de renom dont les diplômes garantiront la meilleure position sociale possible.

Après la répartition des élèves aux universités, ils commencent à vivre dans le campus. En Chine, l'éducation est gratuite jusqu'à l'accomplissement du lycée. C'est pourquoi au moment d'entrée à l'université, la situation financière des familles devient la mesure et le chemin des jeunes Chinois est déterminé. L'année à l'université coûte entre 5000 et 10 000 yuans (ça fait 650 à 1 400€) donc pas chaque famille peut se donner le luxe de payer les études pour un ou même encore plus enfants (Obert, 2016). Il faut noter que les frais de scolarité peuvent se varier selon le prestige de l'université, la région ainsi que selon la spécialité.

2.2 Approche chinoise vers l'éducation

Le respect profond vers l'éducation représente un des traits principaux de la nature chinoise. Le monde toujours admirait l'amour du savoir des Chinois et leur capacité de sacrifier tout pour acquérir des connaissances désirées. En Chine, le désir de l'éducation était toujours lié avec une tentation d'atteindre le prestige dans la société et le statut social plus élevé (Obuchová, 1999). Aussi en Chine contemporaine, on peut observer la tradition du respect pour l'éducation toujours forte qui représente une porte vers le succès social (Vojta, 2011).

C'est le personnage de Confucius qui est considéré comme le père de la pédagogie chinoise. Avec son disciple Mencius, son nom est lié à la naissance de cette science humaine. Ça signifie que le début de l'enseignement organisé en Chine remonte dans l'époque de la naissance des écoles philosophiques les plus anciennes (Yang, 2012). Jusqu'à l'avènement des temps modernes, peu de nations dans le monde soulignaient autant l'importance de l'éducation que les Chinois. Selon Confucius, son but était d'être le moyen pour l'amélioration du caractère de l'individu. Cet aspect moral de l'éducation avait été resouligné aussi par ses disciples. Ils partageaient l'idée que celui qui n'est pas admiré pour son moral ne peut pas être un exemple pour les étudiants (Obuchová, 1999). On peut dire que l'enseignement traditionnel chinois a adopté des pensées de confucianisme comme un principe dominant. Il était caractéristique pour reconnaissance de l'autorité du maître et sa méthode principale d'apprentissage était fondé sur la mémorisation (Xing, 2004).

La tradition des écoles publiques a été inventée par Wudi, le grand empereur des Hans⁴. Pendant son règne, le fameux système des examens en trois étapes a été né. L'empereur avait besoin d'une équipe des fonctionnaires et c'est pourquoi il a fondé une université impériale pour les étudiants venus des familles roturières. Après ils finissaient leurs études, ils passaient des examens en présence de l'empereur. Il faut mentionner que depuis l'époque de la dynastie Han, les confucéens ont tenu le système éducatif national entre leurs mains et l'ont adapté à leurs objectifs. Cela revient à dire qu'à travers des siècles, l'école chinoise a enseigné avant tout ce qui correspondait à la politique, à l'éthique et aux principes de base du confucianisme (Obuchová, 1999). Elle n'enseignait pas à penser, juger ou analyser. Elle n'a fait qu'entraîner la mémoire et a inséré des schémas et des dogmes dans la tête des élèves.

⁴ La dynastie Han est connue pour avoir adopté le confucianisme comme doctrine d'État. Elle a exercé le pouvoir de 202 avant J-C à 202 après J-C. Elle a réalisé « l'ouverture à l'ouest », qui a permis la création des premières routes de la soie (Testot, 2015).

Les méthodes de base sont données par le caractère de l'écriture chinoise et par les traditions. Encore aujourd'hui, les Chinois sont habitués à mémoriser de longs passages, à pratiquer patiemment les mêmes barres de caractères compliqués, et sans répliquer, à se soumettre à une discipline stricte. Selon Vojta (2011), c'est pourquoi on dit souvent que les étudiants chinois sont excellents dans les matières qui demandent une bonne mémoire (par exemple les langues), mais n'ont pas un bon esprit analytique. Puis, on prétend que les Chinois ne seraient pas capables d'inventer quelque chose d'absolument nouveau, mais ils sont habiles d'élaborer patiemment et soigneusement une initiative de quelqu'un d'autre à la perfection absolue jusque dans les moindres détails. Ils sont prêts à soumettre leur vie personnelle et abandonner tout plaisir pour réussir leurs études. On peut dire que le système d'éducation en Chine est encore calqué sur l'ancien idéal confucéen. Notamment aux études universitaires, cette tradition demeure un des traits fondamentaux.

Le passé se reflète également dans le système d'examens. Généralement, les élèves passent des tests écrits et les examens oraux (hors tests de langue) sont plutôt l'exception. La diligence et le mémoire sont valorisés plus que la pensée créative (Obuchová, 1999). Même aujourd'hui, la pratique confucéenne de potasser est observée. Si l'objectif est d'acquérir les connaissances contenues dans l'article, alors la meilleure stratégie est de mémoriser tout l'article. Par conséquent, même à nos jours, les enfants chinois apprennent des leçons entières mémorisées dans des manuels chinois et des textes en langue classique qui est incompréhensible pour eux.

En 1999, Obuchová a dit que le contenu ainsi que la méthode de l'enseignement chinois devrait passer par des grands changements dans une future proche. Le système scolaire de l'époque soutenait l'acquisition de connaissances de manière classique – par l'exercice, la répétition et l'imitation. Dans un passé, l'Asie a donné naissance à de grands miracles économiques qui ont bénéficié de ces capacités, et toute la région a produit des travailleurs éduqués, efficaces et disciplinés. À ce moment-là, cependant, une économie florissante exigeait des personnes avec une pensée indépendante et créative pour répondre à la concurrence mondiale augmentante et au marché développé et compliqué (Obuchová, 1999). Les employeurs exigeaient désormais plus qu'une simple production de masse et des prix bas.

Il faut ajouter que les Asiatiques en sont conscients. Par exemple, l'éducation à Singapour, où la population chinoise prédomine naturellement, a désormais inventé le slogan « Je pense, donc je gagne de l'argent ». Elle fait valoir un nouveau système scolaire qui devrait éduquer les élèves critiques et créatifs. La société chinoise devra faire face au problème de la

coïncidence entre le respect des autorités, cette base de l'ordre social traditionnel, et la promotion d'une pensée indépendante (Obuchová, 1999).

Actuellement, c'est surtout le système de l'enseignement supérieur qui se réforme. Les étudiants sont intéressés par les langues étrangères et la technologie moderne. L'apprentissage des langues étrangères est favorisé par la mondialisation des échanges et l'interdépendance des économies de manière évidente. C'est aux lycées et certaines universités chinoises où ce mouvement d'ouverture aux autres cultures s'effectue (Institut français en Chine et Ambassade de France en Chine, 2014). Aux universités ainsi visées, des frais de scolarité gradués sont instaurés selon l'attractivité du domaine (Gauthier, 2000). Certains étudiants paient leurs études de leurs propres fonds, d'autres sont élevés pour une entreprise ou un organisme public.

Pour celui qui a fini ses études à la bonne université et qui avait des excellents résultats scolaires, les portes pour trouver meilleur emploi ou pour aller étudier à l'étranger s'ouvrent. Celui qui connaît des langues étrangères peut obtenir un salaire élevé dans les entreprises étrangères. En plus, son statut social augmente sans conteste (China Spotlight Serie, 1984). Ce sont aussi les parents qui trouvent l'éducation de leurs enfants très importante pour leur avenir.

Pour les Chinois, l'effort de s'instruire était toujours typique sans tenir compte de l'âge. On peut observer la tendance de l'éducation aussi dans la société chinoise contemporaine. Sans égard à l'âge, les jeunes aussi que les vieux se forment, ils apprennent des langues étrangères et ils élèvent leur qualification (Vojta, 2011).

2.3 Rôle des établissements scolaires dans la vie des Chinois

La famille chinoise garde ses traits traditionnels même dans l'époque d'aujourd'hui. L'accent est mis sur le respect de bonnes relations entre les membres de la famille ainsi qu'à travers la société. En ce qui concerne l'éducation des enfants, en Chine, il existe une grande différence entre celle des petits enfants et celle des enfants qui ont déjà commencé l'école ou la maternelle (Obuchová, 1999). Les parents voient leurs enfants en bas âge de manière tolérant et peut-être trop prévenant. Ils partent de l'idée que les petits enfants ne peuvent pas être responsables de leurs fautes. À cet âge, les enfants ne sont pas gérés vers l'indépendance et leurs parents les prennent pour l'être dépendant et passif qui exige le soin.

La situation se change quand l'enfant atteint cinq ou six ans et commence l'obligation scolaire. À ce moment, l'éducation devient stricte et une discipline inconditionnelle est exigée (Vojta, 2011). Aujourd'hui, l'obligation d'enseigner les bonnes habitudes et la bonne

discipline à l'enfant est souvent transférée aux enseignants de la première année du primaire. La priorité a toujours été donnée à l'autorité représentant le père, c'est-à-dire l'enseignant. Comme ça, le fils n'entre pas en conflit direct avec son père. On peut voir que les relations sociales de l'environnement universitaire chinois sont considérablement différentes que celles dans le système académique européen. Il peut sembler que le modèle de référence de la relation entre le professeur et élève répond à celui de la famille. Un enseignant (un parent) possède des connaissances et un élève (un enfant) les reçoit.

En général, les enfants sont menés à être doux, amicaux et adaptables dans l'équipe. Ce qui est important, c'est une dépendance envers les autorités (ça signifie les parents et les enseignants). Le rôle des enseignants est important et les enfants le respectent. Par contre, les parents ne trouvent pas important de passer le sens de l'indépendance, la créativité et l'élocution des propres opinions.

De nos jours, l'éducation scolaire favorise principalement la réussite, l'altruisme, ainsi que la responsabilité sociale et personnelle (Obuchová, 1999). Les parents chinois mettent l'accent sur la grande importance de l'éducation et sur l'acquisition de connaissances. En général, ils se concernent sur les succès de leurs enfants. Il faut dire que les enfants peuvent se sentir sous pression, car les demandes de leurs parents sont hautes et stressantes. C'est fréquent qu'ils sont calmes et les élèves modèles à l'école.

Les enfants vont à l'école très tôt et ils passent leur temps à étudier aussi pendant l'après-midi. Ils sont sous le stress incessant et ils vivent avec la peur de mauvais résultat. Tout est soumis à un seul objectif qui est simple – être reçu au lycée ou une université de renom, le meilleur possible à l'étranger (Vojta, 2011). C'est pourquoi ils travaillent dur même pendant les vacances et vont à l'école pour les classes de perfectionnement.

Généralement, la vie des élèves chinois peut être décrite comme pleine d'apprentissage. Les enfants souvent dédient tout leur temps libre aux études et le passent dans la bibliothèque. En ce qui concerne le climat dans la classe, les écoliers restent silencieux pendant le cours et ils posent des questions très rarement. Quant au nombre des élèves dans une classe, ce n'est pas le cas extraordinaire quand il y a plus de cinquante d'eux (Obert, 2016). Les enfants gardent un grand respect aux enseignants et aux autorités en général. Ce qui peut sembler surprenant pour les Européens, c'est l'assistance des écoliers chinois au lever du drapeau national aussi que la chante de l'hymne national qui se répètent régulièrement chaque semaine.

2.4 Éducation chinoise et ses défis

Bien que le système éducatif chinois ait fait l'objet de vastes réformes au cours des dernières décennies, il reste confronté à plusieurs problèmes sociaux. L'incapacité à équilibrer les problèmes entre les régions pauvres et les régions riches en est un exemple. Il semble que la Chine n'investisse pas suffisamment dans l'éducation de base, particulièrement dans les zones rurales. De nombreuses familles locales ont des revenus modestes qui ne couvrent pas les coûts de scolarisation élevés. Les autorités devraient donc s'attacher en priorité à prendre des mesures pour réduire ces disparités régionales (Grenié et Belotel-Grenié, 2006). En effet, le droit d'accès à l'éducation devrait être garanti à tous, quel que soit le lieu de naissance. Il faut dire que dans quelques régions peu peuplées ou aux prises avec des tensions politiques et ethniques, l'illettrisme est encore élevé (Béraud, 2018). Par exemple, cela concerne les provinces du Qinghai ou Tibet. Vu le développement économique très rapide, notamment des villes et des régions qui sont déjà assez riches aujourd'hui, le défi reste de savoir comment assurer l'atténuation de ces différences.

Citons quelques chiffres. En ce qui concerne la scolarité obligatoire, 85 % de la population chinoise l'ont achevée en 2004. Entre 1990 et 2004, le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 15 ans et plus a diminué de plus de moitié, passant de plus de 22 % à plus de 10 % (Grenié et Belotel-Grenié, 2006). En 2018, le taux d'alphabétisation a atteint 96,8% au sein de la population âgée de 15 ans et plus (Unesco, 2023). Cependant, il existe un problème d'inégalité de genre dans l'accès vers l'éducation. Si l'alphabétisation est tellement élevée, la situation chez les femmes reste à ce jour moins favorable. Selon l'école Nongjianv, particulièrement les femmes des zones rurales ne peuvent pas saisir les opportunités d'emploi, elles manquent d'éducation et de qualifications. Cette organisation non gouvernementale chinoise est ainsi devenue un centre de la formation. Des millions de migrants, les femmes entre eux, quittent la campagne pour gagner leur vie. Le but de cette organisation est de faciliter l'intégration rapide des étudiantes sur le marché du travail (Béraud, 2018).

La Chine est parfois critiquée pour un manque d'innovation en ce qui concerne les méthodes de l'enseignement. Comme on a dit, le système éducatif s'appuie encore sur des anciennes traditions, ce qui a souvent pour conséquence que les étudiants ne sont pas suffisamment formés à la pensée critique. Chez les jeunes, on doit également développer la créativité et les capacités de communication. L'amélioration des méthodes d'apprentissage est essentielle pour répondre aux besoins des employeurs sur le marché du travail. Les heures d'apprentissage par coeur et l'absence d'interaction représentent des facteurs de la nécessité de

l'éducation modernisée. Il est apparemment nécessaire qu'un grand changement devrait se produire d'abord chez les enseignants, leurs dirigeants et aussi chez les parents (Xing, 2004).

En outre, parmi les autres défis du système éducatif chinois, on peut classer aussi la pression sous laquelle les élèves se sentent. Bien que les réformes de l'éducation au cours des trois dernières décennies étaient visées à la politique liée à la réduction de la charge scolaire des élèves et à l'amélioration de la qualité de l'éducation, on n'encore trouve pas de résultats satisfaisants (Wang, 2014). Le système met encore une pression excessive pour obtenir de bons résultats et réussir les examens, ce qui peut accroître le niveau de stress et susciter de l'anxiété chez les étudiants. De plus, ils vivent toute leur vie dans un état d'esprit de compétition.

3 FRANÇAIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES CHINOIS

3.1 Français comme la langue d'enseignement en Chine

En général, la France contribue à la promotion de sa langue en soutenant activement son réseau de coopération éducative dans différents pays du monde. Selon le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (2022), il s'agit de plus de 5200 agents, 130 services de coopération et d'action culturelle au sein des ambassades, plus de 93 Instituts français et de 440 Alliances françaises, qui ouvrent la porte à la coopération éducative et linguistique dans les différents pays du monde.

Selon Poissonier et Sournia (2006), l'enseignement du français est une donnée fondamentale pour lui affirmer à l'échelle internationale. Le réseau éducatif français contribue largement à la diffusion de la langue. En Chine, la langue française a commencé à être enseignée dans un environnement institutionnel au milieu du XIX^e siècle. Pendant les années suivantes, elle s'est intégrée à l'instruction et elle est devenue une des langues étrangères secondaires dans le plan d'enseignement. Au début du XX^e siècle, il s'agissait de la 3^e langue enseignée après l'anglais et la russe (Poissonier et Sournia, 2006).

La floraison des langues étrangères ainsi que leur enseignement a été suspendue pendant la guerre civile chinoise entre les années 1927 et 1949. C'est pourquoi la Chine a noté un manque des spécialistes de langues dans la cinquantaine. L'année 1956 est marquée par l'effort d'État chinois de supporter le français comme la langue d'enseignement. C'est pourquoi le département du français a été fondé à sept universités chinoises (Jingjie, 2018). Malgré cette aspiration, l'enseignement de la langue française est traversé une crise pendant les années suivantes en raison de la popularité de la langue russe.

On peut dater l'épanouissement de l'enseignement des autres langues étrangères – le français y compris, dans l'époque des réformes lancées par le secrétaire général du Parti communiste chinois, Deng Xiaoping⁵. Au moment où la Chine s'ouvre au monde, ainsi les langues étrangères démarraient le boom pendant les années quatre-vingt-dix et elles ont commencé à être enseignées. La position de la langue française a été favorisé également par

⁵ Cet homme est considéré comme l'initiateur de la politique chinoise plus pragmatique. Ses réformes de la fin des années soixante-dix menaient au développement économique de la Chine actuelle. En outre, elles ont provoqué son ouverture vers le monde occidental (Bakešová et Fürst, 2006)

l'accueil diplomatique de la Chine par la France en 1964. Il faut ajouter que la France était le premier pays du monde occidental à le faire (Jingjie, 2018).

Depuis 2000 on note un véritable bouleversement, il y a eu une forte augmentation du nombre d'établissements qui offrent l'enseignement ou la formation du français (Li, 2018). De nos jours, les langues étrangères et leur enseignement en général traversent une époque favorable. La langue française fait partie des cinq langues les plus importantes qui jouent un rôle principal dans l'enseignement chinois (elle est accompagnée par l'anglais, la russe, l'allemand et le japonais). En Chine, elle est enseignée à tous les niveaux du primaire à l'enseignement supérieur. Au milieu universitaire, le français (juste après l'anglais) avec le japonais fait partie des langues les plus choisies. À partir de l'année 2000, on connaît un véritable bouleversement. Le nombre des établissements offrant l'enseignement ou la formation du français ainsi que le nombre des universités ayant le français comme spécialité a explosé et a été triplé (OIF, 2014, dans Li, 2018).

En 2011, environ 70 000 étudiants des universités chinoises apprenaient la langue française (Canal Académie, 2011). Au cours des années suivantes, on peut remarquer une tendance encore augmentante d'apprendre le français parmi les habitants du pays immense. Le nombre est monté à 120 000 - 135 000 apprenants de la langue française et les gens qui étudient en français (Bel, 2018). La majorité d'eux sont émerveillés par la langue du pays romantique et se consacrent à l'apprentissage approfondi (les étudiants en FLE ou de la spécialité de français). D'après les chiffres publiés en France, les concours d'entrée des filières de langue française enregistrent de plus en plus de participants chinois. Une croissance constante a été également notée entre les années 2015 et 2018 (Xinhua, 2019).

Quant à la sphère des techniques digitales, aussi une plateforme de Duolingo, une application d'apprentissage des langues étrangères en ligne, a enregistré le nombre montant de Chinois qui décident d'apprendre le français (Xinhua, 2019). Cependant, il faut dire que cette tendance concerne de plus en plus aussi les autres langues étrangères. Surtout les jeunes sont conscients que la maîtrise d'une autre langue que l'anglais est un grand avantage et un point positif pour avoir une porte ouverte à l'étranger.

En plus, de nombreuses universités chinoises proposent des programmes d'échanges d'étudiants avec des universités françaises. De même, il y a mal des universités en France qui offrent aux étudiants des programmes d'échanges avec des universités chinoises. En 2020, il s'agissait d'environ 28 000 étudiants chinois qui ont été accueillis par la France, dont la plupart étudiaient en écoles de commerce (Galinier, 2020).

3.2 Coopération éducative franco-chinoise

La collaboration éducative et linguistique qui est encadrée par des accords de coopération bilatéraux se traduit, en pratique, par plusieurs projets concrets qui s'adressent à la fois aux élèves et aux enseignants (Dorides, 2020). La coopération entre la Chine et la France se renforce et se tourne vers l'avenir. Son but est de promouvoir le développement des relations bilatérales à travers des échanges entre les étudiants, de favoriser le partage d'expertise et d'améliorer l'apprentissage du français en Chine et, parallèlement, du chinois en France.

Parmi les sphères qui illustrent les actions de la collaboration entre les deux pays, on peut nommer la formation des enseignants de la langue française, plusieurs programmes d'échange autant que les programmes bilingues au sein des établissements scolaires chinois (Dorides, 2020). En plus, les missions de la coopération sont effectuées aussi par le soutien au réseau des Alliances françaises et la promotion de la langue française en général.

Pour beaucoup d'étudiants chinois, l'expérience d'étudier en France est attirante. Campus France en Chine peut les aider à réaliser ce rêve. Il s'agit d'un service de l'Ambassade de France en Chine qui est destiné à tous les jeunes qui rêvent de poursuivre des études dans le pays de Molière. Il est dédié à la promotion de la coopération éducative entre les deux pays (Campus France Chine, 2022). Pour favoriser d'avantage le développement des échanges culturels et éducatifs entre les deux pays, plusieurs grands événements culturels et éducatifs sont organisés chaque année par l'Ambassade de France en Chine. On peut mentionner par exemple la Fête des activités françaises, le Printemps de culture sino-française ou le Mois franco-chinois de l'environnement (Xinhua, 2016).

3.3 Français dans le milieu primaire et secondaire

Pour commencer de dresser un tableau de la situation des langues étrangères au milieu de l'éducation primaire et secondaire en Chine, il faut mentionner que c'est l'anglais qui représente la langue numéro un. En ce qui concerne l'enseignement primaire, la langue française ne fait pas partie du corpus obligatoire des matières. Elle peut être contenue dans les cours d'initiation à la langue et à la culture française dans le type de cours comme « ouverture vers le monde » etc. Néanmoins, cette offre n'est pas disponible chaque année et en plus, il faut souligner qu'il s'agit plutôt du phénomène urbain et socialement marqué (Bel, 2015). On peut dire que si les enfants entrent en contact avec le français, c'est plutôt pour faire une image de la langue et notamment de la culture du pays romantique occidental. Aujourd'hui, cependant, l'enseignement précoce se rend populaire auprès des familles chinoises, c'est-à-dire que la position du français au niveau primaire pourra se changer dans les années à venir.

En Chine, le français ne fait pas partie des matières obligatoires ni dans l'enseignement secondaire. Il n'y existe qu'une seule langue étrangère obligatoire qui est en majorité l'anglais. Ce n'est pas nécessaire de choisir cette langue, les élèves peuvent prendre aussi un autre, par exemple le français, mais vu la position de la langue anglaise dans le monde, il faut avouer qu'il s'agit d'option stratégique. Dans l'enseignement secondaire supérieur, l'anglais est devenu l'unique langue étrangère obligatoire. Il s'agit de la seule langue qui fait partie de l'examen national d'entrée aux universités (Bel, 2015).

Néanmoins, en 2018, le français est devenu une des langues étrangères incluses dans les programmes scolaires de lycée du système éducatif national chinois (Xinhua, 2019). Les écoles secondaires qui offrent aux élèves ainsi les cours de la langue française sont généralement concentrées dans des grandes villes (Pékin, Shanghai, Tianjin, Wuhan ou Guangzhou) (Li, 2018). Au niveau secondaire, la langue française devient souvent la deuxième langue étrangère optionnelle ou le contenu des cours d'initiation à la langue ou à la culture française. Cependant, peu des élèves la choisissent pour l'examen national du gaokao. En ce qui concerne le nombre des écoliers qui choisit cette langue, on peut compter environ 13 000 intéressés (Bel, 2018). Toutefois, vu la tendance de l'intérêt montante, on peut estimer que ce nombre peut augmenter dans les années prochaines.

Quant aux établissements d'enseignement secondaire, on peut mentionner aussi ceux qui sont expérimentaux. Par exemple, les écoles internationales rendent possible une mobilité internationale dès la fin du secondaire aux élèves qui les choisissent. C'est-à-dire que les jeunes qui étudient le français ici et passent l'examen du français au gaokao peuvent être recrutés par une université étrangère en France. Puis, les écoles des langues étrangères offrent un renforcement en langue étrangère. Parmi elles, l'anglais, le russe, l'espagnol, l'allemand, le japonais, l'arabe et bien sûr le français sont les premiers qui étaient proposés (Bel, 2018). Aujourd'hui, l'offre est beaucoup plus large. Un grand avantage de ces établissements se cache dans la possibilité d'être dispensé de gaokao et intégrer directement une filière de langue étrangère dans une université réputée.

3.4 Français dans les universités chinoises

Le phénomène d'ouverture vers le monde se reflète aussi dans les universités. En ce qui concerne le français au niveau de l'enseignement supérieur, il faut distinguer les étudiants pour qui le français représente une spécialité dans les établissements d'enseignement supérieur et les autres qui l'apprennent dans un autre cadre et de manière plus réduite.

C'est surtout la région de l'Asie de l'est et du sud-est qui est la plus riche au nombre d'étudiants de français aux universités. La francophonie universitaire est vraiment dynamique, on peut noter une croissance annuelle des sections et départements de français (Bel, 2018). Entre les années 2009 et 2018, le nombre de départements de français a doublé au niveau universitaire chinois (Ambassade de France en Chine, 2020).

En ce qui concerne les jeunes qui viennent étudier à l'université en Chine, ce sont les Africains (avant tout francophones) qui sont représentés par le nombre le plus grand et toujours augmentant (Bel, 2018). En outre, un institut et sept universités chinoises sont les membres de L'Agence Universitaire de la francophonie, une association mondiale qui regroupe les établissements d'enseignement supérieur et de recherche francophones. Il s'agit des universités à Wuhan, Xi'an, Chongqing, Kunming, Guangzhou et deux à Shanghai (*Annuaire de la Francophonie universitaire*, 2021).

3.4.1 Français comme la spécialité universitaire

La langue française comme une discipline universitaire est offerte par 170 universités chinoises à peu près (Bel, 2018). En 2014, il s'agissait des provinces du Heilongjiang, Jilin, Liaoning, Pékin, Tianjin, Hebei, Shangdong, Hebei, Henan, Anhui, Jiansu, Shanghai, Zhejiang, Hubei, Jiangxi, Fujian, Quangdong, Quangxi, Yunnan, Sichuan, Shaanxi, Chongqing et Gansu qui ont offert une spécialité de français (Institut français en Chine et Ambassade de France en Chine, 2014). On peut les suivre sur la carte ci-dessous :

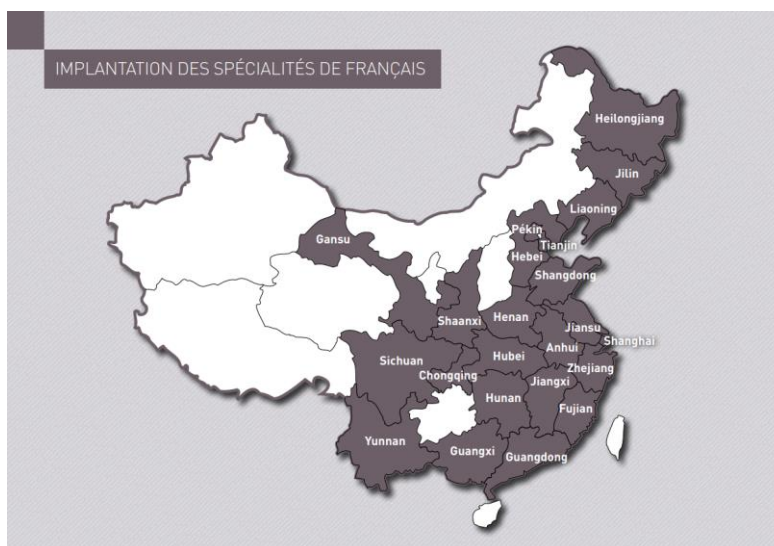


Image 1: Implantation des spécialités de français

Le français comme la spécialité universitaire n'est pas enseigné comme une deuxième langue étrangère ou comme une option. Bien au contraire, l'enseignement extensif est organisé dans le cadre du Programme national : les deux premières années sont dédiées

à l'apprentissage de la langue. Après ces deux années, chaque étudiant devrait passer du Test national de français de spécialité 4. Il s'agit de l'examen qui est souvent demandé par les entreprises avant l'embauche. Ensuite, certaines universités peuvent le rendre obligatoire. Une immense marge de manoeuvre est donnée aux universités pour le contenu des cours de 3^e et 4^e années. Pendant ces années, les étudiants généralement approfondissent l'apprentissage de la langue française. Ils peuvent choisir de l'offre des cours non linguistiques, qui sont partiellement ou entièrement enseignés en français. 4^e année est terminée par la rédaction d'un mémoire de fin d'études en français ainsi que par un stage obligatoire de plusieurs mois (Institut français en Chine et Ambassade de France en Chine, 2014). Les sujets du mémoire sont souvent liés aux domaines de recherche les plus courants, par exemple la littérature, les pays francophones ou la traduction. Pour le stage, les étudiants choisissent les entreprises francophones autant que possible. À la fin des études, les étudiants obtiennent les diplômes nationaux ainsi que le certificat de Test national de français de spécialité. Il faut ajouter que beaucoup des étudiants de la spécialité de la langue française sont attirés par la vision d'étudier en France.

3.4.2 Étudiants avec une autre spécialité universitaire

Parlant du second cas, la langue française est enseignée comme seconde langue étrangère et il est proposé aux étudiants des départements de langues étrangères aussi que ceux de toutes les facultés (Consulat général de France à Canton, 2012). Des étudiants suivent quelques cours intensifs de français et plus tard, aussi des cours de leur spécialité en langue française. Ça concerne, par exemple, les disciplines comme le tourisme, la gestion ou l'ingénierie. Cette forme est souvent liée avec la possibilité de la mobilité en France.

3.5 Français hors du système scolaire

Comme le français attire beaucoup de gens intéressés par la culture française et le pays romantique, la formation du français est offerte non seulement dans l'enseignement public, mais aussi par les écoles des langues ou plusieurs organisations liées au monde francophone. Concernant les établissements à instruire le français à l'étranger, le réseau des Alliances françaises et Instituts français sont les plus remarquables. On peut les trouver aussi en Chine.

3.5.1 Alliance française en Chine

La Chine connaît un développement rapide d'un réseau d'Alliances françaises qui est le plus remarquable parmi les établissements non scolaires offrant la langue française. De nos jours, on compte quatorze sièges sur son territoire (Alliance Française en Chine, 2023). Il

s'agit des associations autonomes régies par le droit local qui sont, par un lien moral, rattachées à l'Alliance française de Paris. La mission pédagogique liée à l'apprentissage de la langue est prolongée par une politique culturelle ambitieuse représentée par un grand nombre des conférences, expositions, spectacles et créations artistiques (Poissonnier et Sournia, 2006). Les Alliances françaises sont disposées sur tout le territoire de Chine continentale⁶. Elles sont ouvertes pour le public divers et deviennent les centres d'examens des diplômes de langue française DELF et DALF (Ambassade de France en Chine, 2020).

Ces établissements essaient de propager non seulement la langue, mais aussi la culture française également dans le pays le plus peuplé du monde. La création de la chaîne chinoise des Alliances se date dans les années 1980 (Li, 2018). Elles offrent une grande échelle des événements et beaucoup de variantes des leçons de la langue ou les examens et les certifications au public. Parlant des événements culturels, les Alliances Françaises préparent tous les types des activités comme les concerts, spectacles de théâtres, expositions, cinémas ou conférences. Parmi les événements les plus remarquables, on peut nommer Fête de la Francophonie, L'Automne du Romantisme ou Mars en Folie (Alliance Française de Pékin, 2020).

En ce qui concerne l'enseignement du français, les personnes intéressées peuvent choisir de l'offre riche de tous les niveaux des cours. Par exemple, l'Alliance Française de Pékin offre des cours et des ateliers pour les adultes, pour les jeunes aussi que pour les entreprises. Après la crise du coronavirus, les établissements accordent nouvellement aussi des cours à distance. L'équipe des enseignants essaie de trouver des nouvelles concernant les méthodes d'enseignement. Selon l'Alliance française de Pékin, on compte environ 26 000 apprenants chinois de la langue française par an (Alliance Française de Pékin, 2020).

3.5.2 Institut français en Chine

L'Institut français de Pékin représente l'autre établissement avec une mission de promouvoir la culture française au territoire de Chine. Il s'agit du centre culturel qui était fondé par l'accord intergouvernemental en 2002 entre la République française et la République populaire de Chine (Institut français de Pékin, 2020). Il sert au public et organise tout au long de l'année de nombreux événements culturels aux niveaux locaux et régionaux (Li, 2018). Parmi eux, on peut nommer par exemple le concours de la chanson ou Le Club de lecture

⁶ De nos jours, les Alliances Françaises se trouvent à Pékin, Shanghai, Hangzhou, Chengdu, Nankin, Kunming, Zhengzhou, Tianjin, Shenzhen, Wuhan, Dalian, Canton, Xi'An et Shandong (Alliance Française en Chine, 2023)

« L'Arbre du voyageur ». Ici, les apprenants de la langue française peuvent enrichir leurs compétences de langue et vouer leur temps libre aux ouvrages francophones.

3.5.3 Campus France en Chine

Il est également possible de s'adresser au Campus France en Chine pour les besoins liés à la mobilité professionnelle ou étudiante. Campus France Chine est destiné aux jeunes Chinois qui souhaitent poursuivre leurs études en pays de l'Hexagone. Il s'agit d'un service de l'Ambassade de France en Chine qui donne des conseils dans la construction d'un projet d'études, accompagne les étudiants dans la préparation de leur dossier de demande de visa d'études pour la France et facilite le retour des anciens étudiants chinois en France. De plus, au sein de ses espaces, aujourd'hui situé à Pékin, Canton, Chengdu, Shanghai, Shenyang et Wuhan, l'enseignement supérieur français est promu. (Campus France Chine, 2022)

3.6 Motivation des élèves pour entrer en apprentissage du français

En ce qui concerne le motif pourquoi les jeunes Chinois choisissent d'apprendre le français, leurs motivations sont diverses. Il faut avouer, que souvent, la raison se cache dans le fait qu'ils considèrent la langue française comme la plus belle du monde. Pour eux, cette langue romane ainsi que la France entière représente le synonyme du mot romantique. Ceux qui décident d'apprendre le français apprécient sa précision, sa clarté et sa rigueur. Ils trouvent son style soutenu. C'est vrai que certains d'eux sont conscients de ses côtés difficiles ainsi que de la diffusion relativement faible de cette langue, particulièrement par rapport à l'anglais (Xie, 2009). Néanmoins, l'aspect esthétique des sons français représente un facteur déterminant. Si les apprenants décrivent leur langue d'étude, ils utilisent les termes comme « belle, tendre, poétique, romantique et agréable à l'oreille ».

Pour certains d'eux, le français représente le moyen de penser autrement et d'élargir leurs horizons. Les étudiants asiatiques entrent non seulement dans une nouvelle langue, mais aussi dans une nouvelle culture très différente de leur propre. Un des professeurs universitaires du français, Dong Qiang, considère que les étudiants d'aujourd'hui choisissent d'apprendre la langue de l'Hexagone pour se faire un peu original (RFI, 2021). On ne peut pas dire que leur motivation est profonde, ils l'apprennent par curiosité. Dong Qiang souligne que le monde de nos jours est plein des possibilités pratiquement illimitées. C'est pourquoi les jeunes peuvent se sentir perdus et se dire « pourquoi pas » pour la question s'ils veulent apprendre par exemple le français.

En plus, la renommée de la culture française peut devenir l'autre facteur qui pousse à choisir le français comme la langue étrangère d'étude. Pour quelques Chinois, le motif est simple, ils sont intéressés par la culture, littérature et l'art français. Ils admirent le ballet, le vin ou la gastronomie de ce pays romantique. La langue peut les aider à les mieux comprendre et leur enthousiasme pour les loisirs se transforme en passion pour la langue (Xinhua, 2019). On n'apprend pas seulement la langue pour elle-même, mais aussi parce qu'elle est une partie inseparable de la culture, l'histoire et la nature d'un pays (Xie, 2009). Ceux qui parlent français peuvent profiter des nombreuses activités et événements déroulés en cette langue.

Les autres apprenants perçoivent les raisons plus pragmatiques. C'est le marché commercial entre la Chine et la France qui les motive à entrer dans l'apprentissage de cette langue (Chen, 2017). Certaines jeunes pensent à leur future et prennent conscience que de maîtriser uniquement l'anglais n'est plus suffisant pour être compétitif sur le marché du travail (Xinhua, 2019). Les employeurs potentiels trouvent une autre langue étrangère comme un grand avantage. Quant à l'application de la langue française, elle est utilisée à une large échelle dans tout le monde. Il s'agit de la langue officielle des Nations unies et de la langue maternelle pour beaucoup de nations, donc les possibilités d'emploi sont diverses.

En outre, la France est devenue le troisième partenaire commercial de la Chine dans l'UE, en tant que la troisième source d'investissements (Exposition de la coopération économique et commerciale sino-française, 2021). Les opportunités d'emploi sont variées, par l'apprentissage du français, les jeunes ont plus de possibilités de trouver un poste dans les entreprises chinoises qui cherchent à se développer sur le marché français. De même, ça peut être également un avantage en tant que faire valoir ses qualités dans les entreprises chinoises.

Dernier point, mais non le moindre, c'est le désir d'étudier en France. De nombreux jeunes Chinois sont fascinés par le style de vie français et les méthodes d'enseignement. De nos jours, on compte autour 36 000 étudiants chinois qui sont venus en France pour faire leurs études (China Internet Information Center, 2017). Également, on peut noter la tendance augmentante de vouloir étudier ou travailler dans les autres pays francophones. La langue française représente un pari d'avenir pour ceux qui sont annuellement des milliers à partir travailler ou étudier dans les pays francophones (Ambassade de France en Chine, 2023).

3.7 Enseignants étrangers du français en Chine

Actuellement, les professeurs chinois de la langue française sont accompagnés par les enseignants venus de la France. La position des étrangers qui arrivent en Chine pour enseigner le français est favorable. Un grand nombre de professeurs diplômés en FLE

considèrent de faire ce choix car la Chine représente probablement un pays avec le plus d'offres d'emploi dans tous les domaines d'enseignement du français (Mougin, 2017). Aujourd'hui, il existe une forte demande pour les enseignants de la langue française en Chine, les diplômés en FLE sont attirés par les conditions de travail intéressantes, habituellement le salaire y compris.

Aux universités qui accordent une spécialité de français, il y a autour de 1200 enseignants chinois qui sont complétés par 200 à 300 enseignants étrangers. Aux écoles secondaires, le nombre des instituteurs de français est apparemment autour de 250. En tout on peut compter probablement environ 2000 enseignants de la langue française au territoire de Chine. (Bel, 2018)

On peut prendre un exemple des Alliances françaises. L'équipe des employés se contient souvent des professeurs internationaux venus du milieu francophone aussi que des spécialistes d'origine chinoise qui sont diplômés de l'enseignement du français comme la langue étrangère. Néanmoins, aux écoles des langues fondées par les étrangers, les équipes des enseignants sont quelquefois composées seulement des étrangers avec la formation de FLE. Le nombre des professeurs de français se varie logiquement selon le nombre des apprenants de cette langue. Les universités de langues étrangères ont les équipes de 15 à 28 enseignants. En ce qui concerne leur niveau de formation, quelques d'eux (autour de 20%) ont un doctorat (Bel, 2015). Dans la plupart de cas, il y a au moins un enseignant venu d'étranger dans l'équipe de la langue française des universités en Chine. Il s'agit généralement des jeunes étrangers qui ont moins de 40 ans et qui sont presque tous les Français. Il est évident que les professeurs étrangers peuvent apporter quelque chose de nouveaux en ce qui concerne la méthode pédagogique chinoise. Généralement, les enseignants français sont reconnus pour leurs méthodes pédagogiques portées sur la communication (Ambassade de France en Chine, 2020).

Quant à la vie quotidienne, les étrangers sont souvent fascinés par toutes les possibilités lesquelles les grandes métropoles chinoises offrent. La connexion entre les quartiers anciens chinois et les centres commerciaux les attirent. De plus, ils peuvent profiter de tous les types de restaurants et de nombreux musées et événements culturels ou sportifs. Cependant, à côté d'un quotidien agréable, il y a plusieurs facteurs qui peuvent causer le choc culturel chez eux. Premièrement, c'est la pollution qui recouvre les villes plusieurs jours de l'année. Ensuite, quelques étrangers ont besoin de temps pour s'habituer aux différences culturelles.

Au cours des 30 dernières années, le rythme de la venue des étrangers en Chine s'est considérablement accéléré. Ils ont progressivement commencé à arriver non seulement en tant qu'étudiants ou touristes, mais aussi en tant qu'enseignants et employés d'entreprises chinoises. Les Chinois les ont toujours traités avec respect, mais leur point de vue a commencé

à se changer avec l'augmentation de leur nombre. Ainsi, l'étranger est parfois perçu comme une porte d'entrée vers le contact avec le monde plus riche (Vojta, 2011). Toutefois, ils sont généralement bien accueillis et il n'y a pas de peur des étrangers dans la société chinoise. Ils sont particulièrement appréciés pour leur connaissance de la langue chinoise et leur sophistication.

3.8 Comment les Chinois apprennent le français

Il faut mentionner que pour les Chinois, de maîtriser le français, la langue européenne tellement différente, représente un défi. Par exemple, le système verbal de la langue française est difficile à cause de la complexité de la conjugaison ainsi que des multiples contextes d'utilisation des formes verbales différentes. Selon Cuet (2013), les étudiants chinois de niveau B2 affirment qu'ils ont encore beaucoup de difficultés avec le fonctionnement temporel et modal du système français. L'autre problème, auquel ils font face, ce sont les prépositions spatiales et temporelles de la langue française.

Ce qui est intéressant, c'est le moyen comment les Chinois apprennent cette langue romantique. D'après la tradition chinoise de l'enseignement, les apprenants considèrent les listes de vocabulaire et les règles de grammaire à apprendre par coeur comme les plus importantes pour maîtriser la langue française (Cuet, 2013). En plus, ils les trouvent pratiques pour réussir les examens écrits dans les départements de français aux universités.

Une grande partie des apprenants du français pensent que les cours de communication et conversation sont souvent inutiles. Ils ne voient pas leur grand avantage qui permet la mise en pratique des connaissances. Généralement, ils ne sont pas habitués à exprimer une opinion ou prendre la parole parmi les autres dans la classe (Cuet, 2013). En Chine, les apprenants parfois semblent préférant maîtriser de la compétence linguistique au détriment de la compétence de communication. On peut donc constater que la méthode actuelle d'enseignement des langues étrangères en Chine encore privilégie la grammaire, le vocabulaire et la traduction. D'après un grand nombre des enseignants français, les apprenants chinois prennent l'initiative de parler très rarement. En comparaison d'étudiants européens, ils les perçoivent timides en classe de langue (Zhou, 2011).

4 ANALYSE DE LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN CHINE DE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS ÉTRANGERS

4.1 Recherche

4.1.1 Objectif de la recherche

Le but de cette recherche est de donner un tableau de l'enseignement de la langue française et de sa situation générale en Chine. On examine les témoignages d'enseignants venus de la France et leur expérience professionnelle et personnelle acquise en Chine. Cette thèse explore les aspects et les influences qui, selon les enseignants étrangers, ont un impact sur la position du français dans les écoles asiatiques. Elle compare les affirmations fréquentes et généralement valables qui coïncident avec l'expérience des enseignants et présente également leurs perspectives sur les questions qu'ils perçoivent différemment. On apporte aussi leur point de vue sur l'environnement scolaire chinois et l'approche des étudiants chinois vers l'éducation tandis que leur motivation. L'analyse de leurs témoignages peut permettre d'identifier les besoins et les défis spécifiques auxquels les étudiants et les enseignants de français sont confrontés. Les participants de la recherche travaillent dans une université, alors on se focalise sur l'enseignement supérieur.

Chez les enseignants, on examine leur expérience de la Chine de plusieurs aspects. Les questions pour les sondés peuvent être divisées en ces domaines thématiques :

- La vie personnelle et professionnelle des enseignants étrangers en Chine
- Les étudiants chinois et leur motivation d'étudier le français
- La méthode de l'enseignement
- L'approche chinoise vers l'éducation (dans et hors du système scolaire)
- La position de la langue et culture française en Chine

4.1.2 Méthodologie de la recherche

Pour cette recherche, on a choisi la forme qualitative. Selon Hendl, on peut la définir comme « *un processus de recherche basé sur différentes traditions méthodologiques d'enquête sur un problème donné - social ou humain. Un chercheur construit une image globale et holistique, analyse différents types de textes, informe les participants de la recherche de leurs points de vue et mène des recherches dans un contexte naturaliste* » (Hendl, 2008, p. 48).

On a réalisé la recherche par l'intermédiaire de la méthode de l'entretien demi-structuré. Par cette méthode, on a examiné deux sondés. Pour tous les deux, on a choisi l'entretien en ligne à cause de la distance. On a utilisé des programmes de communication Skype et WhatsApp. Des personnes interrogées toujours vivent en Chine. On devrait prendre en considération que les entretiens ont été tenus au sujet relativement personnel et les questions ont été visées sur l'expérience personnelle. Vu ce fait, on peut dire que la recherche s'est passée plutôt informellement. Ça pouvait contribuer à l'authenticité des réponses.

On a interrogé des sondés selon la préparation imprimée. Néanmoins, sur la base du témoignage, leur ordre a été choisi suivant la situation. Durant les entretiens, les nouvelles questions non préparées ont été découlées. Les témoignages des sondés sont commentés dans le cadre de cinq domaines définis – l'expérience

des enseignants, les étudiants chinois et leurs motivation, la méthode de l'enseignement, l'approche des Chinois vers l'éducation (dans et hors du système scolaire), la position de la langue et culture française.

La recherche compte deux participants. Tous les deux sont les enseignants de la langue française comme les locuteurs natifs à l'Université des Études internationales du Sichuan située à Chengdu. Chengdu, située au sud-ouest de la Chine, représente la capitale de la province Sichuan. En 2022, la population est de 21 millions à peu près (Ciel Chine, 2022).

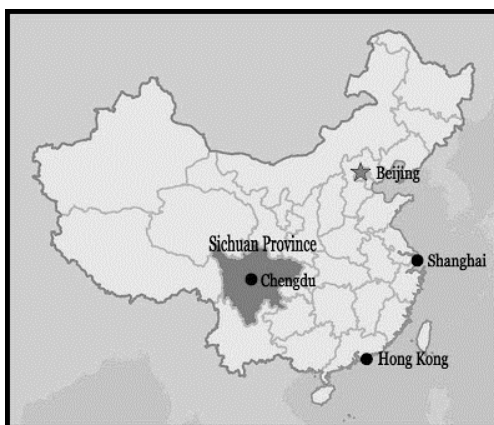


Image 2 : Chengdu situé en province de Sichuan

Pour les personnes interrogées dans cette recherche, l'expérience d'enseignant en Chine est leur toute première. On examine leur expérience professionnelle autant que personnelle et leurs impressions acquises par le travail avec des étudiants.

4.1.3 Questions pour les enseignants du français en Chine

Ceux qui enseignent la langue française en Chine peuvent donner leur opinion sur la problématique :

Vie des enseignants étrangers en Chine

- Quel niveau de formation exige votre poste de l'emploi ?
- Quel est votre âge ?
- Dans quelle ville vous travaillez ?
- Dans quel type d'établissements scolaires vous enseignez ?
- Quelle est votre expérience professionnelle ? Est-ce que vous avez enseigné le français en France ou en autre pays étranger auparavant ?
- Quelle était votre motivation d'aller en Chine pour enseigner le français ? Comment cette idée est née ?
- Est-ce que c'était difficile de trouver l'emploi souhaité ?
- Quelle est la procédure pour devenir un/e enseignant/e en Chine ? Est-ce que c'est compliqué ? Comment vous avez trouvé votre emploi ?
- Comment décririez-vous votre vie en Chine ? Qu'est que vous aimez ou n'aimez pas ? (quelque chose surprenante, difficile, ...)

Votre classe

- Combien d'étudiants se trouvent dans la classe ?
- Vous enseignez les étudiants avec une spécialité universitaire de la langue française ou ceux qui l'apprennent dans un autre cadre (cours optionnel) ?

Étudiants chinois

- Percevez-vous quelques différences entre l'esprit des étudiants européens et chinois (adaptation dans l'équipe, l'indépendance, créativité) ?
- Est-ce que les étudiants chinois sont plus attentifs que les étudiants européens ? Respectent-ils l'autorité d'enseignant ?
- D'après vous, est-ce que les étudiants chinois sont sous pression d'être reçu au lycée ou une université de renom ?
- Pensez-vous que les étudiants chinois peuvent maîtriser une langue européenne ? C'est difficile pour eux ?
- De votre point de vue, quels sont les plus grands défis pour les étudiants chinois en leur chemin d'apprendre le français ? (p.e. grammaire-fonctionnement temporel, modal du système français, prépositions spatiales et temporelles, ...)
- Selon votre expérience, pouvez-vous décrire le moyen comment les Chinois apprennent le français/ les langues étrangères ?

- Est-ce qu'ils préfèrent les cours de conversation ou plutôt de grammaire ?
- À votre avis, est-ce que les étudiants chinois sont habitués à exprimer une opinion ou prendre la parole parmi les autres dans la classe ? Posent-ils des questions souvent ?
- Est-ce que vous voyez la motivation chez vos étudiants ?

Méthode de l'enseignement

- En Chine, quels matériaux des enseignants utilisent pendant les leçons de français ? S'agit-il des matériaux européens ou chinois ? Et vous ? Quels matériaux concrètement utilisez-vous ?
- Pouvez-vous décrire un peu votre style de l'enseignement ? Quelles activités offrez-vous aux étudiants ?
- Il y a quelque domaine sur lequel vous mettez l'accent (conversation, vocabulaire,...) ?
- Quelle forme d'examens utilisez-vous (orale/écrite/..)? Est-ce que cette décision est à vous ?
- Comment essayez-vous d'éveiller la motivation chez les étudiants ?

Motivation des élèves et étudiants

- De votre point de vue, quel est le motif pourquoi les étudiants choisissent d'apprendre le français ? C'est aussi parce qu'ils sont enchantés par la langue et le pays romantique ? Ou est-ce que leurs raisons sont plus pragmatiques ?
- Est-ce que les étudiants sont attirés par la possibilité d'étudier à l'étranger (en France) ?
- Comment les étudiants peuvent utiliser la langue française dans leur vie ? S'agit-il du choix pragmatique d'entrer en apprentissage du français ?
- Vous savez quel type de l'emploi les étudiants avec une spécialité de la langue française peuvent généralement trouver ?

Approche chinoise vers l'éducation, rôle des établissements scolaires

- Quelle est l'attitude des Chinois vers le système scolaire ? Percevez-vous quelque différence par rapport aux étudiants européens (respect profond, vie pleine d'apprentissage) ?

- Ils disent que les Chinois sont forts en matières qui demandent une bonne mémoire (comme les langues étrangères), mais n'ont pas un bon esprit analytique. Est-ce que vous êtes d'accord ?
- Combien de temps les étudiants passent à l'école ?
- Qu'est-ce que vous pensez du mode de vie des étudiants chinois ? Les enfants chinois, passent-ils beaucoup de temps libre à étudier (en général/ de la langue française) ?
- Aux écoles, les groupes des étudiants qui apprennent la langue étrangère, sont-ils nombreux ?

Hors du système scolaire

- Pensez-vous que les étudiants du français cherchent de l'autre sorte d'inspiration aussi dans les établissements extrascolaires (p.e. Alliance française, Institut français...) ?
- Et vous ? Est-ce que vous êtes en lien avec certaine organisation liée au monde francophone (p.e. Alliance française) ? Suivez-vous leur programme ou visitez leurs événements culturels ?

Position de la langue française en Chine

- Ils disent que les Chinois admirent la culture française. Que pensez-vous ? Quelle est votre expérience ?
- La langue française, est-elle considérée comme la langue pour les riches ? Quelle est votre opinion ? Quelle est la position du français dans la société chinoise ? Qu'est-ce que le peuple chinois pense d'elle ?
- Concernant la culture française, dans quel domaine direz-vous les Chinois aiment s'inspirer le plus (la gastronomie, l'art, la mode, la littérature) ?
- Quel écrivain français est populaire parmi les Chinois ? Est-ce que les étudiants chinois aiment lire les livres français ?

4.2 Analyse de la recherche

4.2.1 Entretien avec un enseignant de l'Université de Sichuan (M.)

On a choisi le programme WhatsApp pour réaliser cet entretien. Le sondé M. est un homme qui vit en Chine déjà plus que 14 ans et qui a même trouvé une épouse dans le pays. Il

travaille à l'université depuis 2009, où il enseigne la langue française et travaille aussi dans le domaine des programmes d'échange avec la France.

Vie personnelle et professionnelle des enseignants étrangers en Chine

Pour la vie quotidienne, un enseignant M. aime beaucoup la Chine. Il mentionne qu'au début, c'était la nourriture qui représentait un défi pour lui, mais il s'est habitué. En ce qui concerne son poste de l'emploi, il exige un niveau de licence. M. lui-même, il a un master. Sa vie en Chine a commencé par des vacances, il est venu en Chine pour voyager. Par coïncidence, il se trouvait à proximité de l'université de Sechuan, qui recherchait à l'époque un professeur de français pour une période d'un an. M. a postulé pour le poste et travaille à l'université jusqu'aujourd'hui. Son poste n'exige pas des connaissances du chinois. Même si c'est plus facile dans la vie quotidienne, son université ne l'exige pas, parce qu'il travaille au département des langues étrangères.

Il décrit le processus d'obtention du poste comme étant facile. C'était l'été et l'université cherchait un professeur de français à la dernière minute. Lorsqu'il a répondu à l'annonce en disant qu'il était déjà en Chine, l'université l'a immédiatement appelé et lui a demandé quelles étaient ses options. Il n'a même pas eu à passer par le processus de sélection. L'expérience de ce sondé confirme la thèse que la position pour les étrangers venus en Chine pour enseigner est favorable. Les universités chinoises sont très demandeuses d'enseignants étrangers, comme en témoigne la façon dont M. a trouvé un emploi.

Il représente également un exemple d'un enseignant venu d'étranger qui est généralement une partie de l'équipe de la langue française aux universités chinoises.

Étudiants chinois et leur motivation d'étudier le français

Il considère les étudiants chinois comme de grands travailleurs. Dans la plupart des cas, ils font tous les devoirs, même ceux qui sont facultatifs. En plus, ils sont très attentifs. Par contre, d'après M., ils manquent de créativité et d'indépendance. Cela confirme la thèse selon laquelle les apprenants chinois apprennent souvent à avoir un respect profond pour les autorités, mais la créativité et le développement de leurs propres idées ne sont pas mis en avant. L'exemple de ses étudiants montre que le système traditionnel est conçu pour mettre l'accent sur l'apprentissage de la mémoire, tandis que la propre innovation et l'analyse restent à la traîne. *« ...créativité, indépendance. C'est vraiment très, très différent de la France pour le même âge.... au début, c'était difficile de leur faire prendre l'initiative... il faut vraiment les habituer petit à petit... »*

Chez ses étudiants, M. apprécie la motivation. Parmi les raisons pour lesquelles ils ont choisi le français comme matière d'étude, il classe le goût pour « la langue et le pays romantique ».

« ...quelques-uns me disent que c'est parce que le français, c'est la plus belle langue. La raison vu des images de Paris. Il y a une partie pour ça... »

D'autres étudiants considèrent cela comme un choix pragmatique. Connaître une autre langue étrangère que l'anglais, qui est la plus courante, c'est avoir plus de chances pour trouver un emploi intéressant. Il y a aussi une partie des étudiants, pour laquelle le français n'était pas le premier choix.

Quelques apprenants sont attirés par la possibilité d'étudier en France. M. mentionne un partenariat entre son université et deux ou trois universités françaises, grâce à lequel les jeunes peuvent faire une année en France et découvrir ce qui est la vie là-bas.

En ce qui concerne l'emploi futur le plus courant, les étudiants deviennent souvent les enseignants et profs de la langue française. Ils peuvent également trouver un travail dans des sociétés commerciales travaillant avec les pays francophones (par exemple Amazone). M. confirme la thèse selon laquelle certains étudiants utilisent le français pour voyager dans les pays francophones d'Afrique, où ils peuvent aussi trouver un emploi lié à leurs études de français. Néanmoins, il admet que certains d'eux trouvent un emploi qui n'a aucun rapport avec les connaissances de cette langue romane.

Méthode de l'enseignement

Le sondé enseigne dans la classe où il y a 25 étudiants à peu près. La plupart est représentée par les étudiants de la spécialité de la langue et littérature française. Il travaille également sur des projets pour l'université, des projets d'échange avec la France.

En ce qui concerne sa méthode de l'enseignement, il s'efforce de donner les cours intéressants et pas trop traditionnels. Il essaie d'éveiller l'activité chez tous les étudiants et étudiantes. On peut prendre de l'exemple du cours de français écrit, dans ce cours, il doit les apprennent à écrire différents types de documents. Si on prend le cas de CV, il leur donne un exemple qui contient des fautes et ils sont chargés de les retrouver. Après, ils partagent leurs présomptions tous ensemble à l'oral. On pourrait dire qu'il essaie d'appliquer de l'inspiration qu'il apporte de l'étranger dans l'environnement d'enseignement chinois.

En général, il aime le travail dans les groupes. Comme ça, les étudiants parlent entre eux, au moins ils commencent à avoir une ambiance de parler. Donc il essaie de les mettre en groupe et de leur donner les activités qu'ils peuvent faire ensemble le plus souvent possible. Et lui, un enseignant, il passe dans chaque groupe. Sa méthode, c'est d'essayer de corriger les

erreurs de chaque groupe et de chaque étudiant, plutôt que de donner des règles devant toute la classe.

Concernant les examens, M. indique qu'il doit se soumettre au règlement de l'université pour ce qui est de la forme, mais qu'il a toute latitude pour ce qui est du contenu. Ainsi, l'examen écrit se déroule sous la forme de l'écriture de la dissertation sur un sujet choisi de plusieurs possibilités. Cependant, il précise que l'université préfère que les examens écrits contiennent plus d'un type d'exercice.

« ...L'administration de l'université, si elle voit un seul exercice dans l'examen, ils aiment pas. Ils insistent pour que je rajoute... »

Pour ça, il insère également d'autres exercices dans l'examen, même s'il s'agit d'une pure formalité. Il dit que ce style n'est pas naturel pour lui. Ainsi, on peut observer que même le style des examens reflète certaines traditions et réglementations, qui peuvent être liées à l'évolution historique de l'éducation chinoise. M. parle aussi des examens nationaux auxquels chaque étudiant doit passer après deux premières années pour pouvoir continuer ses études.

Parlant des moyens comment les étudiants apprennent la langue française dehors des cours, il mentionne que son université organise un coin français. Ici les apprenants peuvent venir pour parler et discuter directement. En plus, tous les étudiants chinois adorent utiliser leurs téléphones. Il y a plein d'applications pour traduire les mots. Bien qu'elles comportent parfois des erreurs par rapport au choix des mots qui ont plusieurs de sens, les étudiants les utilisent très souvent.

Comme le plus grand défi, il considère le fait que les apprenants chinois sous-estiment la compréhension globale. Ils ne sont pas habitués à utiliser le contexte. Il décrit les situations quand ils ne comprennent pas un mot, ils arrêtent d'écouter ou de lire et du coup, ils commencent à chercher le sens dans le dictionnaire. Les Chinois ont l'habitude de croire qu'ils peuvent apprendre tous les mots et toutes les règles.

« ...ils se focalisent tellement sur les détails sur chaque mot... »

Ce qu'il s'efforce de leur transmettre, c'est la méthode d'essayer d'abord finir le texte et voir s'ils arrivent à deviner le sens ou pas. Le but est de comprendre le sens global. Bien qu'il admette que ça représente une grande difficulté pour lui, il essaie d'utiliser le maximum pour les faire comprendre, même s'ils ne comprennent pas tous les mots. On peut voir que le sondé essaie d'activer ses étudiants et de les rendre plus ingénieux, ainsi que de s'efforcer de comprendre le contexte global.

Après quatre ans de licence, il pense que les étudiants ont déjà un très bon niveau. Néanmoins, il trouve que les étudiants chinois sont souvent faibles sur le plan de l'expression

orale, ils sont meilleurs à l'écrit. Cela nous ramène à la question de l'approche traditionnelle chinoise vers l'éducation, qui ne met pas l'accent sur l'autoréflexion et son développement. Ce fait peut être lié à la réalité que les étudiants n'aiment pas exprimer leurs propres opinions et souvent restent timides.

En plus, cette personne interrogée mentionne que pour maîtriser une langue européenne, il faut de ne pas perdre une motivation. M. croit que la plupart des étudiants a assez bonne motivation. Néanmoins, pour la éveiller chez tous, il toujours essaie de trouver des thèmes et types d'activités assez intéressants pour les jeunes étudiants. Cela va également de pair avec l'encouragement de leur créativité. Par exemple, il laisse les étudiants écrire l'histoire de leur imagination en utilisant les éléments grammairaux lesquels ils ont appris.

Quant aux matériaux, il utilise des manuels français. Dans la classe de deuxième année, il prend le manuel *Alter Ego 1* et 2. En ce qui concerne les classes de troisième et quatrième année, il s'inspire également des manuels français, mais il reprend des activités lesquelles il change et modifie. En plus, il utilise des articles de presse, des vidéos de l'actualité etc. Ses collègues chinois mélangent les manuels français et la méthode chinoise.

Approche chinoise vers l'éducation (dans et hors du système scolaire)

Le sondé lui-même considère le système scolaire assez traditionnel et décrit les différences entre le système chinois et français. Les étudiants chinois respectent profondément pas seulement le système, mais aussi les profs. Il mentionne la tradition aussi quand il parle des examens chinois. Pendant quatre ans d'études, il y a deux examens nationaux qui sont les plus importants de tous. En comparaison avec les examens français qui sont visés sur la communication et compréhension, les examens nationaux contiennent les phrases littéraires avec des trous. Il semble un peu désillusionné de ce système, car il manque le naturel.

D'après lui, les apprenants ne sont pas tellement actifs. En général, il perçoit qu'ils souvent manquent de créativité, d'ingéniosité et d'initiative. M. confirme que le système chinois est encore basé sur la mémorisation, en particulier dans les écoles secondaires. Il décrit que les étudiants ne savent souvent pas comment gérer la liberté qu'il leur donne en tant qu'enseignant dans les cours.

On peut en conclure que le système scolaire chinois se trouve encore au stade qui attend des changements. L'évolution des emplois actuelle et des exigences du marché du travail requièrent déjà des diplômés capables de concurrencer le monde avec leur créativité et l'esprit critique. D'après des réponses de la personne interrogée M., il semble que pour le moment, le système de l'enseignement chinois ne soit pas en mesure de garantir cela. La forte tradition

historique de l'éducation se manifeste également dans l'exemple des examens, qui sont toujours basés sur la mémorisation et ne mettent pas l'accent sur la pensée créative de chacun.

M. mentionne aussi une question de moralité. En Chine, ce ne sont pas seulement les profs qui évaluent les étudiants, mais aussi les employés du bureau, qui les donnent une note par rapport à leur comportement. Ça dépend du fait si les apprenants participent aux activités organisées par l'université ou aident le travail administratif dans le bureau. Il est d'opinion que le système est assez arriéré.

«...Pourtant, on est à l'université, pourtant ils ont plus de 20 ans, mais ils ont encore des notes. Ça fait un peu comme des enfants de mon point de vue... »

En ce qui concerne le temps passé à l'école, M. pense que les étudiants chinois ont plus d'heures de cours que les Français. Ils ont une quinzaine d'heures par semaine. Il décrit le mode de vie des étudiants comme un peu dur. Les étudiants habitent dans le petit dortoir par six ou quatre. C'est pourquoi ils passent beaucoup de temps à la bibliothèque ou ils peuvent réviser.

« ...Ils vont très tôt à la bibliothèque, faire la queue avant qu'elle ouvre pour réserver une place... »

Les universités chinoises ainsi que les campus sont très grands. C'est un complexe avec des magasins, cantines et tout l'équipement pour la vie.

« ...tu peux vivre dans l'université sans jamais sortir... »

Néanmoins, il ne partage pas l'idée des étudiants surmenés. Il avoue que les étudiants des spécialités plus difficiles peut-être vivent sous pression et ne font rien d'autre, mais la vie des étudiants de la spécialité des langues est assez équilibrée. Ils ont assez de temps pour sortir et voir leurs amis, pour aller manger, pour se balader.

Quant à la langue française hors du système scolaire, d'après M. les étudiants cherchent les écoles ou les profs à l'extérieur de l'université quand ils sont dans la situation de la préparation pour les examens internationaux DELF ou DALF. Les universités les préparent justement pour les examens chinois, c'est à eux d'assurer la préparation de qualité pour réussir aux examens. Ainsi, on peut raisonner que, selon le témoignage de M., les structures périscolaires ont principalement une fonction de préparation aux examens et certificats internationaux de français.

Position de la langue et culture française en Chine

Généralement, M. croit que parmi les jeunes Chinois, c'est assez populaire d'étudier les langues étrangères. Cela concorde aux tendances de l'enseignement supérieur

chinois, selon lesquelles les technologies modernes et les langues étrangères sont les domaines qui attirent de plus en plus d'étudiants.

Tout de même, il y a certain nombre d'apprenants qui ont l'impression que le français n'est pas une vraie spécialité. C'est pourquoi ils parfois changent de spécialité après la licence ou décident de faire un double diplôme.

Il observe que généralement, le peuple chinois admire ou plutôt conserve souvent des stéréotypes sur la culture française. C'est pareil pour la langue, il la voit comme belle et romantique.

« ...Quand on me parle de la France, très souvent, on va me parler de Paris. On va me parler de... peut-être quelques acteurs ou quelques actrices comme Sophie Marceau. On va me dire que les français sont très romantiques... »

Selon le sondé M., les clichés dominant dans la vision qu'ont les Chinois de la langue française et du pays en tant que tel, qui mettent principalement en avant leur beauté et leur charme. Cependant, c'est différent pour ses étudiants qui ont déjà quelque compréhension des choses culturelles.

Des domaines par lesquels les Chinois sont fascinés, M. nomme les marques de luxe françaises, la littérature et la gastronomie. En Chine, il y a plusieurs petits restaurants avec un style un peu français qui essaient de s'inspirer de la gastronomie de l'Hexagone. Pour la littérature, M. n'est pas sûr si le public chinois connaît les écrivains français. C'est différent pour ses étudiants qui sont en contact avec la littérature et qui lisent les livres des auteurs français. Parfois, si c'est trop difficile, ils lisent aussi la version chinoise et ils les comparent. M. dit, que chez ses étudiants, il revient toujours les mêmes écrivains comme Victor Hugo, Émile Zola.

« ...Quand je corrige les mémoires, je crois que c'est souvent les mêmes auteurs, en revenir souvent les mêmes auteurs... »

Parmi les auteurs plus contemporains, ce sont notamment ceux qui obtiennent des prix, qui sont populaires. Ces points de vue vont de pair avec la tendance chinoise actuelle à mettre la littérature française à la mode.

Conclusion

D'après l'analyse de l'entretien avec le sondé M., on peut constater que les universités chinoises ont une forte demande d'enseignants étrangers et le processus de sélection est souvent rapide. M. décrit les étudiants chinois comme de grands travailleurs. Néanmoins, il pense qu'ils manquent souvent de créativité et d'indépendance. Leur motivation pour apprendre le français est souvent liée à leur intérêt pour la langue et le pays romantique, ainsi qu'à des

motifs pragmatiques pour trouver un emploi intéressant. M. enseigne dans plusieurs classes avec 25 étudiants, majoritairement issus de la spécialité de la langue et la littérature française. Il essaie d'utiliser une méthode d'enseignement intéressante et originale. Son but est de faire participer activement ses élèves à travers du travail en groupe et en les poussant à comprendre le contexte global. M. trouve que les étudiants chinois ont généralement des difficultés à s'exprimer, ce qui peut être lié à l'approche traditionnelle de l'éducation chinoise. Une personne interrogée pense, que le système scolaire chinois met l'accent sur la mémorisation et il est marqué par l'absence de pensée créative. De plusieurs réponses, on peut observer que M. trouve le système scolaire chinois trop traditionnel, par exemple en ce qui concerne la méthodologie, le moyen des examens ainsi que l'évaluation des élèves sur leur comportement. On peut estimer que l'enseignement chinois a besoin de changements pour répondre aux demandes du marché du travail. Cependant, il semble que c'est difficile dans un système fortement ancré dans la tradition. Malgré cela, le sondé considère que ses étudiants ont un bon niveau de français après quatre ans de licence.

4.2.2 Entretien avec une enseignante de l'Université de Sichuan (L.)

On a réalisé cet entretien par l'intermédiaire du programme Skype. La sondée est une jeune femme française nommée L., qui est venue en Chine pour étudier le chinois. De nos jours, elle travaille comme une enseignante. Il s'agit de sa première expérience en tant qu'enseignante, elle travaille dans l'université à Chengdu depuis l'hiver 2019.

Vie personnelle et professionnelle des enseignants étrangers en Chine

L. décrit que l'idée de devenir une enseignante a été née des pensées comment gagner sa vie. L. est une des personnes qui ont un air ravi de la vie en Chine. Quand elle est venue en ce pays, elle n'a pas reconnu le choc culturel. Parmi les défis qu'elle a dû relever, L. classe la langue chinoise. Lorsqu'elle est arrivée dans le pays, elle ne parlait pas encore couramment le chinois.

« ...Quand tu veux acheter quelque chose ou aller quelque part, tout devient plus difficile.... »

La sondée confirme, que les enseignants étrangers sont très demandés dans les universités chinoises. Le processus de recherche d'emploi n'a pas été compliqué et elle a été plus ou moins immédiatement embauchée par l'université. Son poste de l'emploi exige normalement un master comme un niveau de formation. Néanmoins, bien qu'elle ait seulement une licence, l'université lui a engagé. On peut suivre que si les universités ont vraiment et urgemment besoin d'un nouveaux enseignants, elle assouplira ses exigences en niveau d'études. L. représente donc l'une des enseignants étrangers de l'équipe de la langue française.

Elle a 26 ans, ce qui confirme que la plupart des enseignants venus de l'étranger ont moins de 40 ans.

L. décrit son chemin vers l'emploi d'aujourd'hui. Son intention originellement n'était pas de devenir enseignante, mais elle cherchait un emploi où elle pourrait mettre en pratique ses connaissances. Plus tard, elle a contacté l'Alliance française, qui l'a mise en contact avec une université qui avait besoin d'un lecteur/une lectrice de français. La sondée raconte que le processus de recrutement a été très rapide. Peu importe qu'elle n'ait pas d'expérience dans le domaine d'enseignement.

« ...comme j'étais débutante, j'avais avec moi une autre enseignante chinoise qui avait un doctorat en didactique et qui était un peu, voilà... si j'avais des questions ou des problèmes, elle était ma référente. »

Étudiants chinois et leur motivation d'étudier le français

L. observe les différences entre les étudiants chinois et européens particulièrement au niveau de l'indépendance. Néanmoins, elle apprécie que les élèves chinois sont très attentifs. Cela donc montre que le rôle de l'enseignant est encore très respecté en Chine. Bien que L. soit une lectrice très jeune et très proche de l'âge des étudiants, ils ne l'interrompent jamais en classe et restent attentifs à ses explications.

« ...j'ai pas besoin de m'énerver. Au pire, il y a des étudiants peut-être qui ne sont pas très attentifs, ils pensent à l'autre chose. Mais en tout, ils sont vraiment attentifs. »

Elle a l'impression que ses étudiants sont parfois gênés de parler dans les cours d'expression orale, parce qu'ils ont peur de commettre une faute. Son impression est confirmée par le climat général dans les classes chinoises, où les étudiants ont tendance à être plus calmes. Cela dépend également des thèmes dont ils discutent pendant le cours. Les sujets qui ne sont pas très personnels sont plus susceptibles d'être commentés que ceux où ils devraient partager leur opinion ou leur expérience personnelle. Ils se méfient toujours d'image qu'ils donnent aux autres et de ce que les autres pensent d'eux. En outre, le style d'éducation des familles chinoises néglige souvent l'importance du développement de l'indépendance et de la capacité à exprimer sa propre opinion.

Quant à la motivation des étudiants, elle pense que la plupart est bien motivée. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi le français comme la langue d'études. Pour certains, la qualité de l'université a joué un rôle, tandis que d'autres soulignent la beauté de la langue. On peut constater que pour beaucoup, le facteur esthétique est encore une des raisons déterminantes.

« ...voilà, ils choisissent le français souvent selon la représentation comme... de langue romantique, de langue de culture... »

Parfois, cependant, ce n'est pas la motivation qui est à l'origine de la décision, mais ce sont leurs parents. Ainsi, on peut voir que l'autorité des parents reste très respectée dans la société chinoise tout au long de la vie. Les enfants suivent les conseils et les opinions de leurs parents et voudraient leur faire plaisir. Cependant, elle confirme qu'un certain nombre d'étudiants sont attirés par la possibilité d'aller étudier en France. L'université offre chaque année des bourses pour certains d'entre eux.

Pour beaucoup, la connaissance du français peut représenter un avantage dans leur future vie professionnelle. L. pense, que dans le futur, les étudiants peuvent utiliser le français dans les emplois comme le commerce des échanges entre la France et la Chine, le marketing, le tourisme ou la traduction. Quelques-uns envisagent d'aller en Europe et aussi de plus en plus dans les pays francophones en Afrique.

Méthode de l'enseignement

Cette année, elle enseigne cinq classes dans les cours de l'expression écrite et de l'expression orale. L. dit, que dans chaque classe, il y a entre 25 et 30 étudiants. Il s'agit des étudiants avec une spécialité de la langue française. Après les études de licence, ils souvent étudient deux autres années en double diplôme de droit et de français.

La sondée classe la grammaire comme l'un des plus grands défis auxquels les étudiants sont confrontés pendant leurs études de la langue française.

« ...Bien sûr il y a des problèmes, des difficultés surtout la grammaire, la conjugaison, tout ça... »

L. mentionne aussi d'autres difficultés liées à l'apprentissage du français dans un environnement chinois. Selon elle, les étudiants ne sont pas exposés au français que pendant les classes. Par exemple, peu d'entre eux écoutent de la musique ou regardent des films en français. De plus, il n'y a pas beaucoup de locuteurs natifs autour de l'université avec lesquels ils peuvent pratiquer leur français. Une personne interrogée estime qu'aussi le fait que de nombreux serveurs et applications étrangers ne soient pas disponibles en Chine joue un rôle.

« ...C'est difficile d'accéder à Youtube, c'est difficile d'accéder à Twitter etc. C'est pas facile en fait de trouver des francophones. »

Bien que la plupart des étudiants désigne la compréhension d'une grammaire difficile comme leur plus grand défi pendant ses études de français, il peut sembler que la personne interrogée trouve leurs lacunes d'apprentissages dans un domaine complètement

différent. Selon elle, ce que les étudiants manquent le plus, c'est une perception plus large du sujet de leurs études, donc de la langue française et, par extension, de sa culture.

Toutefois, elle souligne leur passion pour les études. Dès la 2^{ème} année, les étudiants sont généralement capables de comprendre et de répondre lorsqu'elle leur parle uniquement en français dans les cours.

Quant aux méthodes de son enseignement, elle les décrit comme éclectique. Elle essaie de viser sur la mise en pratique et de demander de faire plus des activités que des exercices. Avec ses étudiants, elle parle des articles, des publicités et en plus, ils essaient de les réutiliser dans les autres cours. Ils souvent travaillent également dans les petits groupes de discussion.

« ...ils vont discuter en français, c'est ce qu'ils ont besoin, ce qu'ils font le moins, parler en français... »

Ce qui lui importe le plus, c'est que les étudiants partagent et appliquent les connaissances théoriques acquises dans les cours. Ainsi, le domaine sur lequel elle met l'accent, ce sont des activités de mise en pratique. On peut voir qu'elle s'efforce de guider les étudiants pour qu'ils comprennent l'importance d'être capables d'appliquer et d'évaluer de manière critique les connaissances qu'ils ont acquises. Ce n'est généralement pas une priorité pour les apprenants chinois.

«et moi, leur demander d'utiliser ce qu'ils ont appris... »

Pour éveiller la motivation chez ses étudiants, L. s'efforce de créer un climat agréable dans la classe afin qu'ils n'aient pas peur de s'exprimer. Elle pense également qu'il est important de varier les types d'activités. De plus, elle communique avec les étudiants en dehors des cours en créant des conversations sur le réseau social chinois *Wechat*. Ici, ils peuvent partager des chansons, vidéos ou documents intéressants en français. On peut observer qu'elle voudrait présenter la culture et le monde français à ses élèves. Elle aimerait qu'ils puissent faire le lien entre les cours de langue théorique et son usage réel.

« ...comme je suis assez jeune, on n'est pas si loin en âge, donc j'essaie de trouver des documents qui leur parlent... »

Parlant des matériaux, L. dit, qu'elle travaille en coopération avec les autres enseignants. Elle utilise le manuel d'édition française Hachette qui permet de faire des progrès. En plus, elle ajoute les autres matériaux complémentaires issus de méthodes chinoises. Dans l'enseignement de grammaire, ils utilisent le livre en chinois pour faire les étudiants bien comprendre. Cette décision est à elle, L. peut décider elle-même quels matériaux elle voudrait montrer aux étudiants.

Concernant les examens, elle les décrit comme assez contrôlée. Dans le cours d'expression écrite, les apprenants sont souvent obligés de compléter trois exercices : d'écrire un petit sujet (par exemple un mail), de décrire une image et de donner une opinion sur quelque sujet. Pour le cours d'expression orale, la sondée avec sa collègue fait un jury et les étudiants parlent sur quelque thème. Ils doivent être également capables de répondre aux questions complémentaires. Néanmoins, L. ne décrit pas le style des examens comme étant arriéré ou inefficace.

Approche chinoise vers l'éducation (dans et hors du système scolaire)

D'après les témoignages de ses étudiants, la sondée perçoit que les lycéens chinois sont soumis à une forte pression pour obtenir des résultats suffisants afin d'entrer dans une bonne université. Comme le système d'admission à l'université est très déterminant et les élèves doivent obtenir les meilleurs résultats possibles tout au long de leurs études au lycée, il n'est pas rare qu'ils soient stressés. Il arrive souvent que les lycéens ne se concentrent que sur l'apprentissage et n'ont pas le temps libre. Elle dit, que ses étudiants souvent disent qu'ils ne s'occupaient de rien d'autre, ils n'y pensaient même pas, parce qu'ils étaient toujours en train d'étudier. Son expérience correspond à l'affirmation selon laquelle la vie des élèves chinois est souvent consacrée à l'école et à l'apprentissage. Les jeunes Chinois peuvent sacrifier tout leur temps libre pour entrer à l'université renommée.

« ...certains disent : comme j'ai travaillé tout le temps toute la journée au lycée, j'ai pas des loisirs maintenant. Je sais pas danser, je sais pas décider....Parce qu'ils ont travaillé tout le temps. »

En plus, elle mentionne le style de l'apprentissage en Chine. L'accent est encore mis sur la grammaire et les étudiants ne sont pas habitués à discuter et à s'exprimer naturellement dans la classe. Selon son expérience, on peut donc estimer que le système éducatif chinois a encore des démarches de modernisation à faire.

« ...apprendre par coeur, apprendre les règles de la grammaire ... ce sont des choses qui correspondent au mode d'apprentissage, d'éducation en Chine. »

Cela va de pair avec l'esprit critique, qui n'est pas très développé chez les étudiants dans l'éducation chinoise. Prenant l'exemple de la rédaction d'un petit mémoire à la fin des études de la licence, L. explique que pour les élèves chinois, il est difficile d'apporter un point de vue critique sur quelque question, de trier les informations ou de faire leur propre opinion. Cela confirme la thèse selon laquelle l'esprit critique n'est pas mis en avant dans l'éducation chinoise.

« ...et j'ai l'impression que c'est quelque chose qu'ils n'ont pas du tout l'habitude de faire, d'essayer d'apporter un point de vue critique sur ce qu'ils lisent... »

Elle confirme également l'affirmation selon laquelle les étudiants chinois ont un grand respect pour l'autorité. Par rapport aux étudiants français, c'est souvent plus difficile pour eux, par exemple, de signaler une erreur à un enseignant. Ils ont peur de l'interrompre.

Si on parle de mode de vie des étudiants en Chine, L. dit qu'ils ont environ vingt heures de cours par semaine. De son point de vue, la vie des jeunes Chinois est dédiée aux études. Comme ils vivent dans le campus avec toutes les facilités, ils sont déchargés de beaucoup de choses que les étudiants français doivent assurer eux-mêmes (louer un appartement, préparer le repas).

En ce qui concerne le français dehors le système scolaire, L. mentionne un rôle de l'Alliance française. De nos jours, l'Alliance française est fermée dans la ville de l'université, mais avant, c'était populaire. Parmi le peuple, les expositions et réunions diverses ont été très appréciées.

Position de la langue et culture française en Chine

Elle partage l'opinion que le peuple chinois est enchanté par la culture française. Ce sont toujours les clichés qui règnent. Cependant, il y a aussi un certain nombre des Chinois qui perçoivent le français comme une langue régie par des règles. Dans l'expérience de la sondée, la France est perçue avant tout comme le pays de culture et d'élégance.

« ...ils ont une image très précise de la France comme un pays romantique, un pays de la mode, de l'élégance, de la culture... »

Les étudiants débutants souvent arrivent à l'université avec ses stéréotypes, mais ils s'estompent progressivement et évoluent au fil de leurs études.

Parmi les auteurs connus parmi les Chinois, L. mentionne les noms comme Victor Hugo aussi que les écrivains plus contemporains (Albert Camus, Alphonse Daudet ou Patrick Modiano). Néanmoins, ses étudiants ne lisent en français qu'à partir de la 3^{ème} année, lorsque leurs connaissances de la langue sont déjà plus riches. Beaucoup de ses étudiants trouvent les comédies musicales comme *Les Misérables* ou *Le Rouge et le Noir* très amusantes. Ainsi, on peut confirmer que la littérature française est appréciée.

Conclusion

L'analyse de l'entretien avec une enseignante étrangère L. nous apporte plusieurs remarques. Elle, lui-même, a trouvé un emploi dans l'université vraiment rapidement. De nos jours, elle enseigne dans cinq classes des étudiants de la spécialité de français. Elle confirme

que les clichés sur la langue ainsi que sur la culture française sont toujours présents parmi les Chinois. Souvent, ils sont devenus une des raisons de commencer à étudier le français. En ce qui concerne des étudiants chinois, elle les trouve très studieux et respectueux de l'autorité. L. parle des choses auxquelles elle trouve difficiles dans leur apprentissage. C'est un manque d'exposition à la langue française au-dehors des cours. Elle observe également que l'approche éducative en Chine met une forte pression sur les étudiants, ce qui peut entraîner un manque de temps pour ses propres loisirs et la formation de l'identité. Comme elle considère que les étudiants chinois manquent d'initiative et d'habileté de mise en pratique de connaissances théoriques, elle tente de leur proposer des activités qui développent ces compétences. L. s'efforce de leur faire découvrir le monde français en leur offrant des conseils sur la musique ou les films en français. Son témoignage suggère que l'éducation chinoise devrait prendre des mesures pour se moderniser, ce qui impliquerait un effort pour motiver les étudiants à développer une pensée critique, un esprit analytique ainsi que des compétences d'expression.

4.3 Résultat général de la recherche

La partie empirique du mémoire de master se concentre sur un questionnaire direct et détaillé des participants afin de pouvoir obtenir autant de données utiles que possible. En raison de la distance des sondés, la forme en ligne est utilisée pour les entretiens. Cette partie comprend les méthodes de recherche mentionnées, qui sont nécessaires pour créer, recueillir et traiter des données de recherche. Ensuite, l'attention est tournée vers l'analyse concrète des entretiens avec les personnes interrogées. Les participants à la recherche sont deux Français qui enseignent actuellement leur langue maternelle dans une université chinoise. L'un d'eux (M.) travaille dans une université depuis 14 ans, faisant de lui un enseignant expérimenté. Son témoignage est donc basé sur des années d'expérience avec les étudiants, le système scolaire chinois et l'approche des Chinois vers l'éducation en général. La seconde interviewée (L.) en est à sa quatrième année d'enseignement, ce qui montre qu'elle a moins d'expérience dans ce travail. Toutefois, le fait qu'elle ne soit entrée que récemment sur le marché du travail présente également de nombreux avantages. Nous pouvons citer l'ambition, l'enthousiasme et le désir d'apprendre de nouvelles choses entre elles.

La recherche de ce mémoire de master porte sur l'enseignement du français en Chine dans le milieu supérieur. Aucune des personnes interrogées n'avait d'expérience précédente en éducation. Pour tous les deux cas, l'université est donc devenue l'endroit où ils l'ont acquis. Ils s'accordent à dire que le processus de recrutement s'est déroulé rapidement et facilement. Il semble que la demande principale était d'être un francophone de langue

maternelle. Un diplôme de licence était également aussi exigé. Ils parlent tous les deux chinois, ainsi leur vie en Chine n'est pas accompagnée de barrières linguistiques. Ils se sont habitués à y vivre sans aucune grande difficulté.

Chez les personnes interrogées, nous pouvons observer de nombreuses attitudes communes, qui vont également de pair avec des déclarations générales. Ils estiment tous les deux que les étudiants chinois sont très attentifs et respectueux de rôle d'enseignants. En revanche, ils ont l'impression que les élèves manquent d'initiative et d'une approche active en classe. Ils reconnaissent que les étudiants n'ont pas l'habitude de penser indépendamment et de formuler leurs propres idées. Cependant, L. ajoute que c'est peut-être aussi parce que les occasions sont limitées. Un grand nombre de serveurs et applications internationaux ne sont pas disponibles en Chine, donc les étudiants manquent d'inspiration et de ressources étrangères. De même, ils perçoivent les différences culturelles quant au mode de vie des élèves chinois. Par ailleurs, ils sont d'accord sur le fait que les stéréotypes concernant la langue et la culture françaises persistent dans la société chinoise.

Tous les deux affirment également qu'il peut être difficile de motiver les étudiants à être actifs dans les cours et de les encourager à participer à la discussion. Pour essayer de faire cela, ils choisissent des sujets qui peuvent les intéresser. En outre, la sondée L. communique avec les étudiants aussi en dehors de la classe lors de conversations de groupe en ligne. Ici elle leur envoie des liens vers des faits intéressants au sujet de la culture française. Nous pouvons supposer que L. a introduit cet élément dans la classe aussi parce qu'elle est proche de l'âge des étudiants. Nous pouvons deviner qu'elle peut ainsi mieux s'adapter à leurs intérêts.

Chacun d'eux met l'accent sur des méthodes d'enseignement légèrement différentes. L. essaie de faire connaître aux étudiants le contexte culturel de la langue française. Elle leur donne des conseils sur la musique, le cinéma ou des faits intéressants sur le monde de la culture française, même à travers les chats du groupe. M. se concentre principalement sur le lien entre les connaissances théoriques et l'application pratique. Toutefois, ils ont un but commun, ils essaient de montrer aux étudiants des contextes plus larges.

Les opinions des interviewés s'accordent également sur la question du système scolaire chinois, ils en perçoivent ses lacunes. Ils confirment la thèse que l'éducation chinoise est enracinée dans la tradition et que certaines de ses pratiques, comme l'accent mis sur la mémorisation, persistent encore. Comparées à leur expérience dans leur pays d'origine, les écoles chinoises n'offrent pas aux élèves l'espace nécessaire pour s'engager et d'exprimer leurs propres opinions. Cela pourrait les rendre plus indépendants et plus aptes au travail. En ce qui

concerne les méthodes des examens, M. décrit le système dans son ensemble comme étant très dépassé et souvent vide de sens. Nous n'observons pas ce point de vue chez la participante L.

Il est intéressant de noter que les anciennes traditions sur lesquelles se fonde le système scolaire chinois sont toujours reflétées dans la nature des étudiants. Selon les interviewés, ils sont généralement timides et manquent d'initiative. Nous pourrions supposer que certaines méthodes ont été modernisées au fil des années et qu'une amélioration de l'attitude pourrait être observée dans la nature des élèves. Cependant, malgré plusieurs tentatives des autorités chinoises, les participants à la recherche n'ont pas remarqué cette tendance.

Il est essentiel de mentionner que, sur la base de leur expérience pédagogique, les personnes interrogées voient un avenir dans l'étude du français pour les jeunes Chinois. Ils confirment qu'il y a de nombreux postes à pouvoir attendre les jeunes Chinois parlant français, dans des domaines allant du tourisme au commerce international.

CONCLUSION

Ce mémoire de master avait pour objet de familiariser les lecteurs avec la question de l'enseignement du français en Chine. L'apprentissage d'une langue étrangère et aussi éloignée apporte de nombreux défis au niveau interculturel du point de vue de l'étudiant ainsi que l'enseignant. Ils rencontrent des structures linguistiques distinctes ainsi que des différences en ce qui les approches vers l'apprentissage concerne. Nous avons voulu donner une image complexe de la situation de la langue française dans le milieu éducatif chinois dans le contexte des différents phénomènes impliqués.

La partie théorique de ce mémoire a résumé les aspects qui peuvent influencer la position du français dans un environnement scolaire chinois ainsi que ses enjeux. Nous avons présenté l'arrivée de la langue française en Chine et la situation qu'elle connaît aujourd'hui. Nous avons également révélé le système d'éducation chinois, ses traditions et ses défis. Ensuite, nous avons souligné les caractéristiques des étudiants chinois, qui vont de pair avec l'approche spécifique vers l'éducation en Chine. Nous avons décrit le phénomène de l'enseignement du français dans les écoles chinoises et puis, c'est avant tout la motivation de ceux qui choisissent de l'étudier qui a été explorée. Nous avons également examiné les conditions actuelles du français dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, ainsi que dans le milieu non scolaire.

La partie empirique a été consacrée à l'analyse de la recherche, qui a été spécifiée comme étant qualitative. Son objectif était de relier les déclarations des experts aux réponses obtenues lors d'entretiens avec des Français qui avaient décidé d'enseigner leur langue maternelle en Chine. Nous avons examiné quelles thèses concernant les étudiants chinois, leurs attitudes envers l'enseignement ou leur motivation étaient valables aussi du point de vue des participants et lesquelles ne l'étaient pas. Les personnes interrogées sont deux étrangers qui enseignent dans une université chinoise de la province du Sichuan. Dans cette section, nous avons défini cinq sections thématiques qui se reflètent dans les réponses des participants. Le premier de ceux-ci a montré leur expérience personnelle et professionnelle liée à la vie en Chine. Cette section a commenté leur expérience avec des concours de recrutement et comment ils se sont adaptés à la vie dans un pays ayant une culture différente. Le deuxième domaine thématique concernait les caractéristiques des étudiants chinois et leur motivation à étudier le français. Il a mis l'accent sur leur nature et les diverses raisons pour lesquelles ils ont choisi d'apprendre le français. Le troisième rayon a été défini par les méthodes que les personnes interrogées utilisent dans leurs cours et tentent de mettre en oeuvre dans l'environnement universitaire chinois. La quatrième section a exploré l'attitude des Chinois à l'égard de l'éducation. Ses racines remontent loin dans

l'histoire et certaines de ses traditions sont encore fondamentales aujourd'hui. Il a aussi examiné la routine quotidienne des étudiants, les moyens par lesquels ils passent les examens et les activités parascolaires qui permettent aux étudiants intéressés d'améliorer les compétences linguistiques. Le cinquième et donc dernier domaine thématique s'est focalisé sur les opinions dominantes sur la langue et la culture du pays français qui règnent dans la société chinoise. En effet, le contexte socioculturel a un impact important sur l'acquisition des langues étrangères.

Le mémoire a tenté de résumer de manière exhaustive ce qui influence la situation de l'enseignement du français en Chine. Pour atteindre ses objectifs, les témoignages de deux enseignants français travaillant dans une université ont été commentés. Non seulement les enseignants, mais aussi les élèves sont confrontés à de nombreuses différences culturelles. Toutefois, ou peut-être pour cette raison, le résultat de cette interaction devient enrichissant pour toutes les deux parties.

RESUMÉ

Cílem mé diplomové práce bylo představit téma výuky francouzštiny v Číně. Studium cizího a tak vzdáleného jazyka s sebou přináší spoustu výzev na interkulturní, studentské i učitelské úrovni. Dochází k setkání s rozdílnou strukturou jazyka i odlišnostmi v přístupu ke vzdělávání. Tato práce podává obraz o situaci francouzského jazyka v čínském školním prostředí na pozadí různorodých jevů, které s ní souvisejí. Je rozdělena do několika kapitol, z nichž tři jsou teoretické a čtvrtá se věnuje výzkumnému šetření.

Teoretická část shrnuje problematiku výuky francouzského jazyka v čínském prostředí a zaměřila se na aspekty, které ji mohou ovlivňovat. První kapitola představuje obecně, jakou pozici francouzština v této asijské zemi má a jakým způsobem se zde dostala. Všímá si také, jak je čínskou populací vnímána dnes. Druhá kapitola se věnuje vzdělávání v Číně. Popisuje čínský školní systém i těžkosti, se kterými se potýká. Zabývá se přístupem čínských obyvatel k otázce vzdělávání, jakou pro ně má v životě roli a ukazuje, že v mnohém se v něm stále zrcadlí silně ukotvené tradice. Třetí kapitola je zaměřena na francouzštinu v čínských školách. Je nastíněno, kdy se francouzština v Číně vyučovat začala a jak její výuka na primární, sekundární i vysokoškolské úrovni vypadá dnes. Pozornost je věnována i francouzštině mimo školský systém a rodilým mluvčím, kteří ji přichází vyučovat ze zahraničí. Pro celý proces vstřebávání cizího jazyka má velký význam motivace studentů. Důvody, proč si zvolili francouzštinu jako předmět svého studia, jsou také zmíněny.

Výzkumná část práce se pak snaží podat obraz o výuce francouzštiny na čínských univerzitách. Výzkumné šetření je specifikováno jako kvalitativní. Úkolem je propojit obecná tvrzení o dané problematice s odpověďmi získanými prostřednictvím rozhovorů s dvěma francouzskými vyučujícími. Na základě jejich výpovědí je zkoumáno, které z tezí týkajících se čínských studentů, jejich přístupu k výuce či jejich motivace jsou platná i z pohledu účastníků šetření, a která ne. V této části je stanoveno pět tematických okruhů, jichž se výpovědi respondentů týkají. Prvním z nich jsou jejich osobní i profesní zážitky spojené s životem v Číně a dále následně charakteristika čínských studentů a jejich motivace ke studiu francouzštiny. Třetí okruh je vymezen pro metody, které dotazovaní ve výuce používají a snaží se je implementovat v čínském univerzitním prostředí. Ve čtvrtém okruhu byl zkoumán přístup Číňanů ke vzdělávání, jehož kořeny v tradicích jsou dodnes zásadní. V páté a tedy závěrečné tematice výzkumného šetření byly zkoumány sociokulturní kontexty, které mají na osvojení si jazyka také vliv.

ANOTATION

Nom de l'auteur : Markéta Nguyenová

Faculté et le département : Département de langues romanes, Faculté des Lettres

Titre du mémoire : Enseignement du français en Chine

Directeur du mémoire : doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Nombre de caractères : 179 926

Nombre d'annexes : 2

Nombre de titres de la littérature : 72

Mots clés : français, Chine, enseignement, éducation, motivation, culture, enseignants étrangers, établissements scolaires, milieu scolaire

Annotation : Le présent mémoire de master vise à donner le tableau d'enseignement de la langue française en Chine. Tout d'abord il s'intéresse à la position et au développement du français dans le pays le plus peuplé du monde. La partie théorique traite également du système scolaire chinois et de ses caractéristiques. De plus, le temps suivant décrit les circonstances entourant la langue française dans les établissements scolaires chinois. La partie empirique propose une analyse des entretiens qui ont été menés avec deux enseignants français travaillant en Chine.

ABSTRACT

Author's name : Markéta Nguyenová

Faculty and department: Department of Romance studies, Faculty of Arts

Title : The Teaching of French in China

Thesis supervisor : doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Number of characters : 179 926

Number of annexes : 2

Number of titles of literature : 72

Key words : French, China, teaching, education, motivation, culture, foreign teachers, educational institutions, school environment

Abstract : The purpose of this master thesis is to provide an overview of the teaching of French in China. First of all, it focuses on the position and development of French in the most populous country in the world. The theoretical part also consists of description of the Chinese school system and its characteristics. Moreover, this part describes the circumstances surrounding the French language in Chinese schools. The empirical part includes analysis of the interviews which were carried out with two French teachers working in China.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 中非合作论坛 Forum sur la coopération sino-africaine, 2004. *À propos du FCSA* [en ligne]. [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : http://www.focac.org/fra/ltjj_4/ltjz/
- Alliance Française de Pékin 北京法语联盟, 2020 [en ligne]. [cons. 2020-09-3]. Disponible sur : <http://beijing.afchine.org/fr>
- Alliance Française en Chine, 2023 [en ligne]. [cons. 2023-05-10]. Disponible sur : <https://afchine.org/>
- Ambassade de France en Chine, 2023. *27ème Mois de la Francophonie en Chine* [en ligne]. Le 28 février [cons. 2023-04-15]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/27eme-mois-de-la-francophonie-en-chine-mars-2023>
- Ambassade de France en Chine, 2020. *Enseignants de FLE – Alliance Française de Pékin* [en ligne]. Le 11 décembre [cons. 2023-05-10]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/Enseignants-de-FLE-Alliance-Francaise-de-Pekin-42225>
- Ambassade de France en Chine, 2020. *La coopération éducative et universitaire* [en ligne]. [cons. 2020-09-04]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/La-cooperation-educative-et-universitaire>
- Ambassade de France en Chine, 2023. *Un partenariat stratégique global* [en ligne]. Le 27 mars [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/un-partenariat-strategique-global>
- Annuaire de la Francophonie universitaire: Édition 2020-2021, 2021 [en ligne]. [cons. 2021-07-18]. Disponible sur : https://www.auf.org/wp-content/uploads/2017/03/AUF_2020-compresse%CC%81-1.pdf
- AUF, 2021. *Qui nous sommes* [en ligne]. [cons. 2021-08-18]. Disponible sur : <https://www.auf.org/a-propos/qui-nous-sommes/>
- Aujourd'hui l'histoire, 2023. *Les guerres de l'opium du 19^e siècle en Chine* [podcast]. Canada, le 11 décembre, raconté par Evelyne Ferron [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/98489/guerre-opium-chine-grande-bretagne-france-evelyne-ferron>
- BAKEŠOVÁ, Ivana a FÜRST, Rudolf, 2006. *Čína ve XX. století*. Olomouc: Univerzita Palackého. ISBN 80-244-0251-3.

Beijing Cursus, 2017. *Comment se passe l'école primaire en Chine?* Pour que le chinois ne soit plus un casse-tête [en ligne]. Le 21 juin [cons. 2023-04-29]. Disponible sur : <https://beijingcursus.com/actualites/comment-se-passe-lecole-primaire-chine-1ere-partie/>

BEL, David, 2015. Le français langue étrangère: L'enseignement du français en Chine. *Observatoire francophonie* [en ligne]. [cons. 2020-09-01]. Disponible sur : <http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2017/03/EnseignementdufrancaisenChine.pdf>

BEL, David, 2018. L'enseignement du et en français dans les pays d'Asie de l'est et du sud-est. *Observatoire de la langue française de l'OIF* [en ligne]. [cons. 2020-09-02]. Disponible sur : <http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2018/11/Etude-Apprentissage-francais-Asie-SE-D-Bel.pdf>

BÉRAUD, Anyck, 2018. Alphabétisation : femmes et ruralité, encore des défis en Chine. *Radio-canada* [en ligne]. Le 7 septembre [cons. 2020-05-07]. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1122353/chine-alphabetisation-ecole-femmes-milieu-rurale-defis-journee-internationale>

Beyond Ricci, 2016. *Nicolas Trigault* [en ligne]. [cons. 2020-08-26]. Disponible sur : <http://ricci.bc.edu/people/nicolas-trigault.html>

Campus France Chine, 2022. *Les Missions de Campus France Chine* [en ligne]. [cons. 2022-09-07]. Disponible sur : <https://www.chine.campusfrance.org/fr/les-missions-de-campus-france-chine>

Canal Académie, 2011 [en ligne]. [cons. 2020-08-30]. Disponible sur : <https://www.canalacademie.com/ida7926-La-metamorphose-du-francais-en-Chine.html>

CHAMBRAUD, Tancrede, 2021. Chine : tournée africaine sur fond de coopération économique. *Africanews.fr* [en ligne]. Le 6 janvier [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <https://fr.africanews.com/2021/01/05/chine-tournee-africaine-sur-fond-de-cooperation-economique/>

Chiffres clés du commerce sino-français, 2021. *Exposition de la coopération économique et commerciale sino-française* [en ligne]. [cons. 2023-04-15]. Disponible sur : <https://demo51.it8.fr/%e4%b8%ad%e6%b3%95%e7%bb%8f%e8%b4%b8%e5%85%b3%e9%94%ae%e6%95%b0%e6%8d%ae-new?lang=fr>

China Spotlight Serie, 1984. *Life in Modern China*. New World Press.

Ciel Chine, 2022. *Chengdu : Pandas géants, Bouddhas et Maisons de thé* [en ligne]. [cons. 2023-40-22]. Disponible sur : <https://www.cielchine.com/sichuan/chengdu/>

COMPAGNON, Olivier, 2023. Proclamation de la République populaire de Chine. *Universalis.fr* [en ligne]. [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/proclamation-de-la-republique-populaire-de-chine/>

Consulat général de France à Canton, 2012. *L'enseignement du français en Chine du sud* [en ligne]. Le 17 novembre [cons. 2023-09-05]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/L-enseignement-du-francais-en-Chine-du-sud>

CUET, Christine, 2013. « Acquisition du français par les Chinois », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [en ligne]. mis en ligne le 7 avril 2017 [cons. 2020-06-30]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/rdlc/1532>

DAI Dongmei, 2020. « La diffusion du français en Chine », *Éla. Études de linguistique appliquée* [en ligne]. Mars, (N° 199), p. 271-285 [cons. 2022-09-21]. Disponible sur : DOI : 10.3917/ela.199.0016. URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2020-3-page-271.htm>

DORIDES, Marie-Laure des, 2020. L'ancienne concession française : bref historique. La France en Chine. Consulat général de France à Shanghai [en ligne]. Le 6 novembre [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/L-ancienne-concession-francaise-bref-historique>

ELLENBOGEN, Alice, 2006. *Francophonie et indépendance culturelle: Des contradictions à résoudre*. Paris: Harmattan. ISBN 2-7475-9852-7.

Élysée, 2023. *Déclaration conjointe entre la République française et la République populaire de Chine* [en ligne]. Le 7 avril [cons. 2023-04-14]. Disponible sur : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/04/07/declaration-conjointe-entre-la-republique-francaise-et-la-republique-populaire-de-chine>

FEYFANT, Annie, 2006. Coopération éducative franco-chinoise et éléments d'information sur le système éducatif chinois. *Hypotheses: Éduveille* [en ligne]. Le 9 avril [cons. 2022-09-01]. Disponible sur : <https://eduveille.hypotheses.org/142>

China Internet Information Center, 2017. *Chine/France : la coopération éducative se renforce et se tourne vers l'avenir* [en ligne]. Le 14 septembre [cons. 2022-09-01]. Disponible sur : http://french.china.org.cn/china/txt/2017-09/14/content_50017926.htm

GALINIER, Pascal, 2020. Les échanges universitaires entre la France et la Chine perturbés par le coronavirus. *Le Monde* [en ligne]. Le 17 février [cons. 2023-04-13] Disponible sur : https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/02/17/les-echanges-universitaires-entre-la-france-et-la-chine-perturbes-par-le-coronavirus_6029837_4401467.html

GAUTHIER, Pierre-Louis, 2003. « Nouvelles tendances de l'enseignement supérieur chinois ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [en ligne]. Le 1^{er} octobre [cons. 2021-06-21] Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ries/2397>

Géoconfluences, 2022. *Ouverture économique chinoise* [en ligne]. octobre [cons. 2023-05-05]. Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ouverture-economique-chinoise>

GRENIÉ, Michel et BELOTEL-GRENIÉ, Agnès, 2006. L'éducation en Chine à l'ère des réformes. *Transcontinentales* [en ligne]. Mars [cons. 2023-04-29] Disponible sur : DOI: 10.3917/ela.199.0016

HENDL, Jan, 2005. *Kvalitativní výzkum: základní metody a aplikace*. Praha: Portál. ISBN 80-736-7040-2.

Institut français de Pékin 北京法国文化中心, 2020 [en ligne]. [cons. 2020-09-03]. Disponible sur : <https://www.institutfrancais-pekin.com/>

Institut français de Chine et Ambassade de France en Chine, 2014. *La langue française dans les universités chinoises. Éléments statistiques* [en ligne]. Pékin, Septembre [cons. 2022-08-24]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/IMG/pdf/dep10web.pdf>

JINGJIE, 2018. Compte rendu « Le français et la Chine : hier, aujourd'hui et demain ». *Hypotheses* [en ligne]. Le 5 janvier [cons. 2020-09-01]. Disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/10586>

Journal des Lycées, 2019. *A l'intérieur des murs d'un lycée chinois* [en ligne]. [cons. 2023-04-29]. Disponible sur : <https://www.journaldeslycees.fr/actualite-jeunes/loire-atlantique/lycee-notre-dame-d-esperance/a-l-interieur-des-murs-d-un-lycee-chinois,504.html>

La France en Chine: Ambassade de France en Chine, 2021. *Infographie : la Francophonie dans le monde et en Chine* [en ligne]. Le 17 mars [cons. 2022-07-24]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/Infographie-la-Francophonie-dans-le-monde-et-en-Chine>

Langue française et diversité linguistique, 2016 [en ligne]. [cons. 2020-09-05]. Disponible sur : <http://observatoire.francophonie.org/qui-apprend-le-francais-dans-le-monde>

LASSERRE, Thierry, 2018. Alliance Française de Beijing (Pékin). *Af fondation* [en ligne]. Le 26 octobre [cons. 2020-09-04]. Disponible sur : <https://www.fondation-alliancefr.org/?p=37720>

Les Yeux du monde, 2013. *Les réformes de Deng Xiaoping* [en ligne]. Le 15 avril [cons. 2020-08-24]. Disponible sur : <https://les-yeux-du-monde.fr/histoires/12363-les-reformes-de-deng-xiaoping>

LI, Qin, 2015. Aux sources de l'enseignement du français langue étrangère en Chine. *Université des Études internationales de Shanghai, Chine* [en ligne]. Le 20 octobre, 29-39 [cons. 2020-09-05]. Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Chine10/li_qin.pdf

LI, Zhang, 2018. La francophonie en Chine : perspectives linguistique et culturelle. *Revue Internationale des Francophonies* [en ligne]. Le 11 avril [cons. 2020-08-25]. Disponible sur : <http://rifrancophonies.com/index.php?id=506#bibliographie>

Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, 2023. *Échanges bilatéraux entre la France et la Chine* [en ligne]. Le 22 mars [cons. 2023-05-06]. Disponible sur : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CN/echanges-bilateraux-entre-la-france-et-la-chine>

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2022. *Engagement de la France pour la diversité linguistique et la langue française* [en ligne]. Mai [cons. 2023-04-14]. Disponible sur : https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/engagement-de-la-france-pour-la-diversite-linguistique-et-la-langue-francaise/#sommaire_1

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères : France Diplomatie, 2023. *La Francophonie, espace de coopération multilatérale* [en ligne]. [cons. 2023-04-01]. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/la-francophonie-espace-de-cooperation-multilaterale-63438/>

MOUGIN, Thibaud, 2017. Chine : quand enseigner le français signifie aussi entreprendre. *Asialyst* [en ligne]. Le 28 avril [cons. 2023-05-10]. Disponible sur : <https://asialyst.com/fr/2017/04/28/chine-quand-enseigner-francais-signifie-aussi-entreprendre/>

OBERT, Marion, 2016. Système éducatif chinois : rigueur, patriotisme et sélectivité. *Le Journal International* [en ligne]. Le 22 décembre [cons. 2020-08-25]. Disponible sur : <http://www.lejournalinternational.info/chine-aperçu-système-scolaire/>

OBUCHOVÁ, Ľubica, 1999. *Čínané 21. století: Dějiny, tradice, obchod*. Praha: Academia. ISBN 80-200-0641-9.

Organisation International de la Francophonie, 2020. *Les acteurs de la coopération francophone* [en ligne]. [cons. 2023-03-28]. Disponible sur : <https://www.francophonie.org/qui-sommes-nous-5>

Organisation Internationale de la Francophonie, 2020. *Qu'est-ce que la Francophonie ? 50 ans* [en ligne]. [cons. 2023-04-04]. Disponible sur : https://www.francophonie.org/sites/default/files/2020-02/passeport_2020.pdf

- PLETCHER, Kenneth, 2015. Opium Wars. *Britannica* [en ligne]. Le 17 avril [cons. 2020-09-03]. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/Opium-Wars>
- POISSONNIER, Ariane et SOURNIA, Gérard. 2006. *Atlas mondial de la francophonie: Du culturel au politique*. Paris: Éditions Autrement. ISBN 2-7467-0813-2.
- RFI, 2021. *Francophonie: en Chine, les jeunes de plus en plus attirés par la langue française* [en ligne]. Le 20 mars [cons. 2022-08-04]. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/asi-pacifique/20210320-francophonie-en-chine-les-jeunes-de-plus-en-plus-attir%C3%A9s-par-la-langue-fran%C3%A7aise>
- Shanghai Highlights, 2020 [en ligne]. [cons. 2020-08-24]. Disponible sur : <https://www.shanghaihighlights.com/shanghai-sightseeing/former-french-concession.htm>
- TESTOT, Laurent et éd, 2015. *Histoire globale. Un autre regard sur le monde*. Les grandes dynasties chinoises [en ligne]. Auxerre, Éditions Sciences Humaines. p. 259 [cons. 2023-04-29]. Disponible sur : DOI : 10.3917/sh.testo.2015.01.0259.
- Trois Quatorze, Le Magazine PIE, 1999. *Le système scolaire en Chine* [en ligne]. [cons. 2020-09-01]. Disponible sur : <https://www.piefrance.com/trois-quatorze/reportages/le-systeme-scolaire-en-chine/>
- TRT Français, 2023. *Macron en Chine: plusieurs contrats et accords signés par les entreprises françaises* [en ligne]. Le 7 avril [cons. 2023-04-14]. Disponible sur : <https://www.trtfrancais.com/actualites/macron-en-chine-plusieurs-contrats-et-accords-signes-par-les-entreprises-francaises-12642411>
- UNESCO, 2023. *Chine* [en ligne]. Institut statistique [cons. 2023-04-29]. Disponible sur : <https://uis.unesco.org/fr/country/cn>
- Velvyslanectví Čínské lidové republiky v České republice, 2010. *Politika otevření světa* [en ligne]. Le 2 mai [cons. 2021-06-19]. Disponible sur : http://cz.china-embassy.gov.cn/cze/zggk/200406/t20040602_2637830.htm
- VOJTA, Vít, 2011. *Čínský svět*. Brno: Nakladatelství Pixl-e. ISBN 978-80-905021-0-9.
- WANG, XiaoHui, 2014. L'éducation en Chine, entre tradition et modernisation. *OpenEdition Journals* [en ligne]. Juin [cons. 2023-05-07]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ries/3712>
- XIE, Yong, 2009. Pourquoi ces Chinois ont-ils choisi d'apprendre le français?. *Université des Études étrangères du Guangdong, Chine* [en ligne] [cons. 2021-06-01]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chine4/yong.pdf>

- Xinhua, 2016. *Chine/France : la coopération éducative se renforce et se tourne vers l'avenir* [en ligne]. Le 7 décembre [cons. 2023-05-10]. Disponible sur : http://french.xinhuanet.com/2016-12/07/c_135887667.htm
- Xinhua, 2019. *Chine : l'apprentissage du français en vogue* [en ligne]. Pékin, le 23 août [cons. 2021-08-20]. Disponible sur : http://french.xinhuanet.com/2019-08/23/c_138331380.htm
- XING, Kechao, 2004. Le système éducatif chinois. *OpenEdition Journals* [en ligne]. Avril [cons. 2020-09-01]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ries/1755?lang=en>
- XING, Kechao, 2009. Développement inégal et disparités éducatives en Chine. *OpenEdition Journals* [en ligne]. Mars [cons. 2023-05-07]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ries/5672>
- YANG, Huanyin, 2021. Confucius et l'éducation. *L'Agora: une agora, une encyclopédie* [en ligne]. Le 1^{er} avril [cons. 2021-08-18]. Disponible sur : <http://agora.qc.ca/documents/confucius-confucius-et-leducation-par-yang-huanyin>
- ZHOU, Wei, 2011. *L'enseignement des langues étrangères en Chine ancienne*. Institut des langues étrangères N°2 de Beijing, Chine [en ligne] Juin [cons. 2023-05-09]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chine6/zhou.pdf>

LISTE DES IMAGES

Image 1: Implantation des spécialités de français	25
Image 2 : Chengdu situé en province de Sichuan	33

SOURCES DES IMAGES

Image 1 : Implantation des spécialités de français [photo]. Chengdu Plan. In : *Istanbul-visit* [en ligne]. [cons. 2023-04-22]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/IMG/pdf/dep10web.pdf>

Image 2 : Chengdu Sichuan Chine carte [photo]. In : Institut français de Chine et Ambassade de France en Chine. *La langue française dans les universités chinoises. Éléments statistiques* [en ligne]. [cons. 2023-04-22]. Disponible sur : <https://www.istanbul-visit.com/carte/chine/chengdu-plan.asp>

ANNEXES

Annexe A – Entretien avec un enseignant de l'Université à Chengdu

Au début, je voudrais te demander si tu peux te présenter un peu.

« Je m'appelle Mickael et je travaille à l'Université de Sichuan. Je travaille ici depuis 2009, donc ça fait 13 ans. Je travaille ici pour la faculté de français. Alors une partie de mon travail est pour la faculté de français et l'autre partie, toujours dans la même université, c'est pour les programmes, les programmes intégrés, c'est-à-dire les programmes deux plus deux et les programmes un plus trois, les programmes d'échange avec la France. »

D'accord, est-ce que tu peux décrire ta vie en Chine ? Est-ce que tu aimes la vie en Chine ou pas? Est-ce que tu as trouvé quelque difficulté pendant le procès de l'assimilation ? Est-ce qu'il y a quelque chose que t'a surpris?

« La vie en Chine, au début, c'est la nourriture. Ici à Chongqing, la nourriture est trop épicée. Vraiment très, très piquante. Le début, c'était la nourriture. Maintenant, je me suis habitué avec le temps, je me suis habitué. Et ce qui m'a un peu surpris à l'université, c'est les notes aux examens, parce qu'en France, c'est très riche, en France à l'université, c'est assez difficile de réussir des examens, surtout en licence. C'est dur. En Chine, dès mon premier semestre, on m'a appelé au téléphone pour m'expliquer que pour la réputation de l'université, il faut que les notes soient pas trop basses. Au contraire, il faut que les notes des étudiants soient plutôt bonnes, très peu d'échecs, très, très peu d'échecs... Pour la vie quotidienne, j'aime beaucoup la Chine. Sinon, je sais pas pourquoi rester ici si longtemps. »

Oui, je comprends. D'accord. Est-ce que je peux demander quel niveau de formation exige ton poste de l'emploi?

« Mon poste, je pense qu'ils exigent licence ou master. Moi, j'ai un master. »

Et quelle est ton expérience professionnelle? Est-ce que tu as enseigné le français en France ou en autre pays étrangère auparavant?

« Non, seulement en Chine. Je suis venu directement, pas longtemps après mes études. Je suis venu en Chine. Et ici, je suis resté presque toujours dans la même université. Je travaillais à plusieurs endroits, mais toujours dans la même université. »

D'accord. Quelle ta motivation d'aller en Chine pour enseigner le français ? Comment cette idée est née ?

« En fait, au début, j'étais en Chine, mais pas pour travailler. J'étais en Chine pour les vacances. Je suis allé en Chine pendant les vacances à la fin de mes études, le premier été, pendant un été. Et j'ai bien aimé. Et par hasard, il y avait une université dans la ville d'à côté moi, j'étais à Chengdu, très proche. J'ai vu par hasard sur internet qu'une université cherchait un prof de français pour une année. Et moi, je voulais être peut-être prof en France. Je pensais être peut-être prof en France, je préparais les examens, les concours. Et quand j'ai vu qu'ils cherchaient un prof pour un an, je me suis dit je vais essayer. Comme la Chine a l'air sympa. Je suis allé à l'université, j'ai passé l'entretien. Ça marchait, je suis resté pour un. Finalement, je ne suis pas reparti. Je suis resté encore. »

Te dirais que la procédure de trouver un emploi était compliquée ou pas ?

« Honnêtement, non, parce que... Moi, j'étais là en plein été. Donc, à la fin de juillet- suis arrivé en Chine au fin juillet. Normalement, cette date-là, les universités sont fermées et les universités ont déjà recruté les profs étrangers. C'est déjà fini, le recrutement. Et moi, j'ai trouvé l'annonce au début d'août. Début d'août, je vois une université seule qui cherche, je pense c'est bizarre

et ce qu'ils ont un problème. Parce que normalement, début d'août, ils n'ont pas besoin. J'avais raison en fait. Je pense que la personne qui devait venir à l'époque a dû changer d'avis au vers moment. La personne qui devait venir de France a changé d'avis au vers moment. Et quand, quand j'ai envoyé le mail, j'ai envoyé un mail pour leur dire moi, je suis intéressé par l'annonce. Et je leur ai dit je suis déjà en Chine. 10 minutes après, mon téléphone a sonné. C'était la directrice du départ de la faculté de français. Et en fait, elle m'a pas fait passer l'entretien. Elle m'a demandé directement « c'est quand que vous pouvez arriver le plus vite aussi ? ». À ce moment-là, ils avaient vraiment un problème de trouver quelqu'un en vrai pour être recruté. Moi, j'ai eu de la chance, c'était facile. Après, ça s'est bien passé et j'ai pu rester. »

D'accord, et combien d'étudiants se trouvent dans les classes où tu enseignes ?

« Dans ma classe, à peu près 25 étudiants par classe. En tout, il y a quatre classes chaque promotion. À peu près une centaine d'étudiants de première année, cent deuxième année, etc. Jusqu'à la quatrième année. »

D'accord. Est-ce que tu enseignes les étudiants avec une spécialité universitaire de la langue française ou il s'agit des étudiants avec l'autre spécialité qui ont seulement choisi le français comme un cours optionnel ?

« Alors la plupart, ce sont des étudiants, la spécialité c'est le français, c'est la langue et la littérature française. Donc pour eux, ce sont des spécialistes du français. Et j'ai aussi pour mon deuxième travail, toujours dans l'université, mais pour les programmes deux plus deux et un plus trois. Eux, leur spécialité, c'est le droit, comptabilité, économie, mais tout en français. Donc c'est spécialité du français, mais ils font plus de beaucoup plus de spécialités. »

Oui, oui, je comprends. Donc, en ce qui concerne les étudiants chinois, est-ce que tu perçois quelques différences entre l'esprit des étudiants chinois et européens? Est-ce que tu peux comparer ? En ce qui concerne l'adaptation dans l'équipe ou l'indépendance, la créativité...

« Les deux derniers mots que tu as dit, c'est vraiment ça. Créativité, indépendance. C'est vraiment très, très différent de la France pour le même âge. Je trouve que les étudiants chinois sont très très encadrés. Ils ont l'habitude que le prof, non seulement les profs, mais même les assistants d'éducation et les gens dans le bureau les encadrent vraiment beaucoup. Donc, au début, c'était difficile de leur faire prendre l'initiative. C'est vraiment difficile de.. de.. il faut vraiment les habituer petit à petit. Comme moi, je suis français, je peux faire les rendre un peu plus autonomes et leur laisser plus de place pour leur créativité, Mais eux, si on les quitte pas petit à petit vers la créativité, si on les laisse tout seuls avec une consigne très générale, ça ne marche pas. Pas la première fois, en tout cas. Parce que je pense qu'en Chine, l'enseignement.. Je ne sais pas comment c'est dans ton pays, mais je pense qu'en Chine, l'enseignement, au collège et au lycée, c'est encore bien traditionnel. Dans le sens apprentissage par cœur, beaucoup d'apprentissage. Quand je suis arrivé à l'université... du coup, si tu essaies de leur donner trop de liberté trop vite, ils n'arrivent pas certains quoi faire... Après, on peut y arriver. Il faut y aller petit à petit. Si on leur explique étape par étape, ça va. Par contre... Alors, ont du mal en créativité et en initiative. Par contre, en général, ils sont très travailleurs. Dès que tu vas leur donner des devoirs, tu vas leur demander de préparer quelque chose, 99% vont tous le faire avec plaisir. Et même ils vont faire des devoirs supplémentaires, ils vont écrire eux-mêmes une rédaction. Ils vont te demander de la corriger en plus comme ça. »

Et est-ce que tu trouves qu'ils sont plus attentifs que les étudiants européens? Est-ce qu'ils respectent l'autorité de l'enseignant ?

« Ils sont très attentifs, très réceptifs. Peut-être un peu trop.. Le problème, c'est qu'ils sont passifs. D'un côté, ils écoutent vraiment beaucoup bien tout ce que tu dis. Pas de problème. Oui, très, très, très, très, très réceptifs. Parfois, c'est un peu difficile de les rendre actifs. Du

coup, ils ont seulement à l'enseignement traditionnel. Pour eux, c'est le prof qui parle. Le prof actif qui parle et les étudiants qui reçoivent. Un peu, c'est pas toujours facile de les faire parler. Quand a fini de parler, c'est à leur tour, c'est pas facile. Donc oui, très très attentifs. Parfois même un peu passifs, mais c'est pas de leur faute, c'est leur enseignement. »

Oui...

« Mais moi encore, ça va. Parce que moi, j'ai seulement les troisièmes et quatrièmes années, deux dernières. »

Oui...

« Et mes collègues chinois ont quand même des méthodes un peu mélangées entre la méthode française et chinoise. Donc quand ils arrivent en troisième année, ils ont quand même un peu l'habitude d'être plus actifs... »

D'accord, oui, c'est différent. Et d'après toi, est-ce qu'ils sont sous pression d'être reçus au lycée ou à l'université de renom? Par exemple, est-ce qu'ils sont stressés pendant le temps de leur apprentissage au lycée d'être reçus à l'université renommée ?

« Ah, je pense,. Parce qu'en Chine, il y a le système du gaokao. C'est le bac chez nous, en France. Chez eux, le système est tellement strict selon tes notes de gaoko, ça va ouvrir ou diminuer des chances de choisir quelle université et quelles spécialités. Donc, d'après ce que j'ai compris, ils travaillent beaucoup, beaucoup, beaucoup quand ils sont au collège et au lycée pour augmenter leurs chances. Et les profs.. peut-être plutôt les parents en plus les inscrivent à des cours supplémentaires après les cours. Et apparemment... À mon avis, c'est dur d'être un enfant en Chine. Je n'aimerais pas. Moi, je viens de France, en France... Le bac en France, c'est trop facile, trop facile. 90 % de réussite, c'est les deux extrêmes. La France et la Chine, c'est les deux extrêmes. Donc je pense que oui, ils ont beaucoup de pression au et au collège, parfois certains d'entre eux qu'ils rentrent à l'université, certains d'entre eux vont se relâcher un peu. Pas tous, mais un petit nombre... Comme maintenant, ils sont sûrs de réussir. . Parfois, il y en a certains qui vont se reposer un peu. C'est pas beaucoup, mais certains d'entre eux... »

D'accord, est-ce que tu penses qu'ils peuvent maîtriser une langue européenne? Ou bien sûr, ils peuvent, mais c'est difficile pour eux ?

« Pour la maîtriser ? C'est un peu difficile, mais il y en a un certain qui arrive très bien, ça dépend de leur... Ça dépend vraiment des étudiants et de leurs motivations. Vu que la licence est un peu plus longue ici.. La licence, elle dure quatre ans en Chine. Au bout de quatre ans, il y en a qui ont vraiment un très bon niveau. Je pense que c'est possible en quatre ans, c'est bien sûr possible. Après le problème. Le problème, c'est qu'ils sont souvent meilleurs à l'écrit qu'à l'oral. Leur écrit est souvent... bien meilleurs que l'oral. C'est toujours facile de travailler l'écrit que l'oral.. »

Oui, oui, aussi quelques articles parlent de ça. Et est-ce que tu penses qu'il y a quelque grand défi pour eux en leur chemin d'apprendre le français ? Par exemple les prépositions spatiales ou modèle du système... ?

« À mon avis, non, justement, leur problème, c'est qui... je les trouve très bons en grammaire. Les étudiants chinois, je les trouve vraiment bons pour l'aspect un peu linguistique. Tout ce qui est la grammaire, conjugaison, tout ça... ils sont pas mauvais, ils sont même plutôt bons. Mais je trouve justement qu'ils passent trop de temps sur... ils se focalisent trop sur... Par exemple, ils se focalisent tellement sur les détails sur chaque mot. Donc je vais leur donner un paragraphe à dire. Si dans le paragraphe, il y a un mot qu'ils comprennent pas, ils vont s'arrêter tout de suite. Ils vont prendre leurs dictionnaires ou leurs traducteurs et chercher, parce qu'ils veulent comprendre ce voilà.

Et ce qui est dommage, c'est que si tu prends ça, ils oublient le plus important, ils oublient que la compréhension, ils oublient la compréhension globale. Ils oublient de reprendre l'habitude de deviner le sens du mot par rapport au contexte. Moi, je les pousse un peu à oublier un peu ... et bien parfois utiliser le contexte, utiliser la compréhension globale, être un peu plus globale ou quoi.. Pour moi, les plus grandes difficultés pour eux, c'est même pas la grammaire. Moi, c'est vraiment le sens de bête que... ils oublient un peu la compréhension globale, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Ès qu'il y a un mot qu'ils ne comprennent pas, ils arrêtent d'écouter leur les arrête de lire, ils cherchent du coup, ils laissent tomber les mots qui passent après qui auraient pu les aider. C'est plus un problème, eux, ils veulent tout comprendre.

Ils veulent comprendre tout le texte, c'est pas possible. Même moi, de temps en temps, quand je lis des textes en français, un peu précis, c'est possible que moi, il y a un mot très technique en français que je connais pas. C'est normal, il ne faut pas tout de suite aller dans le dictionnaire et s'arrêter. quoi? D'abord, tu finis le texte et tu verras si tu arrives à deviner. Après tu vas sur le dictionnaire. Pour moi, leur plus grande difficulté, c'est qu'ils ont eu l'habitude d'apprendre par cœur. Et là, ils croient qu'ils peuvent apprendre tous les mots, toutes les règles. Alors c'estil y a d'autres parties de la langue. »

C'est intéressant. Est-ce que tu peux décrire le moyen comment les étudiants apprennent le français? Est-ce qu'ils utilisent quelque application ou ils aiment trouver un locuteur natif avec lequel ils peuvent tenir une conversation ? Quelle est leur méthode ?

« Je sais que dans mon université, mon département essaie d'organiser un coin français, une, deux fois par mois, où des étudiants qui parlent français vont venir. Et ils essaient de faire venir un prof des profs, des étudiants francophones ou africains pour parler directement vers des petits groupes pour discuter directement. Ça... et tous les étudiants chinois, comme j'étais dit, ils adorent utiliser sur leur téléphone. Je pense qu'ils ont une application, je ne sais pas laquelle, il y a plein d'applications pour traduire les mots. C'est des applications chinoises qui comportent parfois pas vraiment des erreurs. Mais tu sais, un mot français va avoir plusieurs sens et parfois leur application en premier, elle va mettre le sens qui n'est pas si courant. trouve que ça leur fait faire quelques erreurs.. Et sinon comme autre moyen... Franchement, ils ont tellement de cours français, vu que leur spécialité, c'est le français. Je pense qu'ils ont pas beaucoup plus à côté. Je sais que parfois, comme je vais travailler là, je vois des étudiants.. les Chinois, ils aiment bien voir leurs livres... répéter à haute voix, mais dans un coin dehors, il y en a qui répètent des phrases. »

Oui, oui, d'accord. En général, est-ce qu'ils préfèrent les cours de conversation ou plutôt de grammaire? Posent-ils des questions ? Est-ce qu'ils sont habitués à exprimer une opinion ou prendre la parole parmi les autres ?

« En moyenne, moins que les Français et moins que les Européens. Comme je t'ai dit, on peut les pousser. Après, quand tu arrives à les pousser, ils commencent à prendre la parole. Je pense que c'est plus facile de leur faire prendre la parole, comme tu as dit, sur des sujets de conversation, des sujets un peu quotidiens ou des sujets un peu ouverts. Je pense que si je leur parlais que de grammaire et que je leur demandais de poser des questions sur la grammaire, parfois il y en a, mais on sur la grammaire, c'est plus spécifique, c'est plus dur. Je pense qu'avec les locuteurs natifs comme moi, ils préfèrent faire des sujets un peu plus larges, pas seulement à la grammaire. Je fais jamais la grammaire dans mes cours. J'ai aucun cours qui est que sur la grammaire, ils ont des cours de grammaire avec les profs finaux... »

Est-ce que tu perçois la motivation chez eux ?

« Ouais. La plupart a assez bonne motivation- la plupart... il y en a quelques-uns...il y a une petite partie qui n'a pas trop de motivation, parce qu'ils n'ont pas vraiment choisi le français. Ce n'était pas leur premier choix..avec le système gao-kao.. Peut-être ils avaient choisi d'autres

trucs avant, comme leurs résultats au bac étaient pas si bon. Ils se sont retrouvés en France, en spécialités françaises, alors que peut-être c'était pas leur premier choix... Mais c'est pas une très grande partie, mais il y a quand même une petite partie comme ça.. En moyenne, ils sont assez motivés. En moyenne, assez beaucoup. »

D'accord. Et pour les autres, qu'est-ce que tu penses quel est le motif pour choisir le français comme une spécialité universitaire? Est-ce que la raison est cachée dans le fait qu'ils sont enchantés par le pays romantique? Parce que j'ai entendu que c'est souvent la raison pourquoi ils souhaitent parler français. Ou est-ce que les raisons sont plus pragmatiques?

« Voilà, tu as raison. De temps en temps je les demande, quelques-uns me disent que c'est parce que le français, c'est la plus belle langue. La raison vu des images de Paris. Il y a une partie pour ça. Il y a une autre partie qui m'ont dit parce que le français, c'est encore une langue moins enseignée que l'anglais en Chine. C'est plus rare.. »

Ouais, plus originale..

« Ouais..il y a beaucoup d'étudiants qui en prennent l'anglais. Le français, c'est encore un peu plus spécial, plus pragmatique.. de trouver du travail, d'être un peu.... Tu avais un peu plus de chances avec le français. Donc c'est les deux raisons qui reviennent le plus souvent. Encore des raisons qui reviennent le plus.. Soit parce qu'ils aiment la France, langue française, soit parce que le français, c'est plus spécifique que la nuée. Le troisième, c'est comme je t'ai dit, « j'avais pas choisi le français en premier ». Ils ont le choix entre le français, une autre spécialité.. »

Sont-ils attirés par la motivation, par la possibilité d'étudier en France ou en Europe ?

« Voilà, une partie pas tous. Il y a quand même une partie d'entre eux qui.. qui veulent aller en France. En plus, mon université, a un partenariat avec deux ou trois universités françaises. C'est-à-dire, un de mes étudiants, pendant leur troisième année ou leur quatrième année, peut faire une année en France pour essayer vivre en France. Ça leur permet de découvrir un peu et il y en a toujours quelques-uns qui partent. Du coup, il y avait un certain nombre à chaque fois qui vont faire leur master en France. Après, il y a toujours une petite partie d'entre eux qui vont faire leur master en France, mais parfois dans d'autres pays. Il y en a un peu moins avec le COVID. Avec le COVID, ça avait fait un petit peu baisser de nombre personnes. »

Donc, en général, combien d'étudiants peuvent aller en Europe ou en France ?

« Ici, j'ai pas le chiffre exact, mais je pense, ça doit être peut-être en tout une douzaine, entre 12 et 15. »

D'accord, d'accord...

« Pas beaucoup. »

Comment les étudiants peuvent utiliser le français dans leur vie quotidienne? D'après toi, est-ce qu'il s'agit du choix pragmatique d'entrer en apprentissage du français? Où quelles sont leurs possibilités après finir des études ? Quel type de l'emploi, ils peuvent trouver avec cette spécialité?

« Ouais, alors... Déjà, il y a une partie d'entre eux qui ont un emploi qui aura aucun rapport. Il y a toujours une partie qui tient un emploi à niveau licence, n'importe quelle licence. Il y a une partie qui utiliseront pas le français dans leur travail. Il y a une autre partie, je sais que j'ai des étudiants qui deviennent profs, dans les collèges, dans les lycées, notamment profs de français. Il y a de plus en plus des collèges et de lycées qui proposent le français... Dont j'en ai quelques-uns qui deviennent prof, J'en ai quelques-uns qui deviennent... qui bossent pour des entreprises, un peu comme Amazone, qui vendent des produits chinois dans les pays francophones. Du coup, ils ont besoin des personnes qui parlent français pour parler avec les

clients francophones. Donc je sais qu'il y a de plus en plus qui font ça, quelques-uns qui deviennent interprètes, traducteurs.. qui font de la traduction. C'est principalement ça. Après, il y a ceux qui continuent leurs études. Mais il y a ceux qui font quelque chose qui n'a aucun rapport. »

Est-ce qu'il y a quelques étudiants qui, par exemple, partent en Afrique pour travailler en pays francophone?

« Oui, j'ai oublié, j'ai oublié ça, pas mal, pas mal.. et de plus en plus des filles. Quand je suis arrivée ici en 2009, c'était que les garçons qui portaient quasiment que des garçons, mais maintenant c'est autant de filles que de garçons, il y a pas mal. Mais, pareil, ça a un petit peu baissé avec le COVID. Parce que les parents s'inquiètent de plus en plus. Les parents ont de plus en plus peur pour les enfants. »

Entendu. Et en ce qui concerne les matériaux que tu utilises, est-ce qu'il s'agit des matériaux européens ou chinois ? Ou quels matériaux tu utilises pendant les leçons ?

« Pendant la classe.. Comme je travaille avec le troisième et quatrième années, j'ai utilisé des... mes propres activités. Je me suis inspiré de manuels français. J'ai repris des activités de manuel français, mais je les ai rendus plus larges, je les ai un peu changé. Mais c'est plutôt à la française, plutôt à la française. Quand je donne les cours au deuxième année, pour les programmes deux plus deux, on a les cours de français de base pour les deuxièmes années, on utilise le manuel Alter Ego 1 et 2. Ça, c'est manuel français, manuel francophone. Et je sais, que...en première et deuxième année à la faculté de français... moi, je ne les ai pas, mais mes collègues chinois ont mélangé un peu les manuels français et la méthode chinoise. Ils ont un peu mélangé, ont fait mix des deux. »

D'accord, et est-ce que tu peux décrire un peu... Pardon ?

« Pardon.. Je voudrais dire que parfois, j'utilise des articles de presse, des vidéos de l'actualité. Des trucs intéressants, je les prends directement en français. C'est très difficile, surtout les vidéos d'actualité. Je les fais jouer très très doucement, parce que ça parle trop vite. J'essaie d'utiliser un maximum, justement pour leur faire comprendre, même s'ils comprennent pas tous les mots. C'est que le but de comprendre le sens global. »

Est-ce que tu peux décrire un peu ton style de l'enseignement? Par exemple, quelles activités tu offres aux étudiants ? Ou est-ce qu'il y a quelque domaine sur lequel tu mets l'accent ?

« Ça dépend de l'intitulé du cours, parce que chacun a un cours spécialisé. Si c'est pas des cours de français général, chaque prof va avoir un cours. Par exemple, moi, pour la troisième année, j'ai le cours de français écrit maintenant. En théorie, je dois leur apprendre à écrire différents types de document. Par exemple un courriel, un CV, une lettre de motivation, etc. Et comme toujours pareil... Si je fais un cours d'écrit et que je les fais seulement écrire en classe, c'est un peu mieux et pareil. Si je fais la méthode classique, par exemple, si on fait le CV et moi je leur dis... « Vous voilà, je représente le CV et je leur dis les règles, c'est ça, ça, ça, ça, ça, ça. Et maintenant, vous écrivez. », je trouve ça un peu ennuyeux, c'est un peu trop traditionnel. Du coup, par exemple, ce que je fais, c'est au début, je vais.. soit, je vais leur faire un écrit sans leur donner de règles expresses pour qu'ils fassent des erreurs et ensuite on va corriger leurs erreurs. Soit, je leur donne un document, pour moi, j'ai préparé, mais un document qui n'est pas un bon exemple. Par exemple, pour le CV, je leur donne un exemple de CV qui contient pas mal de fautes. Pas des fautes de français de grammaire, mais des fautes bizarres. Ensuite, on se met par groupe... j'aime bien le travail de groupe. Je préfère les faire travailler en groupe quand ça parle entre eux, même s'ils ne parlent pas 100 % en français, au moins ils commencent à avoir une ambiance de parler. Donc je les mets en groupe et ils cherchent des erreurs à leur avis -c'est quoi les erreurs. Après, on met en commun tous ensemble, on partage à l'oral, je

note au tableau, vérifie si c'est vrai ou si c'est pas vrai. Ça veut dire même pour l'écrit, même si à la fin, il faut faire une production écrite. Je passe quand même un peu par l'oral et par la coopération. J'essaie de les mettre en groupe le plus souvent possible... J'essaie de faire ça dans tous les cours parce que... en fait, j'ai deux masters, mon premier master, c'était du droit. À la base, moi, je faisais du droit. Mon deuxième master, comme j'aime enseigner, j'ai fait le FLE - français étranger... Et du coup que je fais, parce que j'ai aussi les cours de droit en échange, quand c'est pour les cours de droit, c'est pareil. J'essaie de les mettre en groupe, de leur donner des activités qu'ils peuvent faire ensemble. Et moi je passe dans chaque groupe. En gros, j'essaie de les regrouper par groupes et de corriger les erreurs de chaque groupe de chaque étudiant, plutôt que de donner des règles du général. J'essaie de faire sortir les règles de leurs erreurs, de leurs problèmes plutôt que moi, à donner les règles.

C'est un peu... Ouais... »

Et quelle forme d'examen tu utilises? Est-ce que cette décision est à toi ou c'est l'université qui décide?

« Bien, j'ai pas le choix. Par exemple, je suis obligé de faire un examen écrit. En faculté, c'est forcément. Mais c'est écrit, mon cours français, c'est logique. Par contre, pour le contenu, je suis libre. Pour le contenu, je fais à peu près ce que je veux. Après contrôler par l'université, on est obligé de mettre un certain nombre d'exercices, par exemple. Par exemple, avant j'ai un... au deuxième semestre pour le français écrit, je leur fais faire un seul écrit c'est la dissertation. Et du coup, moi, comme en France, d'habitude pour la dissertation je donne trois sujets. Ils en choisissent un, puis ils ont deux heures pour écrire leur dissertation sur ce sujet. Ça, c'est ce que je fais. Le problème, c'est qu'en Chine, ils aiment pas quand il y a un seul exercice. L'administration de l'université, si elle voit un seul exercice dans l'examen, ils aiment pas. Ils insistent pour que je rajoute... Et pour moi, c'est pas du tout naturel. Parce qu'on a une dissertation deux heures pour une dissertation, c'est pas assez long. En France, c'est au moins trois, quatre ou cinq heures. Donc je rajoute un petit exercice, tout petit. Et je dis à mes étudiants avant l'examen, je leur dis cet exercice en vrai. Je leur dis la vérité. Je leur dis on s'en fout en vrai, c'est pas moi, c'est l'administration. C'est un exercice avec juste cinq questions. Vous répondez oui ou non, oui, non, oui, non ou non. Je dis c'est pas grave. Je juste dis point sur ça. 10 sur ça et faites vite sur ça. Normalement, je suis libre pour le contenu, mais de temps en temps, s'il n'y a pas assez d'exercices sur la forme, l'université va intervenir. »

Bien. Et quand tu essaies d'éveiller la motivation chez les étudiants ?

« Pour éveiller leur motivation? Oui, c'est pas toujours facile, mais j'essaie de trouver des sujets, des thèmes qui soient assez intéressants pour eux. Alors intéressant, c'est relatif parce qu'on est en cours, ça reste un cours. Mais j'essaie de trouver des sujets, des thèmes, ou alors des types d'activités qui soient pas ennuyeux pour eux. Par exemple, pour le cours d'écrit, je leur faisais faire le récit, raconter une histoire. En fait, pendant cinq semaines, dans chaque cours, ils écrivent l'histoire qui veulent. Ils imaginent les personnages de leur histoire, les décors de leur histoire, les étapes de leur histoire est petit à petit, en même temps, on voit toutes les règles. Le récit, c'est l'imparfait, le passé, blablabla... on mélange un peu les deux. Ce sont eux, petit à petit qui vont créer leur propre histoire. Et du coup, puisque c'est eux qui ont choisi le contenu, souvent, ils ont beaucoup plus de motivation. Du coup à la fin, rendre leurs devoirs puisque je leur demande en papier, il y en a qui vont faire une belle version avec une couverture, ils vont même mettre des dessins et tout. Parce que ce sont eux qui ont et qu'ils ont choisi un peu le contenu. Du coup, ça les rend un peu plus motivés. »

Donc tu aussi éveilles la créativité chez eux.

« Ouais. Là, c'est les deux en même temps. Pour le master, j'ai aussi un cours avec le master, là pour les étudiants de master, c'est un cours d'oral avancé. Le premier cours, je les mets en

groupe, on discute et je leur demande de me faire une liste des sujets qui les intéressent. Pas forcément des sujets scolaires ou quoi, je dis « tout, tout ce qui vous intéresse, n'importe quoi, même si c'est un sport, même si c'est quoi, vous me faites la liste comme ça. » Je vais utiliser cette liste pendant le semestre pour trouver des activités ou pour trouver des trucs. J'essaie de les impliquer dans le choix du sujet que je ne sois pas le seul toujours qui cherche des sujets. Parce que ce n'est pas toujours facile de trouver les sujets qui intéressent les étudiants. »

Bien sûr, je voudrais te poser quelques questions concernant l'approche chinoise vers l'éducation et vers le système scolaire. Que penses-tu? Quelle est l'attitude des Chinois vers le système scolaire? Est-ce que tu perçois quelques différences par rapport aux étudiants européens? Par exemple, j'ai entendu qu'ils gardent le respect profond vers le système scolaire et que leur vie est pleine d'apprentissages...

« Voilà, comme on a dit, comme ils sont assez traditionnels, par exemple, ils respectent beaucoup les professeurs. C'est vrai, ils respectent beaucoup le système scolaire, ouais, c'est vrai. En fait, il y a un truc qu'on n'a plus du tout en France. Il y a une question de moralité. Par exemple, l'administration de l'université, tu vois des bureaux avec personnes qui sont du parti communiste. C'est pas des profs, mais ils vont quand même évaluer, ils vont quand même donner une note aux étudiants par rapport à leur comportement. Pas vraiment leur comportement en classe, mais est-ce que les étudiants vont participer aux activités organisées par l'université, est-ce que les étudiants vont venir dans le bureau pour aider le travail administratif? Les choses comme ça. Du coup, les étudiants vont voir une note de comportement. C'est un truc qu'on n'a pas du tout en France, en Europe. Qu'on a plus... Ils ont mis encore un peu de moralité dans le système. Dans quoi il y a cette vision du respect du système, cette chose-là, c'est vrai. Pourtant, on est à l'université, pourtant ils ont plus de 20 ans, mais ils ont encore des notes. Ça fait un peu comme des enfants de mon point de vue. Moi, quand j'étais à l'école primaire, si j'étais sage, ma maîtresse me donnait une récompense (il rit). »

Bon.. et ils disent que les Chinois sont forts en matières qui demandent une bonne mémoire, comme la langue étrangère, mais qu'ils n'ont pas un esprit analytique. Est-ce que tu es d'accord ? Est-ce qu'ils manquent un esprit analytique ou peut-être critique aussi?

« Ouais, je suis plutôt d'accord. En moyenne, il y a des exceptions. Mais en moyenne, oui, ils sont très bons pour mémoriser, pour se rappeler, ils me disent les méthodes tout à l'heure. Il y a des Chinois qui font des listes de mots de vocabulaire qu'après vont relire les mots pour s'en rappeler. Ouais, ça, c'est vrai. Ils sont plutôt bons pour se rappeler. C'est vrai que pour analyser, surtout pour critiquer, c'est un peu difficile pour eux de critiquer. Si je pense, c'est quelque chose qui prend très, très peu, presque pâle avant l'université. Du coup, c'est vraiment difficile pour eux d'exprimer leur avis. Souvent, quand j'essayais de leur poser des questions sur un truc souvent, soit ils ont pas d'avis, il y a un certain qui me disent que ils n'ont pas d'avis. Je leur pose une question, ils ont dit je ne sais pas. Soit, ils ont un avis, ils sont pour ou sont contre, mais ils, ils auront beaucoup de mal à m'expliquer pourquoi. Ils auront du mal à argumenter. Ils ont pas l'habitude de débat et de l'argumentation. Je pense plus dans la culture. »

Ouais. Et est-ce que tu dirais qu'ils passent beaucoup de temps à l'école? Est-ce qu'il y a beaucoup de cours ? Peut-être à quelle heure ils commencent les cours ?

« À l'université? »

Ouais.

« Je pense qu'ils ont plus de cours et plus d'heures de cours que les français. Je pense qu'ils doivent avoir une quinzaine d'heures ou.. ouais, je pense une quinzaine d'heures par semaine.

Après en fait, leur dernière année et quatrième année de licence, ils ont très, très, très peu de cours. Ils doivent seulement écrire leur mémoire, comme toi et ton mémoire. Ils doivent seulement écrire. Puis ils avancent, moins ils ont d'air de cours, mais plus ils ont de devoirs à faire. »

Est-ce que tu peux décrire un peu le mode de vie des étudiants? Est-ce qu'ils vivent dans quelque monde fermé -on peut dire dans le campus... Est-ce qu'ils se focalisent surtout sur les cours, sur le temps dans une bibliothèque ? Ou passent-ils aussi leur temps libre par les autres activités ?

« Bien, c'était très fermé parce qu'en fait, à cause du COVID et le confiné, l'université a été fermée en deux semaines. C'est depuis... seulement depuis hier, j'ai le droit de sortir de chez moi. J'ai fait deux semaines que les étudiants étaient obligés de rester dans les appartements. Donc alors je sais qu'ils sont à peu près quatre dans chaque dortoir, dans un petit dortoir. Au moins quatre étudiants, certains sont six. Je sais que c'est un peu dur. Du coup, je sais que comme des fois pour réviser dans les dortoirs, c'est pas facile. Ils vont à la bibliothèque. Ils vont très tôt à la bibliothèque, faire la queue avant qu'elle ouvre pour réserver une place. Alors après, je pense, ça dépend aux étudiants, parce que... oui, comme les universités sont très grandes ici, tu peux vivre dans l'université sans jamais sortir. Il y a des magasins, tout fait dans l'université, vrai, je pense... Il y en a quand même qui sortent pour voir leurs amis, pour manger, pour se balader. Et je pense que les langues, c'est pas la spécialité la plus difficile. C'est-à-dire, ce n'est pas la spécialité qui les le plus occupe. Puisque j'ai une amie chinoise qui est étudiante en médecine, et là, c'est bien pire. D'être un étudiant en médecine, c'est spécial. La médecine, eux, pour le coup, ils font rien d'autre. Je pense que là, les étudiants en langue... oui, ils étudient beaucoup, mais ils ont encore pas mal de temps pour sortir et s'amuser. Je pense c'est encore assez équilibré, pas trop dur. Après, oui, s'il y a des étudiants qui sont un peu réservés, pas trop d'amis, c'est clair que eux, ils vont rester toujours dans l'université. Ils n'ont même pas besoin de sortir. Ils peuvent manger à la cantine tous les jours, ils peuvent étudier à bibliothèque ou dans leur chambre. Et ouais, ils ne sont pas obligés de sortir. C'est vrai que c'est très différent. Ainsi, mais je pense pour les langues, ça va encore. Je pense, les langues, ce n'est pas la spécialité la plus difficile ici. »

Et en général, est-ce que c'est populaire d'étudier les langues étrangères en Chine ?

« Je crois qu'il y a pas mal de mes étudiants qui m'ont dit qu'ils aiment bien étudier les langues, mais ils ont l'impression que ce n'est pas une vraie spécialité. Parfois, ils ont l'impression qu'ils apprennent pas. C'est pas l'économie, c'est pas le droit. Ils ont l'impression qu'il leur manque une spécialité en plus. De temps en temps, j'ai des étudiants qui changent de spécialité quand ils partent en master de la licence. Ou alors ils vont faire un double diplôme, parce qu'il y a un système de double diplôme ici. Ils essaient de s'inscrire, de faire un autre, un autre diplôme en même temps que leur licence. »

Et hors du système scolaire, est-ce que tu penses que les étudiants cherchent de l'autre sort d'inspiration ? Aussi dans les établissements extra scolaires comme l'Alliance française, etc. ?

« En fait, il y avait une Alliance française ici. Je travaillais un peu avec eux avant. Malheureusement elle a fermé, il y a deux ans. Mais oui, il y avait pas mal d'étudiants... Et ma femme, elle est prof, est chinoise, mais elle est prof de français aussi. Et elle a ouvert sa petite école de français et elle a pas mal d'étudiants. Et c'est notamment des étudiants qui vont passer des examens français, notamment les examens DELF et DALF pour avoir un niveau avant de partir. Et la plupart de ses étudiants, c'est les étudiants qui préparent les examens. Je pense que quand ils veulent bien préparer un examen, ils vont chercher des profs particuliers ou des écoles françaises à l'extérieur de l'université. Parce que l'université prépare pour les examens chinois, et les examens français sont vraiment très différents. »

Ou est-ce que tu peux mentionner les différences?

« Comme on a dit, c'est toujours la suite logique. L'enseignement en Chine est très, très traditionnel. Et donc les examens sont très traditionnels. Tu vois, en Chine, pour mes étudiants, les examens les plus importants, ce n'est pas les examens de fin d'année, non. En plus de ça, ils ont un examen, deux examens nationaux. En deuxième année et en quatrième année, ils ont deux examens de français, mais des examens nationaux qui sont pas faits par les profs de l'université, mais ils sont faits par un autre groupe des profs. Et si tu n'obtiens pas ces examens, surtout celui de deuxième année, si tu ne réussis pas l'examen national de deuxième année, tu peux pas vraiment obtenir ta licence. Ces examens-là, c'est quoi? C'est des phrases avec des trous. Tu dois choisir le bon parmi quatre choix. Puis il y a une phrase en français, il manque un mot, il y a quatre possibilités, tu dois en choisir. »

Je comprends...

« Ça, ça n'existe jamais en France. C'est que des exercices avec des phrases très très littéraires, toutes les phrases sont très littéraires. Il n'y a pas du tout de... il n'y a pas vraiment de communication ou quoi. C'est.. quand moi, quand je regarde ces phrases.. que même moi, parfois, j'ai un peu de mal à comprendre parce qu'elles sont sorties de tout contexte. Elles sont très littéraires. Il n'y a pas la phrase d'avant. Il n'y a pas la phrase d'après. C'est trop traditionnel en fait, très très traditionnel. Alors que les examens qui passent pour partir en France, le DELF et le DALF, c'est beaucoup plus sur la communication. On va te demander d'écrire une lettre, on va te demander d'écrire un mail, on va te demander de présenter quelques sujets.. On ne va pas te demander de compléter un trou dans une phrase... »

D'accord. En ce qui concerne la position de la langue française en Chine... ils disent que les Chinois admirent la culture française.. Quelle est ton expérience ?

« Ouais, oui. Ou après, la culture.. ça dépend... Oui, mais je sais pas. J'ai l'impression que c'est le petit de la culture, mais parfois c'est un peu des stéréotypes, des clichés. Quand on me parle de la France, très souvent, on va me parler de Paris. On va me parler de... peut-être quelques acteurs ou quelques actrices comme Sophie Marceau. On va me dire que les Français sont très romantiques. Quand je dis que je suis français, très souvent, la première, ce qu'on me dit c'est « ah, vous, les français, vous êtes très romantiques. » (il rit) ... Je sais pas, c'est quoi le romantisme? Oui, d'un côté, ils connaissent la France, ils connaissent des marques françaises, ils connaissent les clichés. Parfois, c'est un peu cliché... En tout cas, oui, c'est... c'est vrai que c'est assez connu.. Après, mes étudiants, c'est différent. Mes étudiants, comme ils étudient le français pendant plusieurs années, ils connaissent un peu plus précisément. Il y a certains qui aiment des choses vraiment plus précis, les choses culturelles... Mais pour les Chinois, c'est très général... C'est un peu des clichés. C'est comme en France, hein? C'est comme en France, ceux qui aiment la Chine en France, la plupart y connaissent pas. Ce sont seulement des clichés... »

Donc dans la société, est-ce que tu penses que le français est considérée comme la langue de la beauté ou comme la langue romantique ? Du coup, ce sont des clichés qui sont toujours à la mode ?

« Je sais qu'en a beaucoup qui pensent que le français, souvent, on me dit que c'est une belle langue. Je suis en train de parler en français à quelqu'un d'autre. Parfois pour eux, la langue est jolie, c'est ça. C'est la réputation d'être quand même une belle langue.. Après, oui, romantique, tout à fait. »

Et en ce qui concerne la culture française, dans quel domaine tu dirais que les Chinois s'inspirent le plus? C'est la gastronomie ou la mode ou la littérature ?

« S'inspirer, je sais pas.... je sais qu'ils aiment bien les marques de luxe. Mais je sais pas si c'est la culture, les marques de luxe. Alors la gastronomie, oui, parce qu'il y a plusieurs petits restaurants qui prennent un style un peu français qui essayent de faire un peu... pas seulement français, il y a aussi italien... Mais quelques restos vont écrire avec le style français ou quoi... Même si, en vrai, la nourriture n'est pas pareille. De temps en temps, ils essaient de s'inspirer un peu pour le pain aussi. »

Oui, je connais une boulangerie Petit Paris... ou comment elle s'appelle ?

« Ouais... Donc je pense pour la gastronomie, ils vont essayer de s'inspirer un peu. »

Et quant à la littérature ? Est-ce qu'il y a quelques écrivains français qui sont populaires parmi les Chinois ?

« Parmi mes étudiants, ouais. Parce que mes étudiants... si je parle à d'autres personnes qui n'étudient pas le français des écrivains... je sais pas si on a déjà parlé d'un écrivain en dehors de mes étudiants, pas très souvent. Avec mes étudiants beaucoup, mais en dehors des gens qui étudient le français, pas beaucoup... De temps en temps, il y a des chinois un peu plus âgés qui vont me parler de Charles de Gaulle, ancien président de la République qui avait rapproché un peu la Chine en France dans la cinquantaine. C'était la France qui était le premier pays qui avait eu des relations diplomatiques avec la Chine. »

Oui, oui...

« Du coup, de temps en temps, il y a certains qu'ils savent, qui s'en rappellent... Certains Chinois avant m'ont dit ça.. à qui tu dis la France... Aussi un vendeur, un vendeur de chaussures sait ça.. En plus, je pense pour eux, c'est plus le souvenir politique, une chose un peu politique de l'histoire. Ce sont plus les choses historiques, plus que la littérature. »

D'accord. Et concernant tes étudiants, est-ce qu'ils lisent les livres français ?

« Oui, un peu. Alors, surtout parce que des fois ils n'ont pas le choix (il rit) ... Mais ouais, ils en lisent un peu. Parfois, ils vont le lire, mais comme c'est difficile, ils vont lire avec la version chinoise. Ils vont lire les deux versions pour céder. J'en ai même ceux à qui vont faire leur mémoire pour donner d'étude, mais sur les romans sur des livres. Mais alors oui, c'est bien pris. Ils sont beaucoup influencés par les profs. Ils sont très influencés... Quand je corrige les mémoires, je crois que c'est souvent les mêmes auteurs, en revenir souvent les mêmes auteurs. Par exemple, un auteur qui est assez souvent fait, il y a Victor Hugo, Émile Zola, un peu Zola qui revient. Il y a aussi des auteurs un peu plus contemporains, les auteurs qui sont récompensés, ceux qu'obtiennent des prix. Par exemple, comment il s'appelle... Les Boutiques obscures? Je sais pas... Quand un auteur va obtenir une récompense, d'un coup, on va avoir plein d'étudiants qui vont connaître cet auteur, qui vont commencer à faire leur mémoire sur cet auteur. »

Encore une question, j'ai oublié de te demander, est-ce que ton poste de l'emploi exige des connaissances du chinois?

« Non. Quand je suis arrivé, je parlais pas du tout chinois. Les universités, en général, c'est pas obligé. Parce qu'ici, il n'y a pas mal de profs étrangers. Comme c'est l'université de langues, c'est jamais nécessaire. C'est mieux, ouais. C'est mieux dans la vie quotidienne. Mais pour le poste, le poste ne l'exige pas en fait. »

D'accord, donc je pense que c'est tout. Merci beaucoup, je suis très reconnaissante que tu as trouvé un temps pour moi.

« Bon courage pour finir ton mémoire. »

Merci, bon courage à l'université !

« Merci beaucoup, bon courage à toi aussi. »

Annexe B - Entretien avec une enseignante de l'Université à Chengdu

Au début, je voudrais te demander si tu peux te présenter un peu.

« Ouais, okay. Je m'appelle Louise, j'ai vingt-six ans. Je viens de Rennes, en Bretagne en France. J'ai fait des études de chinois à Paris et après je suis venue en Chine, d'abord pour étudier et puis maintenant je travaille en tant qu'enseignante de français, en tant que lectrice dans une université, Université des Études étrangères à Sichuan. »

Qu'est-ce que tu aimes sur la vie en Chine? Est-ce qu'il y avait quelque chose de difficile ou surprenante quand tu es venue en Chine?

« Alors des choses difficiles, oui, parce qu'au début j'ai parlé pas très bien chinois, donc forcément ça complique tout. Quand tu veux acheter quelque chose ou aller quelque part, tout devient plus difficile. Après, ce qui m'a surpris, je sais pas... des petites choses du quotidien.... Mais j'ai pas l'impression d'avoir un très grand choc culturel... Seulement peut-être la taille de la ville et du pays (elle rit). »

Quel niveau de formation exige ton poste de l'emploi ?

« Normalement un master, mais moi, j'ai seulement un MA, je suis en train de faire ma deuxième année de master en distance. Normalement, c'est nécessaire d'avoir un master, mais je crois que... quand ils ont vraiment besoin d'un enseignant... ils m'ont engagé bien que j'ai seulement une licence. »

Quelle est ton expérience professionnelle ? Est-ce que tu as enseigné le français en France ou en autre pays étranger auparavant ?

« C'est ma première expérience professionnelle. J'avais avant ... mon père est très engagé dans une association qui s'occupe d'immigrants. Dans ce cadre-là, j'ai animé des petits groupes de discussion pour apprendre. Mais c'étaient des débats pas très organisés. »

Puis, quelle était ta motivation d'aller en Chine ? Je comprends que ton motif était d'utiliser et d'étudier le chinois ?

« Ouais. »

Et pour enseigner le français en Chine? Comment cette idée est née ? Quelle était ta motivation de devenir une enseignante?

« Au départ... Je faisais des études en Chine et j'étais dans la ville où je suis et je cherchais un travail de manière générale sans avoir vraiment une envie précise de devenir enseignante. Au départ, j'avais travaillé dans des choses de tourisme de l'hôtel de ville et comme ça. Mais j'ai proposé à l'Alliance française et puis, ensuite l'Alliance française ne cherchait pas, mais par le contact qu'ils m'ont proposé d'enseigner dans cette l'université qui était à la recherche, donc c'est mon expérience. »

Donc tu dirais que c'était difficile de trouver l'emploi souhaité ou pas ?

« Non, pas vraiment, parce que .. je disais.. j'ai toqué à la porte de l'Alliance française. En fait, j'ai demandé et ils ont dit non, mais quelqu'un d'autre cherche et j'ai discuté, j'ai envoyé mon CV et puis assez rapidement on a fait un entretien.. »

Quelle est la procédure pour devenir un/e enseignant/e en Chine? Est-ce que c'est compliqué ? Donc c'est t l'Alliance française qui t'a donné le contact à l'université ?

« Oui, c'est ça. C'est l'Alliance française qui m'a donné le contact de la directrice du Département d'Études françaises d'université et qui m'a donné des informations. Et puis on a organisé un entretien d'embauche qui, en fait, n'était pas vraiment un entretien (elle rit). C'était aussi ... ils m'ont rapidement expliqué quelle était le poste .. comme j'étais débutante,

j'avais avec moi une autre enseignante chinoise qui avait un doctorat en didactique et qui était un peu, voilà si j'avais des questions ou des problèmes, elle était ma référente. »

C'était nécessaire de parler chinois ?

« C'était pas obligatoire, j'ai un collègue français qui parle très peu chinois, mais c'est préféré. »

Combien de cours tu enseignes ?

« Cette année, j'ai cinq classes, donc trois classes auxquelles j'enseigne l'expression écrite et deux classes auxquelles j'enseigne l'expression orale. »

Et combien d'étudiants se trouvent dans chaque classe ?

« Entre vingt-cinq et trente étudiants. »

Est-ce qu'il s'agit des étudiants avec une spécialité universitaire de la langue française ou ils étudient une autre spécialité et le français représente seulement cours optionnel pour eux ?

« Non, c'est leur spécialité. Pour les trois premières classes, ils sont vraiment uniquement en licence d'études françaises. Et les deux autres sont en double diplôme de droit et de français. »

D'accord. Et concernant les étudiants chinois, est-ce que tu perçois quelques différences entre l'esprit des étudiants européens et chinois (par exemple en ce qui concerne l'indépendance, la créativité, l'adaptation dans l'équipe ?

« Alors, tous mes étudiants sont chinois, donc c'est difficile, mais par rapport à moi, mon vécu d'étudiante... c'est très différent – déjà au niveau de l'indépendance.. Comme ils habitent tous sur le campus, ils vivent dans le dortoir, ils mangent à la cantine.. Ils ont vraiment une vie qui est dédiée à l'étude... Moi en France, quand j'étais étudiante, je devais louer un appartement, c'est moi qui faisais à manger, je sortais beaucoup plus... Alors, comment dire.. Dans le système de campus, la majorité d'étudiants, c'est soit la bibliothèque ou la salle de classe. »

Alors tu dirais qu'ils passent leur temps libre en étudiant ?

« Beaucoup de temps à la bibliothèque, pas tout leur temps, bien sûr ils sortent aussi. »

D'accord, est-ce que les étudiants chinois sont plus attentifs que les élèves européens ? Est-ce qu'ils respectent l'autorité de l'enseignant ? Est-ce que tu peux dire ?

« Ouais, ouais. Dans l'ensemble, ils respectent l'autorité... leur comportement... j'ai pas besoin de m'énerver. Au pire, il y a des étudiants peut-être qui ne sont pas très attentifs, ils sont foux dans la classe, ils pensent à l'autre chose. Mais en tout, ils sont vraiment attentifs. »

Et d'après toi, est-ce que les étudiants chinois sont sous pression d'être reçu à l'université de renom ?

« Ouais, je pense... euh.. je connais pas les lycéens, mes étudiants sont après... Donc de ce qu'ils racontent de leur époque des études au lycée, c'est beaucoup de pression, beaucoup de travail du matin au soir. C'est en général une période qui ... ouis souvent ils disent que c'était difficile, certains disent : comme j'ai travaillé tout le temps toute la journée au lycée, j'ai pas des loisirs maintenant. Je sais pas danser, je sais pas décider....Parce qu'ils ont travaillé tout le temps. »

Est-ce que tu penses que les étudiants chinois peuvent maîtriser une langue européenne ? Ou ... bien sûr ils peuvent, mais c'est difficile pour eux ?

« Euh...ça va. Après, bien sûr ils ont déjà appris un peu l'anglais avant de commencer en licence, mais je trouve honnêtement que... moi, j'enseigne surtout des étudiants de 2^{ème} année. En 2^{ème}

année, alors que ce n'était pas le début de licence, ils sont capables de comprendre mes cours, quand je parle français tout le temps. Ils peuvent répondre, et ... Bien sûr il y a des problèmes, des difficultés surtout la grammaire, la conjugaison, tout ça... Mais je trouve que dans l'ensemble, ils apprennent mieux que moi quand j'apprends le chinois. »

De ton point de vue, quel défi tu penses qu'ils doivent faire face en leur chemin d'apprendre le français ? C'est quand tu as déjà dit la grammaire et la conjugaison ?

« Oui. Parce que c'est totalement différent. La langue chinoise, c'est la langue logique, donc la conjugaison ... (elle rit) Quel temps on utilise et quand, pourquoi le conditionnel etc.... Et puis, le système chinois est aussi encore assez traditionnel, donc la grammaire est toujours très importante dans l'apprentissage... Après, ce que je trouve assez dommage ou quelque sorte, c'est qu'ils apprennent le français et ils sont très peu exposés à la langue française au-dehors des cours.. Ils ne regardent pas beaucoup de vidéo, de musique française, il y a pas beaucoup de français avec qui ils peuvent discuter... C'est vraiment surtout à l'enseignant dans la classe. »

Oui, c'est ce que je voudrais aussi demander – est-ce que tu peux décrire le moyen comme ils étudient ? Parce que je suis intéressée s'ils utilisent quelque application ou s'ils préfèrent discuter avec des locuteurs natifs, mais .. j'imagine c'est un peu différent, quand tu as déjà dit, ils se focalisent sur l'université, sur l'apprentissage et le monde francophone c'est pour eux la classe.

« Oui, c'est ça. C'est aussi la manque d'accès.. Il y a vraiment pas beaucoup de Français dans la ville où je suis à Chongqing... Donc certains essaient vraiment.. J'ai quelques étudiants d'aller à la rencontre, d'organiser des groupes de discussion en français. Sur des applications ils trouvent des francophones. Mais c'est pareil, les réseaux sociaux, tout est confiné au Chinois. C'est difficile d'accéder à Youtube, c'est difficile d'accéder à Twitter etc. C'est pas facile en fait de trouver des francophones. »

Oui, c'est vrai. Et est-ce que tu penses qu'ils préfèrent les cours de conversation ou plutôt de grammaire ? Parce que j'ai entendu que de temps en temps ils ont peur de parler, d'utiliser la langue. Et ils disent aussi qu'ils sont focalisés sur la mémorisation de vocabulaire et que certains étudiants pensent que les cours de conversation sont inutiles pour eux. Qu'est-ce que tu penses ?

« Ouais, je pense pas qu'ils trouvent la conversation inutile, mais pour beaucoup ça alors fait peur. En fait, ils ont très peur d'erreurs quand ils parlent. Et donc c'est difficile de parler naturellement, parce qu'ils aiment réfléchir tout le temps pour la peur de faire une faute. Et bien sûr aussi des discussions, c'est difficile. Je pense que... apprendre par coeur, apprendre les règles de la grammaire, ça a l'air sûs, parce que ce sont des choses qui correspondent au mode d'apprentissage, d'éducation en Chine. »

Et en général, est qu'ils sont habitués à exprimer une opinion ou prendre la parole parmi les autres dans la classe ? Posent-ils des questions souvent ?

« Ça dépend des étudiants et des sujets aussi. Sur certains sujets, dès que c'est des choses qui soient très personnelles ou les opinions qui peuvent les mettre différents des autres, ils vont hésiter à les dire. Donc si je les demande « qu'est-ce que vous pensez de ce tableau ? » ils veulent exprimer leur opinion, mais sur d'autres sujets non. »

Tu dirais qu'ils ont peur d'être différent ?

« Euh...je pense pas qu'ils ont peur d'être différent, mais ils ont peur de dire des choses..euh... différentes (elle rit). C'est-à-dire, concernant leur vie privée, par exemple quand ils sont avec ses amis, je pense que cela ne pose pas un problème, mais dans un groupe de classes, ils font

assez attention à ce qu'ils disent et à ce que les autres vont penser. »

Est-ce que les étudiants dans tes classes sont motivés ? Perçois-tu la motivation chez eux ?

« Ouais, pour la plupart ouais, ils sont assez motivés, euh.. il y a quelqu'un qui ne savent pas pourquoi ils sont là (elle rit). Parfois je ne comprends pas pourquoi ils apprennent le français, mais c'est une licence, donc .. je sais pas... Mais pour la plupart, ils sont motivés, ils sont intéressés à ce qu'on fait dans le cours. »

Et en général, quel est le motif pourquoi ils choisissent le français ? Sais-tu ? As-tu discuté avec eux ? Quelle est la raison de choisir le français comme la spécialité universitaire ? Est-ce que la raison est cachée dans le fait qu'ils aiment la culture française ou il s'agit des raisons plus pragmatiques ?

« En général, c'est assez flou quand je les demande. Soit, c'est parce que... l'université, la bonne université, donc voilà, c'est un bon score (elle rit). Et puis, c'est parce que la langue, c'est romantique, la plus belle langue parmi les autres. Mais souvent, ils ne connaissent pas beaucoup de choses.. avant de commencer le français, ils doivent choisir parmi les langues, je crois qu'aussi la russe est dans l'offre... Certains disent aussi que ce sont les parents qui choisissent, qui ont fait la décision. Souvent, c'est pas des raisons très claires, on peut dire. Ils aiment bien apprendre les langues, ils aiment l'anglais, donc... voilà, ils choisissent le français souvent selon la représentation comme... de langue romantique, de langue de culture... »

Et est-ce que la plupart des étudiants sont attirés par la possibilité d'aller étudier en Europe ? En France ?

« Ouais, beaucoup beaucoup aimeraient. Mais.. ous n'ont pas de possibilité... »

Est-ce que ça dépend aussi de la situation financière de leurs familles ?

« L'université offre chaque année.. je crois que c'est huit ou dix étudiants qui peuvent partir avec des bourses. Donc ils ne paient pas l'inscription, ils ne paient pas le logement.. Et puis, il y a d'autres classes à qui sont proposées des frais d'inscription qui sont gratuits, mais les autres frais, comme le logement etc., doivent être payés par la famille. »

Et après les études, comment ils peuvent utiliser la langue dans leur vie personnelle ou professionnelle? Quel type de poste de l'emploi tu penses ils peuvent trouver ?

« Il y a une partie qui va aller en Europe, souvent pour continuer leurs études, souvent pour travailler dans un marketing, dans certains commerces des échanges France-Chine. Il y a certains qui vont aller en Afrique aussi..de plus en plus. Dans les pays francophones afriques, c'est pareil, pour trouver un emploi dans les grandes entreprises qui font commerce avec la Chine. Et puis, une grande partie va rester en Chine, faire de la traduction ou.. parfois, ils travaillent dans le domaine du tourisme... Sinon, ils vont finir d'utiliser le français (elle rit). »

D'accord. Maintenant j'ai un groupe de questions concernant l'approche chinoise vers l'éducation et le rôle des établissements scolaires en général. Donc qu'est-ce que tu penses, quelle est l'attitude des Chinois vers le système scolaire ? Est-ce que tu perçois quelques différences par rapport aux étudiants européens ? Par exemple, ils disent que les Chinois gardent un respect profond vers les établissements scolaires...

« Oui, oui, biensûr. C'est vrai que c'est très différent. Dans l'environnement français, par exemple, on va souvent couper la parole de l'enseignant...C'est vrai que c'est difficile pour les étudiants chinois de me venir dire si je fais une erreur ou s'ils ne sont pas d'accord avec ce que je les dis. Dans l'ensemble, ils ont beaucoup plus grand respect pour l'autorité qu'en France. »

Ils disent aussi que les Chinois sont fort en matières qui demandent une bonne mémoire, comme les langues étrangères, mais qu'ils n'ont pas un bon esprit analytique. Est-ce que tu as quelque expérience avec ça ?

« Oui, je peux dire quelque chose, la licence dure quatre ans, donc la licence de français. Et en quatrième année, les étudiants doivent rédiger un petit mémoire de trente pages en français sur le sujet de leur choix qui doit traiter de la culture française. C'est un exercice très difficile pour beaucoup, parce que c'est un exercice... à la française. Ils les demandent de trouver une problématique et de répondre avec un plan structuré pour essayer de faire une conclusion. Et donc... c'est processus de réflexion et pas seulement faire une recherche... Et j'ai l'impression que c'est quelque chose qu'ils n'ont pas du tout l'habitude de faire, d'essayer d'apporter un point de vue critique sur ce qu'ils lisent. Souvent, ils vont trouver beaucoup d'informations, mais c'est difficile de savoir qu'est qui est bien, qu'est qui n'est pas bien, avec quoi ils sont d'accord ou pas. D'un côté, au niveau linguistique c'est très bien. Pour moi at ma licence de chinois, après quatre ans, j'ai jamais pu écrire trente pages (elle rit)... Donc, c'est déjà très bien de cette chose-là. Mais c'est vrai que sur ... pour certains, c'est difficile d'avoir.. ouais, cet exercice de réflexion .. La syntaxe ça va, mais l'analyse est l'esprit critique est ... moins naturel. »

Et combien de temps ils passent à l'école aux études universitaires ? Combien de cours ils ont ?

« Ils ont... par semaine seize heures de français, après je crois qu'ils ont peut-être trois heures de politique et deux heures de sport ou quelque chose comme ça. Une vingtaine de cours par semaine, je crois. »

D'accord. Et qu'est-ce que tu penses de leur mode de vie ? Tu as déjà dit qu'ils passent beaucoup de temps dans une bibliothèque... Et en général est-ce que tu penses qu'ils sont stressés d'être bons dans une classe et plus tard de trouver un emploi ou d'étudier en France... est-ce qu'ils sont stressés par toutes ces problématiques ?

« Alors, comme moi j'occupe surtout des deuxièmes années... En deuxième année, ça va. Ouais, ils sont stressés au moment d'examens et de bien réussir, mais ils ne pensent encore trop à l'avenir. Je pense ça commence plus tard, en quatrième année ceux qui veulent continuer au master, c'est plus difficile, parce que maintenant, il y a beaucoup de compétition pour rentrer au master... Après moi, je connais que les étudiants de licence, les étudiants de master je ne connais pas... »

Et concernant leur mode de vie, tu dirais qu'ils vivent dans quelque monde fermé un peu ? Moi personnellement, j'avais l'impression que le campus, c'est un petit monde qui n'a pas l'accès au monde ouvert... Est-ce que tes étudiants passent tout le temps dans une bibliothèque, dans une cantine et peut-être dans fruiterie ou dans les autres lieux dans le campus ? Est-ce que tu penses que leur mode de vie est comme ça ou tu as l'autre expérience ?

« Oui, c'est surtout ça, mais maintenant encore plus avec le covid... souvent les universités sont fermées, s'il y a une personne malade dans une ville. Donc les étudiants n'ont pas de droit de sortir de campus. Après, il y a quand même beaucoup d'activités qui sont organisées, des compétitions de sport, de la danse, il y a des... Chaque année, ils organisent un spectacle en français... Et puis, quand ils ont temps, quand c'est possible et c'est le week-end, ils vont sortir, manger, voir des amis, peut-être boire des verres, boire des cafés. »

D'accord et parmi les jeunes, est-ce que c'est populaire d'étudier une langue étrangère ?

« Ehm...Je sais pas.. Mon université, c'est une université d'études étrangères, donc tout le monde étudie la langue... Après, dans la société c'est pas... je sais pas... peut-être c'est moins respecté que les études de la médecine, les études de droit... »

Maintenant, on passe au français dehors le système scolaire. Penses-tu que les étudiants du français cherchent de l'autre sorte d'inspiration aussi dans les établissements extrascolaires (p.e. Alliance française, Institut français...) ? Est-ce qu'ils visitent leurs expositions, suivent leur programme ?

« Alors, l'Alliance française dans ma ville est fermée... »

C'est vrai ?

« Oui, à cause de covid. Parce que pendant deux ans, il y avait pas beaucoup d'étudiants qui pouvaient venir. Donc c'est pourquoi ils ont fermé l'Alliance française. Mais avant quand elle a été ouverte, c'était assez populaire, il y avait des rendez-vous, des conférences qui ont été organisés. Souvent les étudiants étaient intéressés... Ehhh... Quai d'autres... le mois de francophonie, où il y a beaucoup de concours, d'événements organisés dans cette occasion. Et en général, les étudiants vont participer. Il y a beaucoup d'étudiants qui participent au concours, des animations... ils vont essayer de profiter de ça... »

Et toi personnellement ? Est-ce que tu as visité l'Alliance française auparavant ? Tu as déjà dit que tu as trouvé l'emploi là-bas, mais est-ce que tu as aussi visité leurs événements culturels ?

« J'avais participé à un, deux.. mais pas beaucoup. »

D'accord. Et concernant la méthode de l'enseignement - en Chine, quels matériaux des enseignants utilisent pendant les leçons de français ? S'agit-il des matériaux européens ou chinois ?

« Ouais, alors, ehm ... On travaille en coopération avec les autres enseignants. Le manuel qu'on utilise qui permet de faire une progression, c'est manuel d'Hachette, d'éditions Hachette, c'est Totem. Il est édité par l'édition française. Après, il y a beaucoup de matériaux qui sont ajoutés, qui sont des matériaux issus de Chine. Ils sont utilisés dans l'enseignement de grammaire, ils vont avoir les livres de grammaire française en chinois... Oui, beaucoup de matériaux complémentaires issus de méthodes chinoises... Mais la progression qui va vous donner le thème de chaque semaine, c'est bien avec Totem, de l'édition française. »

Donc tu as une possibilité de choisir les matériaux lesquels tu voudrais utiliser ? Ou tu travailles en coopération avec les autres enseignants ?

« Ehm.. oui, je peux choisir des matériaux. En fait, chaque semaine, on fait un thème, c'est ce que j'ai expliqué, on a un enseignat qui va faire la leçon par leçon. C'est comme... par exemple cette semaine, ils apprennent ça, et sur ce thème après on se concentre sur l'expression écrite ..Et je peux.. je peux ajouter des matériaux. Je suis pas du tout contrôlée sur les vidéos que je peux ajouter, sur les textes que je peux ajouter... »

Oui, c'est aussi ce que je voudrais demander, est-ce que tu peux décrire un peu ton style d'enseignement ? Quelles activités tu offres aux étudiants par exemple ?

« Ehhh... Pas Moi, mon style est assez éclectique. En fait, on dit l'expression écrite, mais ça bien être visé sur la mise en pratique. Ce que je vais leur demander de faire, c'est souvent plus des activités que des exercices, ça peut être... Souvent on parle des dialogues, ça peut être les exposés devant la classe, et... les publicités, les articles.. on essaie de les réutiliser dans les autres cours. Souvent, j'essaie de les faire participer, de les faire agir... et d'utiliser ce qu'ils ont appris dans les cours théoriques... Et dans le cours d'expression orale que je donne... C'est pareil, j'essaie de varier des activités, des débats... je vais les donner un sujet qu'ils doivent

préparer par deux, par quatre. On fait parfois aussi des petits groupes de discussion... par cinq, par quatre... ils vont discuter en français, c'est ce qu'ils ont besoin, ce qu'ils font le moins, parler en français... Je travaille beaucoup en complémentarité avec des collègues chinois qui vont leur expliquer, leur enseigner... et moi, leur demander d'utiliser ce qu'ils ont appris ... »

Et il y a quelque domaine sur lequel tu mets l'accent ? C'est la côté pratique de la langue, c'est ça ?

« Ouais. C'est des activités de mise en pratique. »

Et quelle forme d'examens tu utilises ? Est-ce que c'est ta décision ou c'est l'université qui décide ? S'agit-il des examens oraux ou écrits ?

« Eh, l'examen dans le cours d'expression écrite... oui, il s'appelle expression écrite, mais on fait beaucoup de choses.. Mais oui, dans ce cours, c'est un examen écrit. C'est un examen qui est... qui est assez contrôlé. Je vais les demander... en deuxième année, je les donne souvent trois petits sujets à écrire. Par exemple, « décrivez cette image » ou... en deuxième, « qu'est que vous pensez de.. » de quelque sujet qu'on a fait et puis, un petit sujet à écrire. Des mails, par exemple. Ehm... et puis souvent, pour le cours d'expression orale, moi avec la deuxième enseignante, je vais faire un jury et les étudiants vont parler quelques minutes sur quelque sujet, et puis ils vont répondre aux quelques questions. »

Et comment tu essaies d'éveiller la motivation chez les étudiants ?

« Euh... j'essaie, déjà dans les cours quand ils sont très attentifs, j'essaie de faire en sorte qu'ils me fassent confiance le plus possible pour qu'ils n'aient pas peur de parler, de faire des erreurs. Après, j'essaie de les renvoyer ou bien de faire des petits groupes sur Wechat. Avec des étudiants, on peut renvoyer des chansons, des vidéos, des documents en français qu'ils ont bien aimé pour justement sortir de la classe... et j'essaie de varier souvent des activités.. J'ai assez peur qu'ils s'ennuient dans mes cours (elle rit). Je les fais écouter les enregistrements, les émissions... je regarde leurs réactions et je voudrais essayer toujours de trouver les documents intéressants. Comme je suis assez jeune, on n'est pas si loin en âge, donc j'essaie de trouver des documents qui leur parlent, pas des choses...vieilles... »

D'accord et... Maintenant la dernière groupe des questions sur le thème de la position de la langue française en Chine. J'ai lu plusieurs articles qui disent que les Chinois admirent la culture française et moi, j'ai aussi cette expérience. Quoi tu penses ? Quelle est ton expérience ? Est-ce qu'ils sont attirés par le pays romantique, par la littérature française, par la mode ? Qu'est-ce que tu penses ?

« Ouais, c'est souvent ça, ils ont une image très précise de la France comme un pays romantique, un pays de la mode, de l'élégance, de la culture. Je pense que... ouais, c'est beaucoup ces clichés-là. En même temps aussi des Français très politique et très peinards peut-être, un peu peinards... Ehm... Ouais, je pense que la langue française est plutôt valorisée. C'est aussi son élévation, parce que c'est la langue qui est très codifiée de règles, »

Et qu'est que le peuple chinois pense de la langue française ? Est-ce que c'est la langue harmonique pour eux ? Je me souviens qu'un homme chinois m'a dit que le français c'est comme la chanson. S'il entend quelqu'un parlant français, c'est comme il chante.

« Ouaaaais, je sais pas... »

Tu penses que c'est le stéréotype qui règne dans la société d'après lequel ils imaginent la France comme le pays romantique avec le croissant etc. ? C'est comme ça ?

« Ouais, je pense encore beaucoup surtout ... surtout tu vois dix-huit quand ils sont en 1^{ère} année, ils ont pas trop réfléchi... Après, ils apprennent beaucoup, donc... ouais, c'est beaucoup ces stéréotypes-là avec qui ils commencent... ça évolue avec leurs études... »

D'accord, et est-ce que les étudiants chinois connaissent quelques écrivains français ? Et lesquels concrètement ? Lisent-ils des livres français ?

« Ehm, ouais, il y a quelques écrivains qu'ils connaissent souvent, par exemple Albert Camus, Alphonse Daudet, Patrick Modiano, ... »

Donc plutôt des écrivains contemporains ?

« Ehm... Non, aussi Victor Hugo, les contes classiques... »

Est-ce qu'ils aussi lisent ces livres ?

« Ouais, en français.. peut-être à partir de la troisième année, ils commencent un peu, en deuxième année c'est encore un petit peu difficile. Ouais, et ils lisent aussi... ce que je trouvais très amusant... J'ai beaucoup d'élèves qui très funs des comédies musicales, les Misérables, Le Rouge et le Noir... ils aiment beaucoup, ouais... »

D'accord, c'est tout je pense. Je suis très reconnaissante que tu as passé une heure avec moi. Merci beaucoup !

« Oui, je t'en prie..J'espère que réponses vont te servir un peu. »

Je suis sûre ! Merci beaucoup et bon courage avec ton travail à Chongqing !